

Vacances en toute quiétude: l'assurance-voyage

CROIX BLEUE

à la Banque Nationale ou au **286-8403**

281-4707 19 SUCCURSALES

Lunetterie

Exploitée par Tris Coffin Opticiens

100\$ de rabais

SUR UNE PAIRE DE LUNETTES COMPLETE

Météo

Quelques percées de soleil

max 11 / min 3

page S 16

Actualités



Le syndicat «bloque» le plan Duchesneau

page A 4

Monde



Vers une reprise du dialogue

page E 8

Girerd

JOHNSON INVITE PARIZEAU À DIRE NON!



Index

Annonces classées	
- immobilier	D10 à D12
- marchandises	D13
- emplois	D13 à D15
- automobile	D15 et D16
- propositions d'affaires	D2
Arts et spectacles	
horaires-cinema	E1 à E4
horaires-télé	E2
horaires-télévision	E1
Bandes dessinées	
Bridge	D16
Décès	D17
Économie	D1 à D18
Éditorial	B2
Êtes-vous observateur?	D10
Feuilleton	D11
Horoscope	D12
Le monde	E7 et E8
Loteries	A7
Mode	C1 à C6
Mots croisés	D15 et D16
Mot mystère	D16
Opinions	B3
Publicité-marketing	D18
Référendum	B1, B4 à B7
Têtes d'affiche	C7

Le NON contre-attaque

Le premier ministre Chrétien s'adressera ce soir à la nation à la télévision d'État

CHANTAL HÉBERT

À cinq jours du vote du 30 octobre, le premier ministre Jean Chrétien s'adressera aujourd'hui à la nation dans les deux langues officielles lors d'une allocution télévisée à 19 h. Lucien Bouchard lui donnera la réplique tout de suite après.

Cette intervention dramatique, la première du genre de M. Chrétien depuis qu'il est premier ministre, en dit long sur l'inquiétude qui s'est emparée du camp fédéraliste devant la tournure qu'a prise la campagne référendaire.

Alors que les sondages indiquent que

le OUI et le NON seraient au coude à coude dans le dernier droit référendaire, les stratèges fédéralistes veulent multiplier les apparitions du premier ministre sur le terrain et par le biais d'interventions comme celle de ce soir pour redonner de l'intérêt à leur message et de l'élan à leur campagne à temps pour le sprint final.

En priorité, d'ici lundi, ils voudraient absolument dissiper l'impression que le changement passe forcément par un OUI ou encore, qu'advenant un NON, le reste du Canada pourrait se liguer contre le Québec pour lui imposer sa vision des choses.

Dans cet esprit, alors que plusieurs libéraux du Québec se plaignent de ce que les Québécois boudent le NON parce qu'ils « ne voient pas de lumière au bout du tunnel » en ce qui a trait à l'aboutissement de leurs aspirations traditionnelles, le premier ministre a imprimé un virage à son propre discours hier soir.

Devant plus de 12 500 partisans du NON massés autant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Auditorium de Verdun, Jean Chrétien a longuement insisté sur le fait que les Québécois n'ont pas besoin de voter OUI pour obtenir du changement. « Un NON n'équivaut pas à renoncer à quelque position que ce soit relative

à la Constitution canadienne. Nous garderons ouvertes toutes les autres voies de changement, y compris les voies administrative et constitutionnelle », a-t-il soutenu.

Par la même occasion, le premier ministre fédéral a fait un petit pas dans la direction de ses alliés provinciaux qui lui faisaient des appels du pied de moins en moins discrets ces temps-ci pour l'amener à dégager des perspectives de changements constitutionnels avant le vote de lundi.

Il a donné sa parole que les compéten-

VOIR NON EN A2



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Il y avait foule hier soir à l'intérieur et à l'extérieur de l'Auditorium de Verdun pour applaudir les ténors du camp du NON.

Des spéculateurs font remonter le marché

Hausse d'un p. cent du taux d'escompte de la Banque du Canada

MIVILLE TREMBLAY

De gros achats d'obligations canadiennes par des spéculateurs américains et une hausse d'un p. cent des taux d'intérêt à court terme, hier, ont permis aux marchés financiers de se redresser.

Au moment de la vente aux enchères des bons du Trésor, le taux d'escompte de la Banque du Canada a été fixé à 7,65 p. cent, en hausse de 98 points de base. (100 points de base égalent un p. cent.)

M. Barry Davenport, vice-président principal à la Trésorerie de la Banque de Montréal, explique que les banques n'ont pas voulu modifier leur grille de taux dans un marché agité, sans tendance claire. « Pour l'instant, on surveille ce qui se passe. »

La hausse du rendement des

bons du Trésor a donné du tonus au dollar, qui a rebondi de 0,23 cent US, pour atteindre 73,22 cents à la clôture officielle.

La Bourse de Toronto a également pris du mieux, avec une hausse de 37 points.

Les opérateurs ont fait grand cas d'une rumeur voulant que la Caisse de dépôt et placement du Québec ait acheté de 150 à 450 millions de dollars en obligations du Canada afin de permettre au marché de se redresser et de calmer les appréhensions des électeurs avant le référendum.

M. Kevin Dougherty, porte-parole de la Caisse, a nié cette rumeur.

Chose certaine, des fonds de placements spéculatifs de New York (*hedge funds*) ont acheté plusieurs centaines de millions de dollars en obligations du Ca-

nada de dix ans, lorsque l'écart de rendement avec les titres américains est devenu particulièrement attrayant, à 205 points de base, ont confirmé deux grands courtiers américains qui demandent l'anonymat.

Ces achats ont provoqué le redressement du marché obligataire canadien, estime l'un d'eux.

Les fonds spéculatifs sont prêts à gager de grosses sommes sur un NON au référendum, mais le scrutin inquiète les investisseurs plus conservateurs.

M. Mike Rosborough, gestionnaire de portefeuille chez Pimco Advisors, de Newport Beach, en Californie, juge la situation « très préoccupante ». Pimco est le plus gros investisseur institutionnel des États-Unis, avec un actif de 87,5 milliards US.

Il pense que MM. Jacques Parizeau et Lucien Bouchard sont

« irresponsables » lorsqu'ils permettent une transition facile.

À Londres, M. Adam Chester, stratège du marché obligataire pour le courtier japonais Yamachi, dit avoir vu « des pressions de vente significatives » depuis la publication du sondage Angus Reid, la semaine dernière. Mais les ventes d'obligations du Canada par les Japonais demeurent modestes en regard des liquidations massives enregistrées en 1993 et 1994.

Sur le marché des obligations du Québec et des emprunts municipaux, des opérateurs rapportent que les petits investisseurs ont beaucoup vendu depuis une semaine. Des investisseurs institutionnels ont également vendu par paquets de cinq à 25 millions.

VOIR MARCHÉ EN A2

Le nombre d'héroïnomanes grossit à vue d'oeil dans la région de Montréal

ANDRÉ CÉDILOT

Moins chère et de meilleure qualité, l'héroïne vendue à Montréal accroche son monde comme jamais. Les adeptes sont de plus en plus jeunes, ils la fument plutôt que de se l'injecter et elle est de plus en plus facile à trouver!

Depuis dix ans, estiment la police et les spécialistes en toxicomanie, le nombre d'héroïnomanes a doublé, passant d'environ 9000 à près de 20 000, autant qu'à Toronto et Vancouver réunis.

Paradoxalement, il n'en arrive pas plus qu'auparavant sur le marché montréalais. S'il y a plus d'usagers, c'est que la qualité de l'héroïne est telle qu'on peut la con-

sommer en moins grande quantité pour obtenir le même effet.

« Les contrebandiers n'importent pas nécessairement plus d'héroïne qu'avant, mais il y en a plus de disponible parce qu'elle est plus pure et donc plus facile à couper », explique le sergent Al Lockwood, de la brigade des drogues de la GRC, à Montréal.

Sur le marché de la revente, l'héroïne coûte deux fois moins cher qu'au début des années 80. Un dixième de gramme d'héroïne — un point, selon l'expression du milieu — se vendait alors de 60 à 80 dollars dans les grands centres urbains, comparativement à 40 aujourd'hui. Ce prix est stable depuis six ans.

À cause de sa pureté, on l'écoule même

en demi-point au prix de 20 dollars. « À ce prix, un jeune préfère essayer l'héroïne plutôt que le crack », soutient le sergent Lockwood. En général, pour satisfaire ses besoins, un habitué a besoin de trois ou quatre « points » par jour.

Autre raison du nouvel engouement pour cette drogue: à cause de sa qualité supérieure, l'héroïne (surtout la brune) peut être inhalée et fournir sensiblement les mêmes sensations que si elle était administrée en piqûre. « C'est moins inquiétant et socialement plus acceptable de fumer que de se piquer avec une aiguille. Ça laisse moins de traces sur la peau », souligne l'officier de la GRC.

VOIR NOMBRE EN A2

LYSIANE GAGNON



Trop peu, trop tard

Pour le camp du OUI, c'était un cadeau de plus, la cerise sur le sundae: Clyde Wells, vivante évocation d'une humiliation encore fraîche, rejetant avec arrogance les appels au secours des fédéralistes québécois...

Les fédéralistes, désormais, ne font plus que gérer les dégâts. Le rallye d'hier à Verdun, un succès d'organisation comme n'importe quel gros parti politique peut en réaliser, est un épiphénomène: c'est trop peu et c'est trop tard. Des semaines et des années trop tard.

La soirée n'a rien apporté de nouveau, sinon que Jean Chrétien vient de réviser en catastrophe son horaire pour faire campagne au Québec à plein temps! Pour les fédéralistes du Québec, c'est un pathétique aveu de faiblesse.

Même si l'appui au OUI devait s'effriter de quelques points une fois les électeurs entrés dans l'isoloir, même si, au fil d'arrivée, le camp du NON réussissait à obtenir une victoire à l'arraché — alors qu'il y a moins d'un mois, il pouvait espérer recueillir 60 p. cent des voix sinon plus — le camp du OUI aurait gagné la campagne référendaire, dans la mesure où il a fait tourner le vent et ressuscité une cause que l'on croyait perdue.

En moins de deux semaines, un nombre incalculable de gens qui s'apprétaient à voter OUI sans enthousiasme — voire à ne pas voter, peut-être même à voter NON — ont soudainement changé leur fusil d'épaule. C'est ce qu'on appelle le « momentum », le vent dans les voiles. C'est puissant.

Le vote souverainiste, bien sûr, reste empreint de confusion. Un tiers environ des partisans du OUI s'imaginent qu'un Québec souverain continuera à faire partie du Canada. C'est ahurissant et profondément inquiétant.

Au départ, le camp du NON avait misé sur une constante qui

VOIR PEU EN A2

RÉFÉRENDUM 95



Un dernier sondage

Demain, à quatre jours du vote, La Presse publiera les résultats de son dernier sondage préférendaire. Qui est en avance? Qui feront les indécis?

En collaboration avec la maison de sondage CROP, le réseau TVA et le Toronto Star, notre dernier sondage de la campagne, demain, dans La Presse.

<p>HAÏTI</p> <p>Vol hebdomadaire Montréal - Port-au-Prince</p> <p>à partir de: 454\$</p> <p>Informez-vous sur nos spéciaux de Noël</p>	<p>TUNISIE</p> <p>Départs en nov., janv. et fév. 17 jrs : Grand tour + séjour</p> <p>1 499\$</p> <p>12 jrs : circuit saharien + séjour</p> <p>1 329\$</p>	<p>DÉPARTS DE GROUPE</p> <p>14 JOURS</p> <p>- Sénégal - 2 sem., circuit + séjour 2 699 \$</p> <p>- Turquie, circuit + séjour, 15 jours 1 649 \$</p> <p>- Escapade orientale, 15 jours 2 199 \$</p> <p>Hongkong / Bangkok 1 649 \$</p> <p>- cours d'espagnol (séjour linguistique) Costa Rica 1 649 \$</p>	<p>SPÉCIAUX POUR LE SUD</p> <p>1 sem. à partir de</p> <p>- CUBA : hôtel + avion 699 \$</p> <p>- RÉP. DOMINICAINE : hôtel + avion (3 repas) 729 \$</p> <p>- ORLANDO : hôtel + avion 429 \$</p> <p>- COSTA RICA : hôtel + avion 799 \$</p> <p>- NICARAGUA : hôtel + avion (3 repas) 899 \$</p>	<p>VOL SEULEMENT</p> <table border="1"> <tr> <td>ATHENES</td> <td>760 \$</td> <td>CASABLANCA</td> <td>619 \$</td> </tr> <tr> <td>PARIS</td> <td>579 \$</td> <td>TUNIS</td> <td>849 \$</td> </tr> <tr> <td>LONDRES</td> <td>669 \$</td> <td>FT. LAUDERDALE</td> <td>198 \$</td> </tr> <tr> <td>GENÈVE</td> <td>779 \$</td> <td>VANCOUVER</td> <td>289 \$</td> </tr> <tr> <td>ROME</td> <td>869 \$</td> <td>SANTIAGO (CHILI)</td> <td>959 \$</td> </tr> <tr> <td>ALGER</td> <td>899 \$</td> <td>DAKAR</td> <td>1 299 \$</td> </tr> </table>	ATHENES	760 \$	CASABLANCA	619 \$	PARIS	579 \$	TUNIS	849 \$	LONDRES	669 \$	FT. LAUDERDALE	198 \$	GENÈVE	779 \$	VANCOUVER	289 \$	ROME	869 \$	SANTIAGO (CHILI)	959 \$	ALGER	899 \$	DAKAR	1 299 \$	<p>J'AI BESOIN DE VACANCES</p> <p>multi-voyages</p> <p>8403, rue Saint-Denis, Montréal (CQ)</p> <p>H2P 2G9 Tél.: 858-6260</p>
ATHENES	760 \$	CASABLANCA	619 \$																										
PARIS	579 \$	TUNIS	849 \$																										
LONDRES	669 \$	FT. LAUDERDALE	198 \$																										
GENÈVE	779 \$	VANCOUVER	289 \$																										
ROME	869 \$	SANTIAGO (CHILI)	959 \$																										
ALGER	899 \$	DAKAR	1 299 \$																										

Demain dans La Presse



Sortir

Tournée monstre

■ L'Halloween, avec ses mille et une créatures maléfiques, est à nos portes. Que diriez-vous d'un souper-rencontre avec le diable ou d'une messe noire dans un bar? D'une randonnée « hantée » à la ferme, d'une chasse au trésor costumée dans le Vieux-Montréal ou même d'un petit tour au Quartier hanté... sur la patinoire du Forum? À moins que vous ne préfériez rencontrer quatre sorcières qui n'ont pas le nez crochu, épier les chauves-souris du Biodôme et les araignées de l'Insectarium ou admirer les citrouilles du Jardin botanique? C'est une tournée monstre que vous propose le cahier Sortir, demain.

Collectes de sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:
 □ à Montréal: Centre des donneurs, centre commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 10 h à 18 h;
 □ à Montréal: Université de Montréal, 2900, boul. Édouard-Montpetit, aile U-1, de 10 h à 16 h. Objectif: 150 donneurs;
 □ à Laval-des-Rapides: Cégep Montmorency, agora, 475, boul. de l'Avenir, de 10 h à

16 h 30. Objectif: 225 donneurs;
 □ à Gatineau: supermarché Tassé, Loeb Rivera, Caisse populaire de Pointe-Gatineau, avec la collaboration d'organismes locaux, école Le Petit Prince, 44, rue de Jean-Les-Pins, de 13 h à 20 h. Objectif: 400 donneurs;
 □ à Saint-Hyacinthe: Institut de Technologies agricoles (ITA), 3230, rue Sicotte, hall d'entrée, de 10 h 30 à 16 h 30. Objectif: 190 donneurs;

Suite de la Une

PEU

Trop peu, trop tard

se retrouve dans tous les sondages: forcés de choisir entre la souveraineté pure et simple et le statu quo, une forte majorité d'électeurs préfère encore le statu quo.

D'où la limpidité du plan de match: attaquer le projet séparatiste, sans relâche. C'était logique, mais c'était compter sans la foi qui transporte les montagnes et sans l'habileté consommée du camp du OUI, qui a réussi, en axant la campagne sur un projet de négociation incarné par un politicien charismatique, à faire passer dans la perception populaire l'idée qu'il représente non pas la rupture, mais le changement — une nouvelle mouture de ce fameux « fédéralisme renouvelé » qui reste le premier choix d'une majorité de Québécois francophones.

C'est un leurre, évidemment, mais en politique, un leurre qui marche est un succès.

Il y a d'autres facteurs que l'exploitation de la confusion dans cet extraordinaire revirement d'une fraction importante de l'opinion francophone. Le camp du OUI a été le seul à faire une campagne positive.

Regardez les affiches: quand les chefs souverainistes parlent à la télévision, c'est sur fond de jolies couleurs gaies, et d'un message qui évoque l'espoir (le « possible »). Les chefs fédéralistes, eux, s'expriment devant le montage rouge et bleu qui rappelle ce ne sait combien de campagnes passées.

Et ce qu'ils disent! Les uns ne parlent

que de chiffres... et se contredisent par-dessus le marché, les autres parlent de la langue, du peuple, du pays. Les uns évoquent des risques et des dangers — dont plusieurs sont d'ailleurs absolument réels... mais voilà, les fédéralistes ont trop souvent crié au loup, on ne les écoute plus. Le ciel ne devait-il pas nous tomber sur la tête, si l'on votait contre l'accord de Charlottetown?

Pourtant, ils avaient, eux aussi, un message positif à offrir. Ils auraient pu, eux aussi, parler du pays, d'un pays plus vaste englobant la patrie, mais ce fut du bout des lèvres et honteusement: le Canada comme police d'assurance. Dans leur plan de match, une semaine, la dernière, suffisait pour le message « positif ».

Pour le Hip-hip-hourra, on comptait sur Jean Chrétien, sur Jean Charest... Comme si un politicien fédéral dont la carrière est liée au système et qui est par définition redevable à l'ensemble des Canadiens, pouvait avoir le même pouvoir de conviction que des politiciens élus par et pour les Québécois!

Seuls les libéraux provinciaux pouvaient proposer, dans une optique exclusivement axée sur l'intérêt des Québécois et des francophones, de nouveaux défis à l'intérieur du Canada — des défis qui auraient dépassé l'aspect économique, qui auraient touché à l'expansion territoriale de la langue française, à l'héritage historique, à l'extraordinaire potentiel de créativité d'une minorité influente et dynamique, au vaste marché d'emplois accessibles à nos jeunes, bref, des défis qui auraient donné aux gens non pas seulement l'obligation, mais aussi le goût, de voter NON.

C'était évidemment une tâche à contre-courant, qu'il aurait fallu entreprendre bien avant le référendum, compte tenu du fait que la presque totalité de l'espace public est occupé depuis des années par le discours anticanadien.

Quand, interviewé en pleine campagne référendaire, un ancien premier ministre théoriquement fédéraliste (Robert Bourassa) est incapable de s'avouer carrément fédéraliste, et incapable de parler du Canada autrement qu'en termes comptables, on voit à quel point le PLQ était mal préparé. D'où sa retombée dans les ornières suicidaires des « revendications traditionnelles »... avec le succès que l'on sait.

Le PLQ récolte aujourd'hui ce qu'il a semé durant tout le règne de Robert Bourassa, qui a systématiquement fait la politique de ses adversaires. Quand même les leaders fédéralistes d'un parti fédéraliste osent à peine mentionner le mot « Canada », comment s'étonner que les fédéralistes « discrets », qui abondent dans tous les milieux et se confient les uns aux autres à mi-voix leur maladie honteuse, n'aient pas osé sortir du placard?

Les seuls qui ont osé franchir le tabou social ont été les gens d'affaires qui ne dépendaient pas trop du gouvernement québécois ni de l'opinion publique et quelques individus isolés.

Résultat: le camp du NON, en dehors de la classe politique et des milieux d'affaires, n'a pratiquement pas de porte-parole francophone et le camp du OUI a complètement monopolisé le thème de la fierté, de l'identité francophone et du progrès social. Finalement, si jamais le camp du Non devait perdre sa chemise lundi prochain, ce serait une défaite bien méritée. □

NON

Le NON contre-attaque

ces constitutionnelles du Québec ne seraient pas modifiées sans le consentement de ce dernier. Et il a réitéré qu'il appuyait la volonté québécoise de voir reconstruire dans la Constitution le caractère distinct du Québec.

Dans ces deux cas, la teneur des propos du premier ministre font état d'une marge de manoeuvre limitée. La promesse de ne pas modifier unilatéralement les compétences du Québec est un pâle substitut au veto réclamé de longue date par le Québec

sur les changements aux institutions nationales du Canada.

L'appui général de Jean Chrétien au concept de société distincte ne garantit en rien qu'il trouverait preneur à la table des autres provinces ou qu'il se traduirait par quoi que ce soit de concret.

Au cours des deux derniers jours, le premier ministre terre-neuvien, Clyde Wells, a ainsi répété qu'il s'opposerait à tout changement constitutionnel qui donnerait au Québec des pouvoirs différents de ceux des autres provinces. Le premier ministre de la Colombie-Britannique, Michael Harcourt, affirme que

ses concitoyens rejettent catégoriquement l'hypothèse de rouvrir le dossier constitutionnel dans un avenir rapproché.

Pour donner, malgré tout, du poids aux promesses du premier ministre, le chef conservateur Jean Charest s'est également engagé hier soir à voir à ce qu'elles soient respectées. « Je ne doute pas de la parole du premier ministre Chrétien. J'ai signé le manifeste et j'ai mis ma crédibilité en jeu. Je sais qu'il y a au Canada un sentiment d'impatience pour des changements. Je serai donc avec vous pour les réclamer, ces changements. La locomotive du changement est sortie de la gare. Le camp du Canada

s'est engagé à faire ces changements », a-t-il soutenu.

L'allocation prononcée hier soir par le premier ministre fédéral était très attendue aussi bien par les militants fédéralistes que par ses adversaires. La réplique initiale du camp du OUI ne s'est pas fait attendre. Au cours d'une assemblée partisane à Lévis, le premier ministre Jacques Parizeau a raillé l'engagement de Jean Chrétien de ne pas permettre que soient modifiées les compétences du Québec sans le consentement de ce dernier. « Cela prend un front de boeuf pour dire une chose comme celle-là », a-t-il lancé à son auditoire. □

«Impossible d'entrer, c'est plein depuis 17 h»

MARIE-CLAUDE LORTIE

■ «Moi, j'ai jamais vu autant de monde que ça. Il doit bien en avoir 7500 dedans et 5000 dehors », lance Gaétan Lavoie, gardien de sécurité depuis 12 ans à l'Auditorium de Verdun où avait lieu le rallye du NON hier soir.

« Ça n'a pas d'allure, ajoutait-il. Ils auraient dû louer le Forum. »

Devant M. Lavoie, qui garde les portes pour empêcher la foule de venir congestionner un auditorium déjà archiplein, on peut voir des dizaines de gens littéralement empilés à l'extérieur, le nez écrasé contre les vitres.

Derrière eux, des milliers de personnes brandissant des drapeaux du Québec et du Canada écoutent Jean Chrétien, Jean Charest, Liza Frulla, Daniel Johnson, tous projetés sur des écrans géants.

Des gens essaient d'entrer par une porte de côté, brandissant leur billet. « Impossible d'entrer, Madame. C'est plein depuis 17 h », explique un gardien de sécurité.

« Il y a beaucoup de gens frustrés, explique M. Lavoie. Mais

aucun incident n'a été signalé, à part quelques personnes qui se sont fait mal parce que la foule était trop dense. Il y en a qui se sont fait écraser. »

Pour voir et écouter les discours sur les écrans géants à l'extérieur, une douzaine de personnes ont réussi à monter sur le toit de la station-service installée en face de l'Auditorium. D'autres se sont mises sous le préau, là où les autos vont faire le plein, pour s'abriter de la pluie. Même scénario à la station-service installée de l'autre côté du boulevard LaSalle.

Quand la pluie se met à tomber, sporadiquement, les parapluies sortent, tout le monde se serre, mais la foule continue à écouter et à hurler à chaque fois que les politiciens lancent une phrase-choc.

Près d'une centaine d'autobus sont garés un peu partout aux alentours et attendent de ramener ces supporters du NON venus de partout au Québec comme le montrent les affiches remuant de tous côtés.

À Verdun hier soir, il était très difficile de circuler en voiture dans les parages de l'Auditorium. La foule était si nombreuse à l'extérieur de l'immeuble que la police de la CUM a jugé

bon de faire venir l'escouade anti-émeute.

De nombreux policiers assumaient le décongestionnement de la circulation, rendue difficile à cause de tous les autobus et de toutes les voitures, mais aussi à cause des nombreux véhicules des policiers de la Sûreté du Québec veillant à la sécurité du premier ministre et des ministres provinciaux et de ceux de la Gendarmerie royale gardant un oeil sur M. Chrétien.

Malgré la pluie, la foule est restée calme et la police ne rapporte aucun incident.

« M. Chrétien a donné un bon discours et je suis content qu'on soit si nombreux. Ils vont voir qu'on existe nous autres aussi, les NON », a déclaré Yvon Veigeant, venu de Saint-Sauveur pour le rallye.

Abrité à la station-service pour écouter le discours de Jean Charest, il avoue qu'il est libéral. « Mais je suis content que Charest soit venu nous donner un coup de main », laisse-t-il tomber.

Sous un parapluie, Nathan Abbott, 19 ans, cheveux ultra-courts et boucle d'oreille, est satisfait du discours qu'il vient d'entendre de Jean Chrétien. « Je

crois que ce qu'il a dit va mettre les choses au clair. Je crois qu'il a bien expliqué ce que je ne passe est très sérieuse, que ce n'est pas un jeu. » M. Abbott ne veut pas que le OUI gagne parce que sinon, dit-il, il croit qu'il devra partir. « Je ne fais pas confiance au Parti québécois, explique le jeune homme. Je n'aime pas le genre de pays qu'ils veulent faire. »

Aurèle et Nicole Léger, de Montréal, qui ont décidé de s'en aller plus tôt que le reste de la foule, après le discours de M. Chrétien, repartent confiants. « Les séparatistes font plus de bruit. Mais lundi, on va se rendre compte que la majorité silencieuse est plus sérieuse », expliquent-ils, ajoutant que le discours de M. Chrétien leur a bien plu.

Andrea Fox, 18 ans, venue de l'ouest de l'île pour la soirée, avec quatre de ses jeunes copines, a elle aussi beaucoup aimé le discours et la soirée. « C'était très émouvant d'être ici. M. Chrétien a aussi beaucoup fait appel aux émotions », dit-elle. Ses amies sont d'accord.

« Moi, j'ai peur, continue-t-elle. Je ne veux tellement pas me réveiller mardi matin et me rendre compte que je ne vis plus au Canada. »

10 15 20
5 1
1

13 748 972 \$

Merci!
Centraide
du Grand Montréal
493, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec) H3A 1B6 tel.: (514) 288-1261

Objectif
26,5
millions

La valeur de votre don

Le programme Amitié-Jumelage de L'Hirondelle favorise les amitiés durables entre immigrants et Québécois d'origine. Depuis la création du programme, 152 amitiés ont ainsi facilité l'intégration de nouveaux arrivants.

LE DON DE CHANGER LES CHOSES

Le service
InfoBref Bell

Question
du jour

Vous voulez vous faire entendre? Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 875-2355; au son de la voix, faites le 220.

Il y a de plus en plus d'héroïnomanes à Montréal. Faut-il tenter de stopper ce fléau par la force?

L'Organisation des Nations unies fête dimanche ses 50 ans. Selon vous, en temps de conflit, l'ONU aurait-elle intérêt à raffermir davantage ses positions? À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 81% Non: 19%

Bell La Presse

La quotidienne à trois chiffres 858
Tirage d'hier à quatre chiffres 0781

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	285-7111
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30		lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30	
REDACTION	285-7070	Décès, remerciements	285-6816
PROMOTION	285-7100	GRANDES ANNONCES	
COMPTABILITÉ		Détailants	285-7202
Grandes annonces	285-6892	National, Télé+	285-7306
Annonces classées	285-6900	Vacances, Voyages	285-7265
		Carrières et professions, nominations	285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. • Envois de publication canadienne — Contrat de vente numéro 0531650 • Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272

00433

CODE DU JOUR 43-3 25 OCTOBRE 1995

MERCREDI

NOMBRE

Le nombre d'héroïnomanes grossit à vue d'oeil dans la région de Montréal

Pour ces raisons, l'âge des adeptes a tendance à diminuer. « Bon nombre sont dans la vingtaine — on a même traité une adolescente de 17 ans — alors que la plupart avaient plus de 30 ans dans les années 80 », affirme Danielle Des Marais, du centre de désintoxication Portage.

« C'est épeurant, car il y en a de moins en moins qui demandent de l'aide. Ce que redoute le plus l'héroïnomane, c'est d'être malade. Et ça arrive quand ils sont en manque. Or, ils ont tant de smack qu'ils en veulent », renchérit Mme Des Marais, qui s'occupe des drogués depuis dix ans.

Nombre d'adolescents de 17 ou 18 ans affirmant avoir déjà essayé l'héroïne, mais ne sont pas considérés comme des adeptes. La marge de manoeuvre est toutefois mince. Selon Mme Des Marais, il suffit d'en consommer à tous les un ou deux jours pendant seulement deux semaines pour créer une dépendance.

En raison de la méconnaissance du produit, les cas de surdose

sont susceptibles d'augmenter. A New York et à Vancouver, où l'héroïne est beaucoup plus pure qu'avant, on a récemment enregistré une vague de consommation excessive. Ici, dit-on, le phénomène est assez stable.

Dans toutes ces villes, le degré de pureté de l'héroïne vendue sur le marché noir est d'environ 30 p. cent. A Montréal, elle atteint en moyenne de 38 à 40 p. cent. Des agents secrets de la GRC ont même épinglé des trafiquants qui en refilaient à 50 p. cent pure!

La moitié de l'héroïne introduite au Canada provient de l'Inde et du Moyen-Orient (Iran, Afghanistan, Liban, etc.) et l'autre, des pays du Sud-Est asiatique, et plus particulièrement des montagnes sauvages de la région que l'on appelle le Triangle d'or, formé de la Thaïlande, de la Birmanie et du Laos.

Comme c'est le cas à New York et ailleurs, les Asiatiques sont en train de supplanter les autres vendeurs en offrant de l'héroïne blanche plus pure que celle de couleur brune provenant des pays du Moyen-Orient.

Selon les policiers et les douaniers, l'héroïne est en grande partie introduite au pays par voie aérienne ou par le courrier. Le trafic est contrôlé par des ré-

seaux structurés, mais il y a aussi un grand nombre « d'indépendants » qui gagnent leur vie avec la contrebande.

« L'héroïne rapporte trois fois plus que la cocaïne et il n'en faut pas des quantités énormes pour faire beaucoup d'argent », note le sergent Al Lockwood, précisant qu'un kilo de cocaïne se vend au gros environ 42 000 dollars, comparativement à 90 000 pour l'héroïne brune et 120 000 pour l'héroïne blanche.

Depuis 1990, les trafiquants de Colombie, qui disposent d'un immense réseau de distribution à l'échelle de la planète, se sont lancés dans la production d'opium et de morphine base, laquelle donne l'héroïne après transformation dans un laboratoire.

L'héroïne colombienne a atteint Montréal, puisque la GRC et les Douanes en ont saisi à deux reprises depuis le début de l'année. D'un brun pâle semblable à l'héroïne en provenance du Liban, elle arrive presque pure, puis elle est vendue après avoir été coupée seulement de moitié. Et elle se fume.

« Dans le milieu, tout le monde cherche l'héroïne colombienne. On veut tester sa qualité », s'inquiète Danielle Des Marais. □

MARCHÉ

Des spéculateurs font remonter le marché

Puisque les courtiers ne veulent pas accumuler ces titres dans une période aussi incertaine, certains ont revendu leurs obligations du Québec à la Caisse de dépôt.

Dans le cadre normal de ses activités, celle-ci cote toujours des prix d'achat et de vente pour ces titres. Cependant, elle n'achète pas nécessairement tous ceux qu'on lui offre.

Le redressement des valeurs hier n'est pas une tendance. Les marchés financiers vont demeurer agités au cours des prochains jours.

Le fait que les courtiers cherchent à réduire leurs risques les incite à tenir leurs stocks de valeurs au strict minimum.

Dans un tel contexte, des transactions aux volumes relativement modestes ont des effets disproportionnés sur les cours. □

Le mot du jour
CONCOURS
La Presse

DANS LA PRESSE AUJOURD'HUI
ON Y GAGNE, ON Y GAGNE

Tous les détails dans le cahier Mode

provigo!
L'abonnement vous récompense



Ultime défaite pour les « victimes » de la MIUF

La Cour d'appel rejette leur requête avant même d'avoir entendu les fabricants

YVES BOISVERT

■ Cette fois, l'affaire de la MIUF semble bel et bien terminée. La Cour d'appel du Québec, après sept jours d'audience, a rejeté complètement l'appel des propriétaires de maisons isolées à la mousse isolante d'urée formaldéhyde.

L'affaire devait reprendre lundi avec les plaidoiries des avocats des fabricants, des installateurs et du procureur général du Québec.

Mais voilà, les juges Louis LeBel, Jacques Delisle et Thérèse Rousseau-Houle ont dit qu'ils n'avaient même pas besoin de les entendre.

Les trois juges, qui ont préparé ce dossier-fléuve pendant une partie de

l'été, n'ont pas accepté les arguments des appelants. Ceux-ci, six propriétaires de maison isolées à la MIUF, avaient déposé leur poursuite en 1981.

Un méga-procès, le plus long de l'histoire judiciaire canadienne (460 jours ou les témoignages totalisaient 100 000 pages) s'est terminé par un jugement de 1 100 pages du juge René Hurtubise, de la Cour supérieure, en 1991. Les consommateurs étaient déboutés.

Le juge Hurtubise, dans cette décision fouillée, en venait à la conclusion que la dangerosité du produit n'avait jamais été démontrée.

En appel, les demandeurs ne réclamaient plus des dommages-intérêts pour atteinte à leur santé (la preuve n'a pas été faite), mais pour la diminu-

tion de valeur de leur maison, difficile à revendre à cause de l'existence d'un « risque » pour la santé.

Une véritable psychose

Quelque 80 000 maisons au Canada avaient été isolées à la MIUF dans les années 1970, à l'aide d'une subvention fédérale. Mais en 1980, sur la foi de certaines études préliminaires, le gouvernement canadien interdisait le produit, ce qui créait une véritable psychose dans la population.

Les études plus poussées n'ont pas été concluantes, mais le mal était fait : les maisons « miufées » étaient devenues « dangereuses » dans l'esprit du public et presque invendables telles quelles.

Les juges de la Cour d'appel ont en-

tendu la plaidoirie de l'avocat des propriétaires des maisons, et n'ont pu se convaincre de l'existence d'« atteintes au moins mineures à la santé qui auraient affecté tant les occupants présents que les occupants futurs ».

Comme on n'a pas démontré d'erreur déterminante dans le jugement Hurtubise, il n'y a pas lieu de réexaminer toute la preuve scientifique, conclut la Cour d'appel.

« Bien que difficiles, ces appels n'étaient pas abusifs », écrit toutefois la cour.

La Cour d'appel déposera demain un jugement détaillé sur la question.

Théoriquement, les consommateurs peuvent demander une permission d'en appeler en Cour suprême.

Un adolescent meurt happé par un train

Il est resté sur la voie malgré les coups de klaxon

MARC THIBODEAU

■ Un adolescent est décédé hier, vers 15h, après avoir été happé par un train de passagers de la compagnie Via Rail à l'angle de la 32^e avenue et de l'autoroute 20, à Lachine.

Selon le porte-parole de la compagnie ferroviaire, Malcolm Andrews, le train avait quitté la gare centrale de Montréal depuis une quinzaine de minutes et filait en direction d'Ottawa lorsque l'accident est survenu.

« L'ingénieur du bord a aperçu l'homme qui marchait seul sur la voie ferrée, dos au véhicule, et a aussitôt actionné le klaxon afin de lui signaler de s'écarter », a-t-il noté.

Vain avertissement puisque la victime ne se serait tout simplement jamais retournée avant que ne survienne l'impact. Son décès a été constaté sur place par les ambulanciers d'Urgences Santé, accourus sur les lieux en même temps que les policiers de la Communauté urbaine de Montréal.

Ces derniers ont rapidement tiré leur révérence à l'arrivée des représentants de la police du Canadien National, qui a été chargée de l'enquête puisque la voie où circulait le train au moment de l'accident appartient à cette société.

Le porte-parole de Via Rail était incapable de dire hier s'il s'agissait d'une tentative de suicide ou d'un accident. « Nous ne disposons, pour l'instant, d'aucune indication à ce sujet », a indiqué M. Andrews.

Le train, avec 44 passagers à bord, a repris sa course à destination d'Ottawa vers 16h30, avec un nouveau conducteur. « Celui qui se trouvait dans le véhicule au moment de l'accident a demandé d'être relevé de ses fonctions », a noté M. Andrews.

Les efforts de Via

La semaine dernière, un autre adolescent qui tentait de peindre des graffitis sur un wagon dans une cour de triage du Canadien Pacifique, à l'angle d'Iberville et de Saint-Joseph, s'était fait déchiqueter une jambe après que son initiative eut mal tourné.

Des incidents qui, souligne M. Andrews, se produisent malgré les efforts de Via Rail, du CN et du CP pour enrayer le phénomène. « Nous avons mis sur pied il y a quelques années un programme, Opération Gareatrain, qui vise à rendre les jeunes en milieu scolaire conscients de la nécessité d'adopter un comportement sécuritaire face aux trains. Mais les accidents surviennent quand même », déplore-t-il.



PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

1 000 \$ par année partis en fumée !

La Gang allumée a lancé sa campagne hier, à l'école Jeanne-Mance, dans le but de créer dans les écoles secondaires des coalitions de jeunes fumeurs et non-fumeurs désireux de s'informer et de se responsabiliser face à l'usage du tabac. Lise Maurais, ventriloque, a profité de l'occasion pour offrir une prestation torquante en compagnie de son alter ego appelé Snake. Selon le Conseil québécois sur le tabac et la santé, 32 % des étudiants âgés entre 12 et 18 ans sont des fumeurs réguliers ou occasionnels. En outre, le jeune fumeur dépense, en moyenne, 1 000 dollars par année pour se procurer des cigarettes.

Un accident a fait quatre blessés et provoqué un embouteillage monstre sur la Métropolitaine

GEORGES LAMON

■ Quatre personnes ont été blessées plus ou moins sérieusement dans un accident de la circulation survenu vers 10 heures, hier matin, sur la route 40 Ouest près du rond-point l'Acadie, à Saint-Laurent, perturbant considérablement la circulation en direction ouest.

L'accident s'est produit quand une dépanneuse, qui n'a pu freiner à temps, a embouti l'arrière d'une voiture de marque Buick, laquelle a propulsé une Fiero sous un semi-remorque de 15 mètres circulant au ralenti. Trois des blessés, une femme et deux enfants de cinq et huit ans, prenaient place dans la Fiero. Ils se sont retrouvés prisonniers du

véhicule. Les pompiers de Saint-Laurent, mandés sur les lieux, ont dû utiliser les pinces de désincarcération pour les en extirper.

Le conducteur de la Buick n'a subi que des blessures mineures. Les blessés ont été transportés dans les hôpitaux Maisonneuve-Rosemont, Sacré-Coeur et Général de Montréal.

Fermée pendant deux heures

Pendant près de deux heures, la route 40 en direction ouest a été complètement fermée à toute circulation, provoquant un ralentissement du trafic dans le sens opposé causé par les automobilistes curieux, sur une distance de 10 km, jusqu'au boulevard Lacordaire. Ce

n'est qu'à midi que la route a été entièrement rouverte à la circulation.

Les policiers de la Sûreté du Québec appelés sur les lieux ne s'expliquent pas la cause de cet accident qui s'est produit à un moment où la circulation était au ralenti et le temps au beau fixe. L'enquête en déterminera les circonstances exactes.

Selon le caporal Richard Bourdon, des relations publiques de la SQ, le conducteur de la dépanneuse suivait probablement de trop près le véhicule précédent. Il a indiqué hier à La Presse que la dépanneuse sera soumise à une inspection mécanique pour déterminer si les freins étaient en bon état de fonctionnement au moment de l'embouteillage.



SUSPENSION D'UN POLICIER IMPOLI

■ Reconnu coupable d'avoir manqué de politesse envers M. Fernand Chouinard, l'agent Réjean Vangeenhoven de la police de Laval a écopé hier d'une suspension sans traitement d'un jour ouvrable. Dans le vocabulaire usuel du comité de déontologie policière, en traitant M. Chouinard de « tête de cochon » le 24 septembre 1993, l'agent Vangeenhoven ne s'est pas comporté de manière à préserver la confiance et la considération que requiert sa fonction. L'agent Vangeenhoven avait commis précédemment un autre acte dérogatoire au Code de déontologie policière. Il avait alors proféré des menaces contre un citoyen. Mais la dénonciation et la sanction de cette première incartade sont survenues après son impolitesse envers M. Couinard, et ne pouvaient donc lui avoir servi de leçon.

SUSPENSIONS DE PERMIS D'ALCOOL

■ La Régie des alcools, des courses et des jeux vient de décréter la suspension du permis d'alcool pour une période de 60 jours du bar Rico Tropical, situé au 6289, Saint-Hubert, à Montréal. Le P'tit Bar, 240, rue Principale Est, à Farnham, écope quant à lui une suspension de sept jours, soit jusqu'à dimanche prochain. Ces suspensions s'inscrivent dans le cadre de l'Opération Alko menée par les corps policiers du Québec afin de contrer la possession d'alcool de contrebande. Depuis janvier 1995, uniquement dans le cadre de cette opération, la Régie a révoqué deux permis et imposé un total de 5 152 jours de suspension de permis à 180 bars, restaurants et épiceries.

NOUVELLE URGENCE À SACRÉ-COEUR

■ Le service de l'urgence de l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal vient d'emménager dans ses nouveaux locaux au terme de travaux d'agrandissement et de rénovation du bloc urgence-médecine familiale, un projet réalisé au coût de cinq millions. Plus fonctionnelle et mieux équipée, la nouvelle salle d'urgence a une capacité d'accueil de 35 civières et dispose de 30 % plus d'espace qu'auparavant. Son aménagement a été conçu de façon à fournir avec une rapidité et une efficacité maximales les soins spécialisés et ultraspecialisés d'urgence aux usagers. Avec son hélicoptère attaché à la salle d'urgence, l'hôpital du Sacré-Coeur est en mesure de soigner rapidement les polytraumatisés provenant de tout le nord-ouest du Québec.

JOYEUX NOËL !

■ Les colis des fêtes envoyés à des parents et amis outre-mer devraient être postés d'ici la fin de novembre, indique Postes Canada. Voici les dates auxquelles devraient être expédiés les cadeaux selon la Société canadienne des postes. Grande-Bretagne, Irlande du Nord, République d'Irlande, France, Allemagne, Pays-Bas, Suède, Japon, Hong Kong et bureaux de poste des Forces canadiennes : le 30 novembre pour les colis, le 1^{er} décembre pour les cartes. Autres pays d'Europe, Sud du Pacifique, Asie, Afrique, Amérique du Sud et Antilles : le 24 novembre pour les colis, le 30 novembre pour les cartes. Australie et Nouvelle-Zélande : le 24 novembre pour les colis, le 1^{er} décembre pour les cartes. États-Unis : le 24 novembre pour les colis, le 1^{er} décembre pour les cartes.

CHIC, C'EST LE TEMPS DES SORTIES!

Et nos robes longues et langoureuses ou courtes et chatoyantes, sont de mise, absolument. Pour choisir la vôtre, quelque soit l'occasion passez nous voir dès aujourd'hui.

Illustrées: les robes longues 129,95 \$ chacune, la robe courte 134,95 \$.

AILES

LES AILES DE LA MODE

La Fraternité dit non au projet de police de quartier du directeur

BRUNO BISSON

Le projet du Service de police de la CUM d'ouvrir 49 mini-postes sur l'île de Montréal et de créer une nouvelle police de quartier plus proche des citoyens « ne pourra jamais passer » dans sa forme actuelle, a prévenu hier le président de la puissante Fraternité des policiers de la CUM, M. Yves Prud'homme.

Après avoir présenté une critique en règle de ce projet piloté par le directeur Jacques Duchesneau, M. Prud'homme a expliqué que la convention collective des 4 000 policiers de la CUM devra subir des modifications importantes pour que la réforme soit implantée, et que la fraternité ne consentira pas aux changements dans leur forme actuelle.

Dans un mémoire soumis à la Commission de sécurité publique de la Communauté urbaine de Montréal, hier, la fraternité a qualifié ce projet ambitieux d'« inachevé, truffé d'inconnues, qui se résume en une série de vœux pieux ». Le syndicat a ainsi servi au projet une fin de non-recevoir catégorique, ce qui préjuge des frictions à venir.

Le projet soumis aux élus de la CUM par M. Duchesneau prévoit la création de 49 mini-postes de police, en lieu et place des 23 postes actuels. Ces mini-postes, qui desserviraient chacun entre 30 000 et 60 000 personnes, seraient appuyés par quatre centres opérationnels répartis aux points cardinaux de l'île de Montréal, qui assureraient les services spécialisés (enquêtes criminelles, groupes d'intervention, communications, analyse tactique, etc.).

L'objectif principal de cette refonte d'organisation, marquant aussi un changement de philosophie des services policiers, est de permettre une plus grande collaboration entre les policiers et la communauté de leur secteur respectif, les groupes de citoyens, et les organismes communautaires. Des comités mixtes de policiers et de citoyens seraient créés dans chaque mini-poste, afin d'établir des priorités en fonction des préoccupations locales.



Yves Prud'homme

C'est un des aspects de la réforme que le mémoire présenté par la fraternité aux élus de la CUM, hier, attaque avec le plus de virulence.

La fraternité estime que ce projet, tel qu'il a été présenté, suscitera trop d'attentes envers les policiers, en plus d'alourdir leurs tâches et d'agrandir leurs responsabilités, dont les pouvoirs publics se déchargeront sur leur dos.

Dans son mémoire, la fraternité accuse le Service de police et les élus de la CUM, par ricochet, de présenter comme une réforme un projet qui ne vise surtout qu'à réduire le budget de la police et à couper dans les services, alors que les citoyens ne sont pas prêts à y consentir en matière de sécurité publique.

Durant la présentation de ce mémoire, pour lequel le président Prud'homme a dû réclamer un traitement de faveur de la commission en raison de sa longueur, le directeur Duchesneau a eu de nombreuses grimaces et moues de désapprobation. Plus tard, à *La Presse*, il a affirmé que la fraternité faisait preuve d'une fermeture d'esprit qui l'étonne et qu'il y a visiblement des choses que le syndicat n'a pas comprises.

« Ça fait presque un an que nous leur avons présenté ce projet, et nous en sommes encore à discuter de ce qu'est la 'mission' du service de police », a déploré le directeur.

M. Duchesneau a affirmé que

M. Prud'homme « perd le nord, quand il parle de compressions budgétaires déguisées. Il n'a pas saisi. Ce que nous cherchons, c'est à responsabiliser nos policiers et à leur conférer le statut de professionnels qu'ils réclament depuis des années. J'arrive d'un congrès où se trouvaient les directeurs de police des principales villes d'Amérique et la tendance est la même partout. A New York, on ne va créer que 75 quartiers dans un service qui compte 39 000 policiers ».

Dans son mémoire, la fraternité soutient que la création d'une police de quartier, telle qu'envisagée par le projet du directeur Duchesneau, « a un enjeu idéologique important à noter. Le pouvoir central gagne en responsabilisant le local, car ceci permet un détournement de l'attention et des pressions du grand public ».

« Cependant, poursuit le mémoire, cette approche court un grand risque d'échec; le résultat sera une tendance à blâmer la police », ayant pour conséquence « la démoralisation des travailleurs et une confirmation du cynisme au sujet de la possibilité d'un vrai changement ».

Selon la fraternité, les mini-postes couvriront des territoires trop grands pour que les policiers puissent répondre adéquatement à ce nouveau rôle « communautaire » qu'on attendra d'eux. Enfin, le syndicat reproche à la direction du service de vouloir mettre en branle une réforme importante, sans même connaître les résultats du programme de réduction des appels acheminés aux citoyens, et sans avoir la moindre expérience des conséquences du projet sur les services à la population.

La fraternité recommande à la Commission de sécurité publique de faire d'abord une expérience pilote dans un secteur particulier, à l'intérieur des structures actuelles du service.

Le directeur Duchesneau souhaite que la mise en place des 49 mini-postes soit terminée pour le 1^{er} décembre 1997.

La convention collective des policiers de la CUM arrivera à échéance le 31 décembre prochain.



Des moments difficiles pour le directeur Jacques Duchesneau.

Des flics hostiles au changement?

BRUNO BISSON

Le réputé criminologue André Normandeau, directeur du Groupe de recherche sur la police québécoise et professeur à l'Université de Montréal, a accueilli favorablement hier, le projet de créer une nouvelle « police de quartier », en identifiant toutefois une « sous-culture policière » comme un sérieux frein aux changements qu'elle prévoit.

M. Normandeau s'est contenté de présenter de façon objective les obstacles prévisibles et les résistances qui risquent de se manifester dans les rangs des 4 000 policiers, face au projet de police communautaire défendu par le directeur Jacques Duchesneau. Il n'a pas critiqué directement l'attitude de fermeture manifestée

plus tôt par la Fraternité des policiers.

Mais les obstacles qu'il a identifiés, notamment « la méfiance envers certains citoyens, la solidarité à tout prix entre eux, un certain machisme qui ridiculise l'approche sociale et préventive de la police communautaire », et « l'inertie de certains syndicats policiers qui n'ont pas confiance au travail des citoyens et qui ne veulent pas rendre compte à la communauté », ont connu un écho dans les commentaires du directeur Duchesneau, à l'encontre de la fraternité.

La grande majorité des mémoires présentés à la Commission de sécurité publique, hier, sont favorables à « l'approche » que veut favoriser la direction du service de police, dans son projet de réforme.

Trois représentations de groupes communautaires actifs auprès de la population noire de Montréal ont soutenu le projet tout en avançant que « la police de quartier ne saura réussir sans un véritable partenariat, entendons par là, des interlocuteurs qui se considèrent égaux, dans le respect mutuel ».

Pour leur part, les représentants de l'opposition officielle au conseil municipal de Montréal et conseillers élus de RCM, M. André Lavallée et Mme Louise Roy, ont fait part à la commission de certaines appréhensions quant aux coûts d'implantation de la réforme, notamment en matière de formation des policiers.

Les conseillers ont aussi demandé que la priorité du service demeure la baisse de la criminalité.

EXCLUSIF

CHEZ

ST-LÉONARD TOYOTA

7,9%*

24-36-48-60 MOIS
DISPONIBLE SUR
TOUS LES MODÈLES
1995 ET 1996



Promotion valide
du 23 au 30 octobre 1995.
*Financement bancaire

20 VOITURES
DE
COURTOISIE

PIÈCES ET
SERVICE OUVERTS
JUSQU'À 3 H LE
MATIN

7665, Lacordaire

St-Léonard (angle Métropolitain) 252-1373

25 ans de prison pour Marc Moïse

Il a causé la mort d'une voisine en voulant tuer sa femme

MARCEL LAROCHE

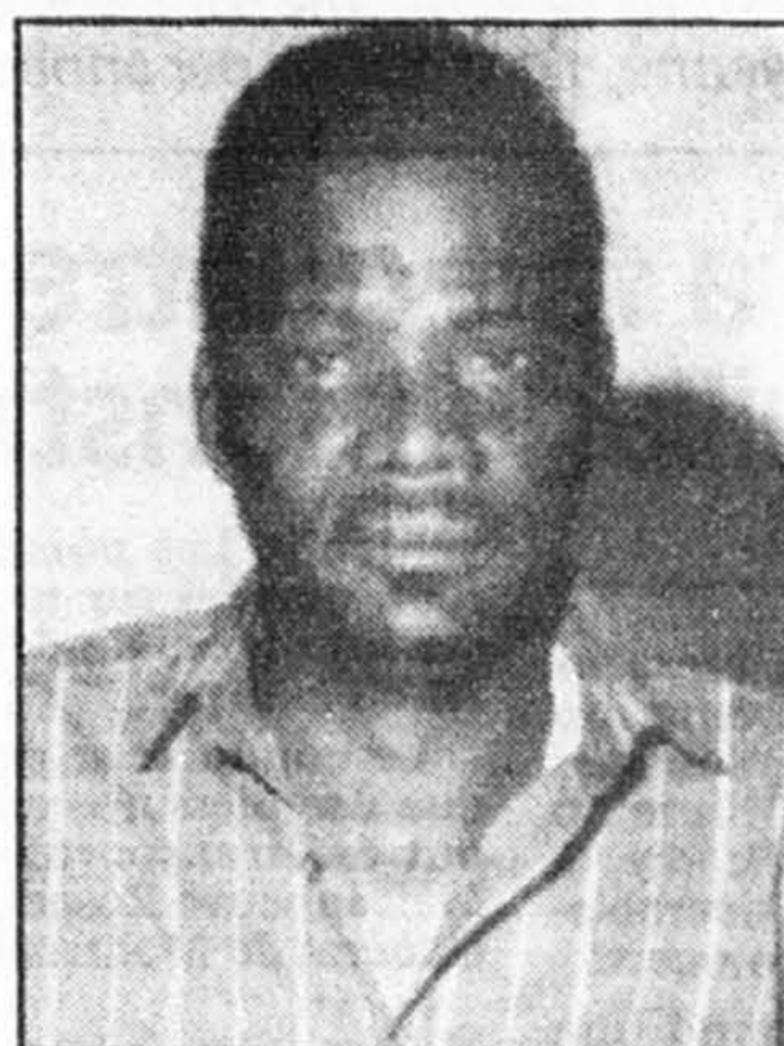
Pour avoir causé indirectement la mort d'une pure étrangère en tentant d'immoler sa femme par le feu, Marc Moïse a été trouvé coupable de meurtre prémédité et condamné à l'emprisonnement à perpétuité, sans possibilité de libération conditionnelle avant d'avoir passé 25 ans en prison.

Moïse, un ex-garagiste de 46 ans qui assumait sa propre défense, s'est aussi vu imposer une peine concurrente de 15 ans de prison pour tentative de meurtre sur son épouse devenue inopérente et handicapée pour le reste de ses jours.

La sentence a été prononcée hier matin au palais de justice de Montréal, quelques minutes après qu'un jury de sept hommes et cinq femmes eut rendu un verdict de culpabilité aux quatre chefs d'accusations déposés contre Moïse, à l'issue de près de six heures de délibérations.

En imposant la sentence, le juge Claude Guérin, de la Cour supérieure, a rappelé le geste inhumain de l'homme qui a tenté d'éliminer sa femme en l'aspergeant d'essence pour ensuite y mettre le feu.

« C'est de la barbarie d'avoir voulu tuer sa femme par le feu. Il n'y a pas de façon plus perverse pour accomplir ce crime. Et je n'ai aucune hésitation à condamner l'accusé à 15 ans de prison pour avoir attenté à la vie



Marc Moïse

de sa femme toujours vivante... » a soutenu le magistrat.

Marc Moïse était inculpé du meurtre prémédité de Marie-Jimca Augustin, une mère de famille dans la quarantaine décédée dans des circonstances dramatiques, dans la nuit du 4 au 5 mars 1995, au cours d'un incendie survenu dans un immeuble à logements situé au 9301, 24^e Avenue, à Montréal.

Il était aussi accusé d'avoir délibérément mis le feu aux vêtements de son épouse, Marie-Carolle Joinville, transformée en torche humaine et qui a miraculeusement survécu à des brûlures au troisième degré sur près de 50 % de son corps.

Mme Joinville est toujours hospitalisée au Centre des grands brûlés, à Montréal, où elle a subi pas moins de 18 interventions chirurgicales. Elle a perdu tout usage de ses bras et restera sévèrement handicapée.

C'est au cours du sinistre qu'une locataire de l'immeuble, Marie-Jimca Augustin, qui tentait de s'enfuir en tenant par la main sa fille Katianna, huit ans, avait soudainement lâché prise pour se retrouver par inadvertance dans l'appartement 5, où les pompiers l'ont découverte asphyxiée par la fumée.

Pendant que les flammes ravaageaient l'édifice, Marc Moïse s'était dirigé en toute hâte au poste 44 de la CUM pour affirmer spontanément : « Arrêtez-moi, j'ai mis le feu... Je veux la tuer... Je suis tanné d'elle... »

Me François Legault a indiqué à sa sortie de la salle d'audience qu'il s'agissait d'un verdict valorisant pour tous ceux qui ont travaillé dans ce dossier, et tout particulièrement pour les enquêteurs Ronald Blanchette et Paul Leblanc, des homicides de la police de la CUM.

Quant à Moïse, qui a toujours nié avoir voulu assassiner sa femme, il s'est adressé au tribunal hier matin pour clamer son innocence en ajoutant qu'il allait porter sa cause devant la Cour d'appel dans le but d'obtenir justice.



Disparue

Amina Robert, 15 ans, est disparue depuis le 7 octobre de son domicile du 2487 A, Avenue du Mont-Royal Est, à Montréal. Mesurant 1 m 60 (5'4") et pesant 54 kg (125 lbs), elle a les cheveux roux, les yeux pers et s'exprime en français. Toute information à son sujet peut être transmise à la police de la CUM au 280-2634 ou au 280-2234.

Recherchée

La police de la Communauté urbaine de Montréal recherche actuellement une femme de 57 ans qui est disparue du 1640, rue Woodland, à Montréal, depuis le 15 octobre dernier. Marlène Virginia Taylor Rose, qui s'exprime en anglais, mesure 1 m 65, a les yeux bleus et les cheveux blonds. Toute personne détenant des renseignements pouvant aider les enquêteurs à la retrouver est priée de communiquer au 280-2522 ou au 280-2222.

GROSSE CERVELLE, P'TITE TERCEL!

Votre concessionnaire Toyota est fier de commander les jeux olympiques spéciaux



Économisez gros sur les grandes... p'tites Tercel!

- Du nouveau! La toute nouvelle Tercel SV Édition Limitée 1996.
- Grosses aubaines consenties par le manufacturier ou taux de financement attrayants sur toutes les Tercel 1995 en stock.

Faites vite! Ces offres prennent fin le 31 octobre!

TOYOTA

FAITES L'ESSAI DE LA TOUTE NOUVELLE TERCEL SV ÉDITION LIMITÉE 1996!

Évaluation : Montréal réclame le gel du rôle pour deux ans

Une mesure temporaire en attendant un nouveau pacte fiscal, dit Forcillo

CLAUDE-V. MARSOLAIS

Les tendances à la baisse observées sur le marché immobilier pour les années 1993 à 1995 poussent le vice-président du Comité exécutif de la Ville de Montréal, Sammy Forcillo, à réclamer de Québec le gel de l'actuel rôle d'évaluation (1995-1997) pour deux années additionnelles comme mesure temporaire avant de trouver d'autres solutions qui feront l'objet de négociations à l'intérieur du pacte fiscal.

Un document déposé par l'opposition hier au Conseil municipal montre que sur le marché résidentiel, la baisse des valeurs depuis juillet 1993 se situe entre 0 et 5 % pour les catégories unifamiliale, duplex, triplex et condo, et de 0 à 10 % pour les multiplexes. En ce qui concerne le non-résidentiel, la chute la plus draconienne, de 10 à 50 %, est attribuée aux tours à bureaux, suivies des centres commerciaux — de 5 à 15 %. Les autres immeubles (industriel, commercial, institutionnel) voient leur valeur diminuée de 0 à 10 %.

« Si la tendance à la baisse se maintient lorsque seront effectuées en juin 1996 les inventaires qui détermineront le rôle des années 1997 à 1999, la Ville de Montréal va être plongée dans une crise financière », a admis hier M. Forcillo.

En effet, comme la Charte de la Ville impose un taux de taxe foncière uniforme, les petits propriétaires du secteur résidentiel devraient écopier d'une plus grande charge fiscale puisque la valeur de leur propriété aura beaucoup moins diminué.

« Québec a refusé notre demande d'avoir un taux de taxe différent entre le résidentiel et

le non résidentiel. Tout ce que nous avons pu obtenir, ce sont des règles de plafonnement. En 1995, on a limité à 10 % la diminution des valeurs du secteur non résidentiel et ce sera 5 % l'an prochain. En ce qui concerne la hausse du taux de la taxe foncière dans le secteur résidentiel, elle a été plafonnée à 3 % plus le taux de croissance du budget », a expliqué M. Forcillo.

La Ville pourrait toujours utiliser la surtaxe sur les propriétés non résidentielles pour équilibrer les déplacements fiscaux, mais l'administration Bourque-Eloyan est prisonnière de son engagement d'abolir cette surtaxe à brève échéance. Il semble toutefois que cet engagement soit en passe d'être remis en question puisque M. Forcillo admettait ces derniers temps que la disparition de la surtaxe ferait perdre des revenus importants à la Ville.

La Ville pourrait aussi jouer avec la taxe d'affaires, mais l'administration municipale estime qu'elle est difficile à percevoir en raison du grand nombre de créances douteuses.

Bref, le gel du rôle d'évaluation jusqu'à l'an 1999 apparaît comme une solution temporaire pour l'administration puisqu'elle lui assure une stabilité de son assiette fiscale. Elle élimine aussi l'extension des contestations d'évaluation qui font perdre des dizaines de millions de dollars à la Ville. En calculant que le Bureau de révision de l'évaluation foncière doit réviser des contestations de l'ordre de 15 milliards de dollars pour le rôle 1992-1994 et celui en vigueur actuellement, la Ville estimant ses pertes à 10 %, cela signifie des pertes de 1,5 milliard.



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Faut que ça roule !

Le maire Pierre Bourque a inauguré hier le Nova Centre / CMP Mayer, le premier centre de service polyvalent pour les véhicules et les équipements de transport urbain et de combat des incendies au Québec. Établi à Montréal au coût de 1,5 million de dollars par Nova BUS, le Centre contribue à créer une centaine d'emplois spécialisés, tout en offrant la garantie d'un service hors pair aux usagers de ces véhicules.

Les déversements de neige dans les cours d'eau pourraient se poursuivre

CLAUDE-V. MARSOLAIS

Le ministre de l'Environnement du Québec, Jacques Brassard, a créé un comité de travail conjoint avec l'Union des municipalités du Québec et l'Union des municipalités régionales de comté afin de réviser la politique de l'élimination de la neige qui oblige les municipalités à ne plus la déverser dans les cours d'eau à compter d'avril 1996.

Ce comité devrait faire des recommandations au ministre en décembre prochain.

La réglementation actuelle du MENVIQ — datant de 1988 — stipule qu'à compter de l'an prochain, les municipalités devront cesser tout déversement de neige dans les cours d'eau, prévoir un programme d'amélioration des lieux d'élimination de la neige, et exiger l'obtention d'un certificat d'autorisation pour l'exploitation de tous les nouveaux lieux d'élimination de la neige usée.

Le renforcement de la réglementation va obliger les municipalités à faire des investissements importants, qu'il s'agisse de l'achat de terrains vacants pouvant servir de lieux d'entassement ou encore la construction de chutes à neige directement dans les égouts.

La Ville de Montréal a autorisé l'été dernier la construction et l'aménagement des chutes à neige Fullum dont le coût total est estimé à cinq millions de dollars. D'autres chutes à neige sont également prévues un peu partout sur le territoire de la Ville.

Or, actuellement les appels d'offres sont bloqués parce que l'administration municipale n'a pu réaliser l'achat d'un terrain appartenant au ministère des Transports, situé près des rues Notre-Dame et Iberville, qui permettrait d'avoir accès à l'égout

collecteur sud de l'île de Montréal.

Cette mésentente pour l'achat du terrain sert bien les intérêts de Montréal puisqu'au même moment, les experts scientifiques remettent en cause des études antérieures sur la pollution des cours d'eau par les neiges usées.

D'après une étude réalisée en 1993 par le professeur Claude Delisle, de l'École polytechnique, pour le compte des villes de Verdun, Lachine et LaSalle, il serait possible de déverser dans le fleuve toute nouvelle neige tombée dans les quartiers résidentiels si elle était ramassée moins de 48 heures après être tombée et ne contenait pas de fondants.

Toutefois, un professionnel du MENVIQ, M. Daniel Gagnon, souligne que le ramassage de la neige dans les quartiers résidentiels se fait normalement en dernier, soit après les artères commerciales ou les grandes rues de transit.

« De plus, si le ramassage de la neige a lieu en même temps que la cueillette des déchets, il est pratiquement impossible d'avoir une neige propre puisqu'on y retrouve des sacs de plastique ou d'autres déchets. Cela devient très difficile à gérer. »

M. Gagnon estime qu'une solution possible serait de souffler la neige sur les terrains privés ou les parterres quand cela est possible. Au moment de la fonte des neiges, les résidus resteraient sur place et seraient nettoyés par les résidents.

La Ville de Montréal tente d'introduire timidement cette mesure en annonçant que cette année, on soufflera la neige en bordure des parcs, des terrains vacants et des terrains à vocation industrielle et commerciale.

PIERRE FOGLIA



La frontière

« Vous êtes un tétéux ! » Au téléphone, la lectrice était plus peinée que fâchée. « Je vous lis depuis des années, je suis déçu. »

— De quoi madame ?

— Je ne sais pas si on vous a acheté ou tout simplement muselé, mais on n'entend pas beaucoup votre OUI...

— J'ai écrit que je voterai OUI...

— Et depuis, vous ne présentez que des NON dans votre chronique...

— Il me semble qu'il y avait aussi des OUI...

— Mais beaucoup plus de NON.

Vous m'emmerdez, madame, avec votre comptabilité à la con. J'ai dit que j'ouvrierais cette chronique référendaire à des amis et il se trouve que je ne choisis pas mes amis selon qu'ils votent OUI ou NON.

Mais supposons. Supposons que j'entre dans votre calcul. Croyez-vous que je serais plus efficace en interviewant Paul Piché ? Croyez-vous que j'aiderais la cause ? Me permettez-vous un petit solo de drum sur la futilité du racolage en campagne référendaire ou électoral ?

Je crois que lorsque cette campagne référendaire a commencé, chaque Québécois ou presque portait en lui un NON ou un OUI viscéral que pas un argument, pas un discours ne pouvait changer. C'est pourquoi j'écrivais l'autre jour que personne n'écoute personne. Personne ne convainc personne. Personne n'explique rien à personne. Et c'est normal.

Les démocrates youpillaye-lavie aiment croire qu'une campagne référendaire ou électoral est un salon des idées où les électeurs vont former leur opinion dans le respect de celle de l'autre. Alors qu'ils veulent seulement la conforter. Il y a confort dans conforter. On pense à une paire de souliers pour marcher à l'aise. Mais non, je ne dis pas que vous pensez avec vos pieds, ne soyez pas si susceptible.

Je dis que la démocratie d'opinion n'est justement pas un salon des idées. La démocratie a un long cours, elle charrie ses limons comme rivière et, parfois, à la suite d'une crue subite, sort de son lit. Je dis que la démocratie, c'est du temps qui coule. C'est le temps qui change, par érosion ou presque, les oui en non et les non en oui. C'est une aberration antidémocratique de prétendre que ce référendum est le dernier. Il y aura un autre référendum s'il y a à en avoir un autre. On ne commande pas aux crues.

Je reviens à votre calcul, madame. Vous avez bien failli gâcher ma journée. Figurez-vous qu'au moment même où vous comptabilisiez mes NON, j'en attendais un autre...

Pour vous faire plaisir, aurais-je dû éconduire mon ami Victor Lambert, quand il a téléphoné ce matin : « Viens pas Victor. Tu votes NON et ça me prend un OUI pour égaliser. » Est-ce ce que j'aurais dû dire ?

Je me serais privé d'une magnifique matinée de vélo, avec le seul de mes amis capable de citer Platon en montant une côte sur le grand plateau. Plateau, Platon, c'est mignon, non ? Anyway.

J'ai connu Victor lors d'un voyage en Chine avec un groupe de cyclistes. Il était le plus vieux d'entre nous. Le plus émerveillé aussi. Homme de droite qui découvrait avec étonnement que le communisme était peut-être moins de gauche qu'on le lui avait dit...

Urbaniste, que décourage le mauvais goût triomphant du Québec profond, Victor est fédéraliste tout autant par conviction que par snobisme. Après quelques revers de fortune et de santé, il garde un optimisme de fer, sauf en ce qui concerne l'avenir d'un Québec souverain. « Pourquoi ces embarras, s'impatiente-t-il, ces complications, ces barrières, pourquoi une frontière pour une même géographie et, quand on y regarde bien, une même culture ? »

Parlant de frontière, on venait d'y arriver. Le douanier américain nous a demandé où on allait et si on avait une pièce d'identité. Il a dit aussi avec un soupçon d'envie que c'était une belle journée pour pédaler. Passé l'auvent de la douane, on a repris la même petite route qui courait à flanc des mêmes côtes que de l'autre côté. Sauf qu'on était dans un autre pays.

Tu vois, Victor, une frontière, ça se traverse en vélo.

NOTRE-DAME

Où l'exigence est de tradition

PENSIONNAT / EXTERNAT · COURS SECONDAIRE · GARÇONS ET FILLES

126 ANS

EXAMENS D'ADMISSION 1996-1997

Le samedi 28 octobre 1995 pour les candidats à la 1^{re} et à la 2^e secondaire seulement

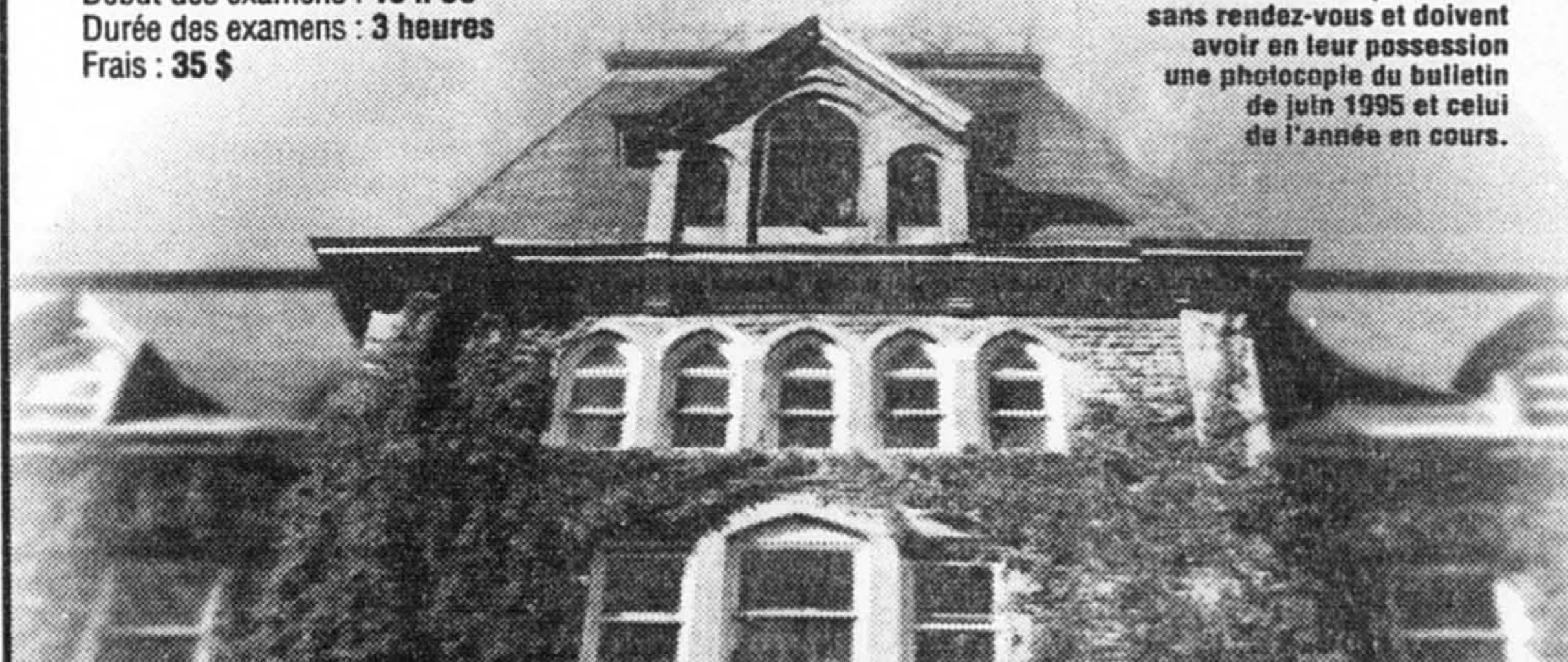
Le dimanche 29 octobre 1995 pour les candidats à la 1^{re} et à la 2^e secondaire seulement

Le samedi 20 janvier 1996 pour les candidats à la 1^{re} et à la 2^e secondaire seulement

N.B. Les candidats à la 3^e, 4^e et 5^e secondaire doivent d'abord soumettre au Service des admissions les deux plus récents bulletins. La procédure sera ensuite communiquée.

Début des examens : 13 h 30
Durée des examens : 3 heures
Frais : 35 \$

Les candidats se présentent sans rendez-vous et doivent avoir en leur possession une photocopie du bulletin de juin 1995 et celui de l'année en cours.



COLLÈGE NOTRE-DAME 3791, chemin Queen Mary, Montréal H3V 1A8

Téléphone: (514) 739-3371 Télécopieur: (514) 739-4833 Internet: http://www.odyssee.net/~cndweb

NETTOYAGE DE TAPIS

3 OFFRES BONIS
1 - PAS DE T.P.S.
2 - PAS DE T.V.Q.
3 - PRIX IMBATTABLES

SEULEMENT \$1295 PAR PIÈCE
2 PIÈCES MINIMUM À CE BAS PRIX

\$47⁹⁵ SPÉCIAL 4 PIÈCES

SUPER SPÉCIAL MAISON COMPLÈTE

\$69⁹⁵ 5 PIÈCES, 1 COULOIR ET JUSQU'À 15 MARCHES. C'EST MOINS DE 7 \$ PAR PIÈCE

\$39⁹⁵ CANAPÉ DE TOUTES DIMENSIONS OU 2 FAUTEUILS

NETTOYAGE DE GARPETTE EN USINE QUALITÉ ET LIVRAISON GRATUITE SERVICE RAPIDE commande minimum 48 \$ 79⁹⁵ CAR.

NETTOYAGE DES CONDUITS DE VENTILATION

Pourquoi respirer de la poussière et de la saleté nuit et jour quand les experts Steam-Way peuvent facilement éliminer toute la poussière de votre maison à un prix plus qu'abordable ?

4 OFFRES BONIS
1 - Pas de T.P.S.
2 - Pas de T.V.Q.
3 - 45% de rabais
4 - Prix imbattables

ÉTAIT MAINTENANT SEULEMENT \$39⁰⁰ PAR BOUCHE DE VENTILATION

ESTIMATION COMMERCIALE, INDUSTRIELLE ET INSTITUTIONNELLE DISPONIBLE
UN SEUL NUMÉRO À RETENIR POUR TOUTS NOS SERVICES CONCERNANT VOTRE MAISON OU VOTRE COMMERCE (Nettoyage de vitres, murs, plafonds, peinture extérieure et intérieure, nettoyage de conduit de sècheuse.)

PEINTURE

45% DE RABAIS 3 DERNIERS JOURS POUR RÉSERVER POUR UNE DATE ULTÉRIEURE

Peinture intérieure et extérieure

Nettoyage des murs et de plafonds

Lavage de vitres

SERVICE DE NETTOYAGE STEAM-WAY 333-3333
POUR UN MEILLEUR ENVIRONNEMENT
HEURES D'AFFAIRES : LUN. - VEN. 8 H À 21 H. SAM. - DIM. 8 H À 17 H. ANNEBLS 1-800-461-9595

En bref

VOL AU MUSÉE BERNIER

La direction du Musée maritime Bernier, de L'Islet-sur-Mer, a offert une récompense à toute personne menant à la solution d'un vol commis dans la nuit de dimanche à lundi sur le brise-glace Ernest-Lapointe. Des voleurs ont saccagé la cabine reconstituée du capitaine Robert Marchand, emportant son uniforme, ses casquettes, des cartes marines, des livres maritimes et autres pièces de collection.

HOLD-UP

Cinq hommes masqués ont commis un vol qualifié, hier vers 21 h 30, à la brasserie Le Centurion, au 4675, rue Forest, à Montréal-Nord. Selon la police de la CUM, les individus, qui étaient tous armés, ont fait irruption dans l'établissement et obligé les six personnes qui s'y trouvaient à se coucher sur le sol avant de dérober leur portefeuille et le contenu de la caisse.

MÉGA-VENTE DE DÉMOS CHEZ CLERMONT

LIQUIDATION DES DÉMONSTRATEURS 1995

BERETTA 1995
#stock 50555, manuelle,
5 vitesses, climatiseur,
régulateur de vitesse,
AM-FM cassette, etc.
9 835 km

ACHIEVA V-6
MODÈLE «S» 1995
#stock 50093, 4 portes, mo-
dèle de promotion, climati-
seur, vitres électriques, etc.
9 947 km

CAVALIER 1995
#stock 50371, blanche,
automatique, climati-
seur, AM/FM cassette,
etc.

BLAZER 1995 4x4
#stock 50623, automati-
que, climatiseur, com-
plètement équipée
11 990 km

K1500 PICK-UP 1/2 TONNE 1995
#stock 50631, 4x4, ca-
bine allongée, climati-
seur, modèle Silverado
«OR»
10 850 km

CUBE-VAN DIESEL 1995
#stock 50654 automati-
que, boîte 14' aluminium,
SUPER AUBAINE!
10 000 km

LUMINA BERLINE (4 p.) 1995
#stock 50687, climati-
seur, automatique, etc.,
rouge bourgogne,
9 000 km

CK 1500 PICK-UP 1/2 TONNE 1995
#stock 50815, 4x4 cabine
allongée, boîte longue, cli-
matiseur, vitres électriques,
Silverado, bleu foncé,
9 675 km

LUMINA A.P.V. 1995
#stock 50891, verte,
complètement équipée,
climatiseur, régulateur
vitesse, etc.
6 500 km

CAMARO Z-28
CONVERTIBLE 1995
Cuir noir, complètement
équipée, A-1,
10 780 km

CAVALIER «LS» 1995
#stock 50964 lecteur
DC, roues mag, climati-
seur, régulateur, plu-
sieurs options
11 950 km

CAVALIER Z-24 1995
#stock 51095, noire, toit
ouvrant, climatiseur,
complètement équipée,
6 000 km

OLDSMOBILE CUTLASS
SUPREME «SL» 1995
#stock 50066, plusieurs
options, blanche
9 975 km

OLDSMOBILE CUTLASS
SUPREME «SL» 1995
#stock 50083, complète-
ment équipée, roues mag
sport, or bronzite, superbe!
9 800 km

CONTACTEZ UN DE NOS REPRÉSENTANTS POUR PLUS DE DÉTAILS.

CLERMONT
Chevrolet Geo Oldsmobile
Cadillac

5363, rue St-Denis (Nord de Laurier)

279-6301

Des centaines de femmes seraient affectées par la fermeture de l'obstétrique à Santa-Cabrini

MARIE-FRANCE LÉGER

La fermeture du département d'obstétrique de l'hôpital Santa-Cabrini, annoncée abruptement pour le 28 octobre, affecte des centaines de femmes enceintes qui comptent accoucher dans cette institution.

La direction de Santa-Cabrini a informé le personnel de sa décision le 21 septembre, ne laissant que cinq semaines aux médecins et à leurs patientes pour trouver un autre hôpital pouvant les accueillir.

« Il y a des femmes qui doivent accoucher à la fin octobre et je ne peux même pas leur dire si elles vont accoucher à St. Mary's ou dans un autre hôpital », a déploré hier le docteur Georges Hannouche, qui pratique généralement 300 accouchements par année à Santa-Cabrini.

À son avis, l'hôpital avait

« l'obligation morale » d'y laisser accoucher les femmes suivies à son département d'obstétrique. La situation actuelle est pénible tant pour les médecins, « qui doivent courir de droite à gauche pour recaser tout le monde », que pour les patientes qui vivent un stress psychologique supplémentaire.

Le docteur Hannouche a laissé connaître son mécontentement auprès de la direction.

« C'est misérable. Plusieurs patientes ont eu des réactions très négatives. Elles ont été choquées. Au moins, quand le ministre Rochon ferme un hôpital, il laisse un délai d'un an ou deux. Un hôpital, ce n'est pas un dépanneur », lance le médecin.

La situation pose aussi un problème aux médecins, puisque le délai pour travailler dans un autre hôpital est de 90 jours. M.

Hannouche s'attend à recevoir une réponse de St. Mary's d'un jour à l'autre. Chose certaine, assure-t-il, on n'abandonnera pas les futures mères à leur sort.

« J'espère qu'ils me donneront un privilège temporaire », dit-il.

Du côté de la direction, on affirme que la décision a été longtemps soupesée et mûrement réfléchi. On ne pouvait plus garder le département ouvert à cause du faible volume d'accouchements et de la difficulté croissante de recruter des médecins.

« Cela fait deux ans que nous sommes en discussion à ce sujet, a indiqué la directrice, Irène Giannetti. Santa-Cabrini n'est pas un hôpital d'enseignement universitaire et nous avions beaucoup de difficulté à recruter des médecins. »

L'hôpital, situé dans le nord-

est de Montréal, procède à 1 200 accouchements par année. Pour un département d'obstétrique, la norme idéale de viabilité se situe, dit la directrice, autour de 2 500.

« Le taux de natalité baisse, dans l'île de Montréal, ajoute Mme Giannetti, et de plus en plus de femmes vont accoucher dans des hôpitaux situés dans l'Ouest. »

Une trentaine d'employés, en majorité des infirmières, sont touchés par la fermeture du département. Mme Giannetti est convaincue qu'elles trouveront dans les meilleurs délais un emploi dans un autre département de l'hôpital.

« Les employés ont tous une possibilité de réaffectation dans des postes vacants d'ici le 28 octobre. Il va falloir une période de formation et de mise à jour des connaissances », souligne-t-elle.

L'Hôpital général juif veut un statut universitaire

MARIE-FRANCE LÉGER

L'Hôpital général juif réclame un statut universitaire mais ne veut pas faire partie du super-hôpital de l'Université McGill, prévu pour l'an 2004, parce qu'il ne croit pas aux « méga-structures ».

Bien qu'affilié à cette université, l'hôpital a tout avantage à rester indépendant pour continuer à servir la population, croit le directeur général, Henri Elbaz.

« Fusionner physiquement ou légalement avec le CHUM

n'avait pas de maudit bon sens », a-t-il soutenu hier au cours d'une entrevue avec *La Presse*.

Ce qui fait la force de l'hôpital, croit M. Elbaz, c'est le renouvellement obligatoire de la présidence du conseil d'administration, tous les deux ans.

« Ça crée un dynamisme constamment renouvelé, ainsi qu'une implication communautaire et une responsabilité face aux patients. Grâce à ce concept, 80 % de nos actifs sont financés par des dons privés », souligne-t-il.

Dans les circonstances, une fusion paraît totalement irréaliste pour cet établissement qui a la phobie des décisions trop centralisées qu'il voit nécessairement comme un handicap. La communication patients-médecins et entre les médecins eux-mêmes est un outil privilégié au « Jewish », difficile à reproduire dans un gros ensemble, assure le directeur.

En fait, selon les données fournies par M. Elbaz, l'établissement se tire très bien d'affaires tout seul. Il est le premier hôpital à Montréal à avoir déve-

loppé un centre ambulatoire sur le modèle américain, et le nombre de chirurgies d'un jour atteint désormais 16 000 annuellement, une moyenne excellente si on la compare aux autres hôpitaux.

En plus d'avoir une longueur d'avance dans le « virage ambulatoire », indique son directeur, l'hôpital Général juif, situé dans le quartier Côte-des-Neiges, est géographiquement bien placé pour desservir la population de l'ouest de la Montréal.

NORDEST #1 
À MONTRÉAL
MERCI!

Spécial 25e
anniversaire



Du 23 au 31
octobre 1995
seulement

GOLF CL 2P 1996
125\$* mois

taxes incluses

*Crédit-bail 24 mois, 20 000 km par an inclus, groupe option Q01, 1er versement + dépôt de sécurité de 125 \$ payable sur livraison. Transport en sus 695 \$, échange de 3 000 \$ ou comptant équivalent. Valeur résiduelle garantie par Volkswagen. Crédit, immatriculation et assurances en sus.

Courrez
la chance de gagner
une Golf ou 12 000 \$
en argent. Détails
chez Nordest.

NORDEST VOLKSWAGEN

10395, boul. Pie-IX
Montréal-Nord

325-3422



Collection
automne 1995
pour hommes
Nouveau chez EATON

MANI

JOSEPH
ABBOD

VALENTINO

ANDREW MARC

ungaro
pour l'homme
PARIS

C.P.
COMPANY

Calvin Klein
K

BAUMLER

bugatti

MAR'S

NO LIMITS

SANYO

strellson

Eaton Centre-ville
[2^e étage]

Eaton. On veut être votre magasin.

10200568



Trans Sport SE



16 995\$*
(259 \$/mois** pour 36 mois)

Esprit de famille

Parce que votre famille grandit toujours plus vite que votre budget, la *Trans Sport SE* est la voiture qu'il vous faut. Avec son coffre de 3 188 litres (112,6 pi³) et son moteur V6, c'est la familiale par excellence. D'un tempérament hyper-protecteur, elle est équipée de freins ABS aux quatre roues, de poutrelles de sécurité et de panneaux de polymère. Sa radio AM/FM stéréo et son espace intérieur enchanteront petits et grands.

L'Association marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules de base neuvs 1995 en stock comportant l'ensemble des équipements de série ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. *Préparation incluse. Transport (745 \$) et taxes en sus. **Paiements mensuels basés sur un bail de 36 mois avec versement initial (ou échange équivalent) de 1 523 \$. Sujet à l'approbation du crédit. Budget remboursable de 300 \$ esq. Frais de 5 \$ du kilomètre après 72 000 km. Préparation et transport inclus. Immatriculation et taxes en sus. 1^{re} Assistance Roadside et la Garantie GM TOTAL™ sont offertes sur tous les véhicules neuvs Pontiac Buick GMC 1995 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

LA PASSION DE CONDUIRE



La revue Jouets a 20 ans !

DANIELLE BONNEAU

La revue *Jouets*, réalisée depuis 20 ans par l'Association des consommateurs du Québec, a bien changé depuis ses modestes débuts ! La petite brochure qui dénonçait 28 jouets, en 1976, s'est graduellement métamorphosée pour adopter la forme actuelle. Elle a maintenant fière allure, occupant les 48 pages du numéro de novembre de *Protégez-vous*, avec insertion de couleurs et photos à chaque page. De quoi rendre la lecture du magazine on ne peut plus agréable !

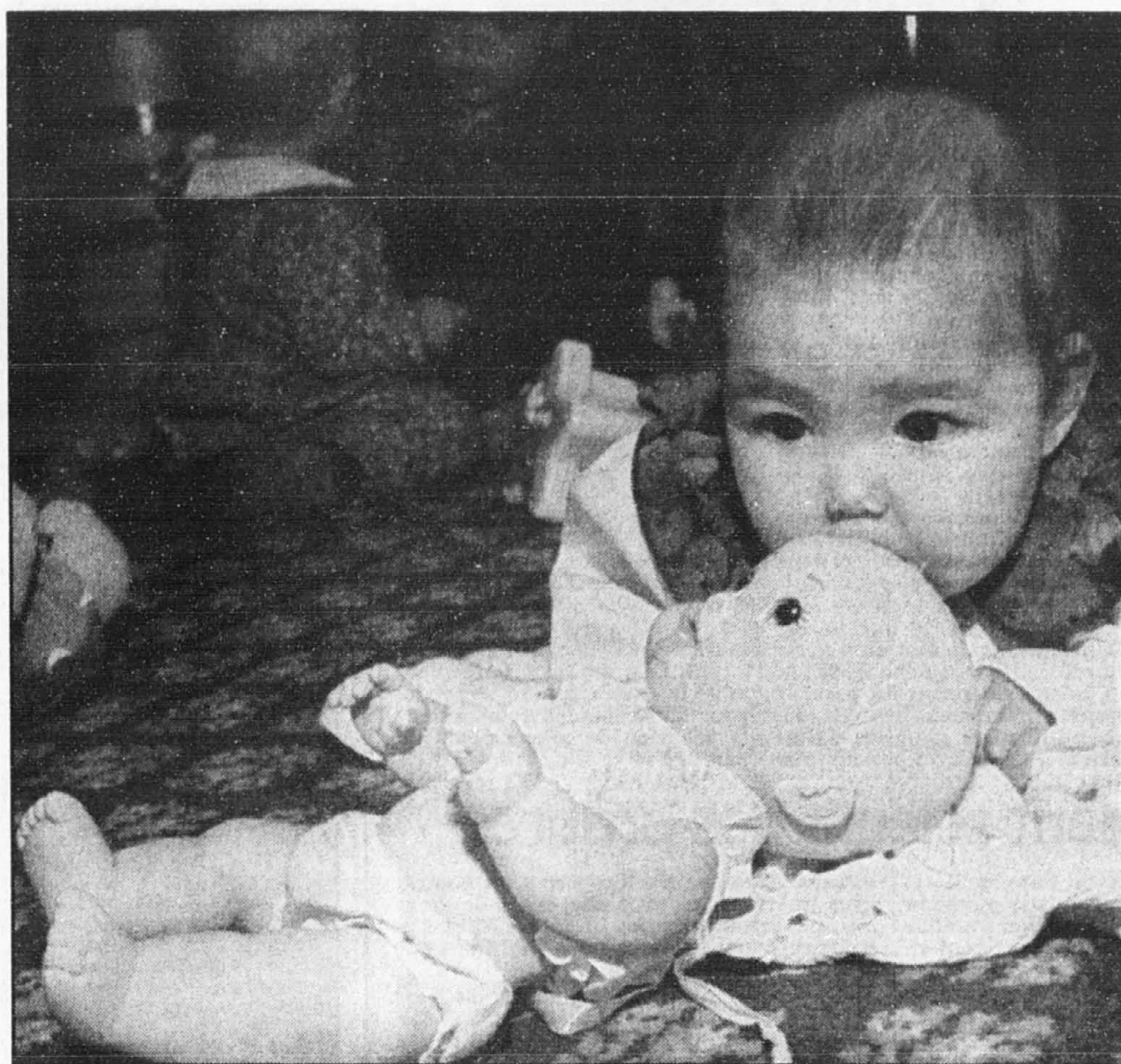
Au cours des 20 dernières années, des enfants de tous les âges ont évalué, pour le compte de l'association, 2 561 jouets ! Dès le début, l'initiative de l'organisme a été accueillie chaleureusement par les consommateurs. Elle est devenue, au fil des ans, une véritable institution. À l'approche des Fêtes, en effet, de nombreux parents et grands-parents se promènent avec la revue en main et s'en inspirent pour établir leur liste de cadeaux de Noël.

La revue a vu le jour sans trop de cérémonie en novembre 1976, se souvient Mariette Allaire, qui est directrice administrative de l'ACQ et a coordonné les quatre premiers numéros. L'association était alors activement engagée contre la publicité télévisée destinée aux enfants et avait organisé une première conférence de presse en novembre 1975 pour dénoncer certains jouets. L'organisme a décidé de persévérer dans cette voie en publiant *Jouets 77*, un document broché de 32 pages tapé à la main, illustré de dessins d'enfants.

« C'était très artisanal, souligne Mme Allaire. La première année, nous avons consciemment choisi des mauvais jouets. Nous les avons achetés au pif, en nous basant surtout sur la publicité qui apparaissait sur les emballages, pour faire des mises en garde. Nous avons établi des critères d'achat la deuxième année, et l'année suivante, nous avons adopté nos premiers critères d'évaluation. Nous nous sommes alors mis à évaluer aussi de bons jouets. »

Les critères se sont raffinés au fil des ans, conservant toutefois le même esprit. Dans la revue *Jouets 79*, ainsi, les premiers critères établis sont la sécurité, la fragilité, la violence, l'esthétique, le prix, la publicité, l'emballage superflu, l'âge suggéré et la passivité. Cette année, dans *Jouets 96*, les articles sont évalués en fonction des critères suivants : sécurité, esthétique, solidité et durabilité, intérêt suscité, simplicité de manipulation, conformité emballage-contenu, intensité du bruit produit, clarté du mode d'emploi, qualité de la traduction, rapport âge indiqué/âge réel, rapport qualité/prix et valeurs véhiculées.

Les fameux dés, accordant une note de 1 à 6, sont également apparus dans la revue *Jouets 79*. Les premières photos se sont ajoutées dans *Jouets 82*, tandis que les fameux « Prix poubelle » ont été accordés pour la première fois dans *Jouets 83*. Les sceaux d'excellence ont commencé à être décernés dans l'édition suivante, pour souligner aussi ce qu'il y avait de positif dans l'industrie. *Jouets 85*, par ailleurs, est la première revue à avoir été encartée à l'intérieur du magazine *Protégez-vous*. Signe des temps, la première section consacrée aux jeux électroniques et vidéo paraît dans *Jouets 90*. Les jeux pour adultes sont également plus nombreux, si bien qu'ils ont leur propre section.



Emily Anzal, âgée de cinq mois, a non seulement testé la poupée Coochy Coo mais elle y a goûté. Cette poupée figure sur la liste des 10 jouets recommandés pour 1996.

Jouets 96 évalue 313 jouets, dont 200 nouveautés

DANIELLE BONNEAU

Et cette année ? Dans *Jouets 96*, on trouve l'évaluation de 313 jouets, dont 200 nouveautés.

Aucun produit ne se distingue vraiment des autres (comme c'était le cas l'an dernier avec les *Power Rangers*), estiment les deux rédactrices. Elles ont toutefois décidé d'accorder une plus grande attention aux poupées. Elles en ont évalué six (excluant les sept poupées Barbie), comparativement à deux ou trois, habituellement.

« Il y en a plusieurs sur le marché et les parents sont embêtés, explique Guylaine Bergeron. Les poupées mécaniques ont passé, mais il y a beaucoup de poupées qui sont relativement ordinaires. »

En plus des bons jouets qui ont obtenu des cotes 4 ou 5, six jouets ont remporté un sceau d'excellence : le toutou musical *Winnie l'Ourson/Winnie berceuse*, de Mattel (pour tout-petits) ; le seau de blocs de construction *Freestyle 4134*, de Lego (2 ans et plus) ; l'ensemble de pièces de plastique *Prépare un sandwich*, de Battat (3 ans et plus) ; le jeu de société *Junior labyrinthe*, de Ravensburger (5 ans et plus) ; le jeu de construction *Jeu intermédiaire*, de K'Nex (6 ans et plus) ; et le jeu de société *La Forêt enchantée*, de Ravensburger (7 ans et plus).

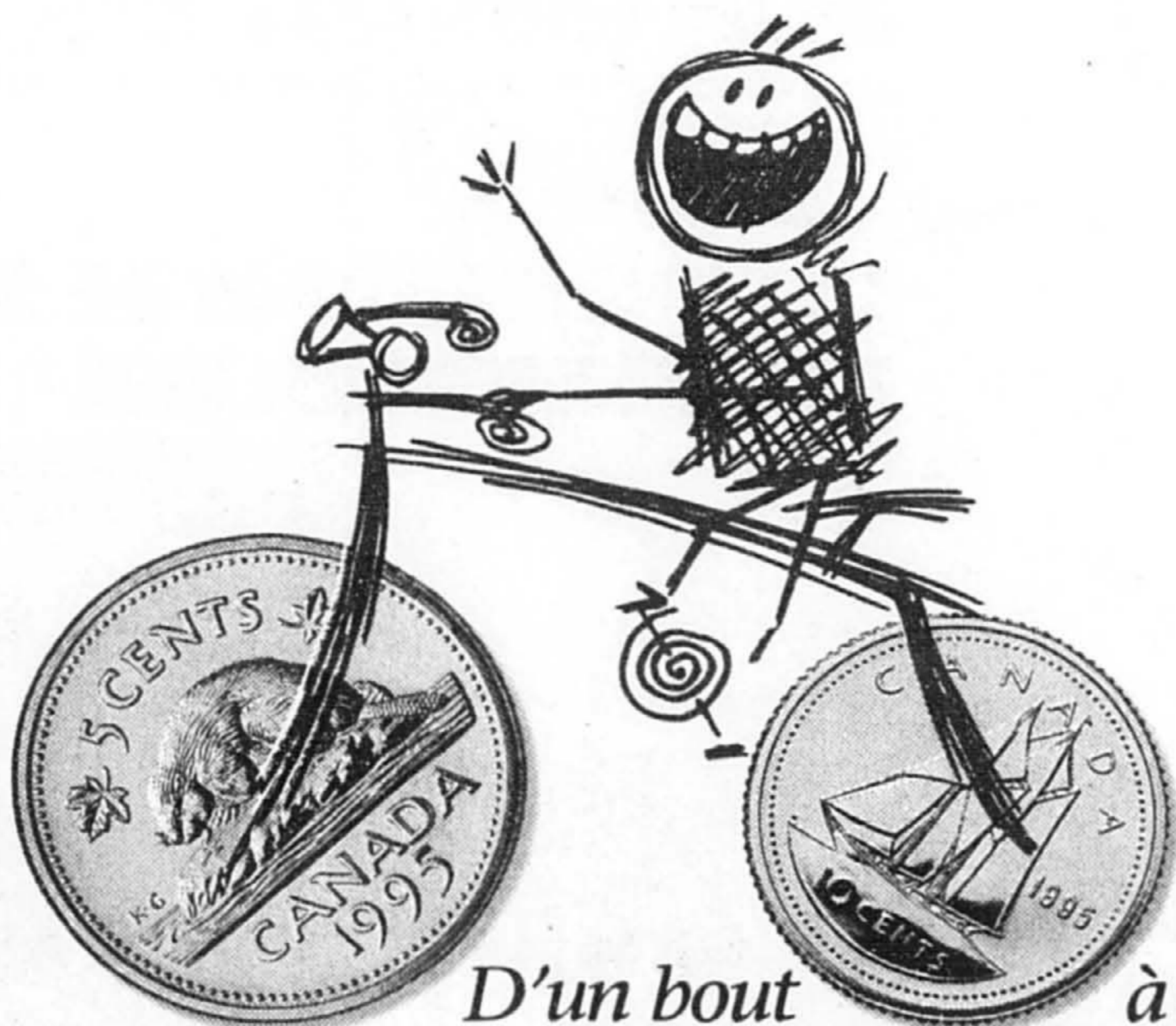
Quatre jouets, par ailleurs, ont récolté un Prix poubelle : le jeu de construction *Workshop Building Set*, de Little Tikes (!!!) (4

ans et plus) ; le véhicule *Batman/Crime Squad/Jet triple attaque*, de Kenner (4 ans et plus) ; la poupée *Barbie coupe et coiffe*, de Mattel (5 ans et plus) ; et *Docteur Dreadful/laboratoire de bonbons*, de Tyco (7 ans et plus).

En ce vingtième anniversaire, la revue occupe tout le magazine *Protégez-vous* et est particulièrement belle. Plutôt que de trouver, pour chaque groupe d'âge, une seule photo des nombreux jouets évalués, on voit sur chaque page les photos des jouets dont il y est question. Ce qui facilite grandement la consultation du magazine !

L'association, par ailleurs, célèbre en grand ses 20 ans en organisant cinq tirages. À gagner : quatre lots de jouets d'une valeur de 2 000 \$ chacun (tirages les 10, 17, 24 novembre et le 1^{er} décembre) et un voyage à Orlando, en Floride, d'une valeur de 3 000 \$ (tirage le 8 décembre au Complexe Desjardins). Pour s'inscrire aux tirages, les consommateurs doivent téléphoner chaque semaine au 1-900-870-0399. Ceux qui auront téléphoné à compter du 25 octobre seront admissibles au tirage du voyage. Des frais de 1,50 \$ par appel seront facturés.

Avec les fonds amassés, l'ACQ, qui est durement affectée par les baisses de subventions effectuées au cours des trois dernières années, compte financer ses activités. Elle joint donc l'utile à l'agréable !



D'un bout à l'autre du Canada pour 15¢ la minute.

RÉSULTATS

Banco Tirage du 95-10-24

2	13	14	19	20
21	29	31	33	37
38	41	46	49	50
56	57	59	60	67

Prochain tirage: 95-10-25

T V A, LE RESEAU DES TIRAGES

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

EXPULSEUR ULTRASONIQUE

RÉVOLUTIONNAIRE! NON CHIMIQUE! SILENCIEUX! ULTRA-EFFICACE CONTRE RATS, SOURIS ... élimine sans laisser de traces!

X-PULSOR déluge les nuisibles par de puissants bombardements sonores à hautes fréquences... et les expulse! Sans inaudibles pour l'humain, les animaux domestiques et de ferme. Adieu pertes, dépenses vaines et répétitives! Recommandé avec satisfaction pour résidences, fermes, commerces, industries. Protection continue pendant des années!

X-PULSOR EN GARDE 24h/24

CONTINENTAL SERVICES INTEGRÉS INC.
(514) 332-7145 ou 1-800-265-9145

Prêt pas prêt, ce soir, c'est le grand soir.

Grâce à l'interurbain Bell, appelez n'importe où au Canada et ne payez qu'un maximum de 15 ¢ la minute. 15 ¢ et ça ne comprend même pas les rabais du plan *InterMax*^{MC}! Mais hâtez-vous, il faut en profiter ce soir comme tous les mercredis d'octobre entre 20 heures et 8 heures du matin.

Mordus d'Internet : <http://www.bell.ca/pub>



Certaines conditions s'appliquent au plan *InterMax*^{MC}.

« C'est de la calomnie ! » — Serge Couture

Le président de Ski Mont-Saint-Bruno nie rêver d'un autre Saint-Sauveur

MARTHA GAGNON

Attaqué par les groupes environnementaux, le président de la station de ski du mont Saint-Bruno ne veut pas faire du parc provincial un « autre Saint-Sauveur » avec glissades d'eau et autres activités récréatives.

« C'est de la calomnie, a déclaré M. Serge Couture, président de Ski Mont-Saint-Bruno, au cours d'une entrevue, hier. Même si j'ai déjà été co-propriétaire du mont Saint-Sauveur il y a plusieurs années, je n'ai aucunement l'intention de faire un parc aquatique ou d'aménager un terrain de golf sur le mont Saint-Bruno. L'envisager toutefois d'ouvrir une nouvelle piste de ski et d'organiser des activités de vélo de montagne. »

Cela ne suffit pas à rassurer les groupes environnementaux, Nature-Action et le Comité pour la protection de la montagne, qui se demandent pourquoi M.

Couture veut changer le statut d'une partie du parc de conservation afin d'en faire un parc de récréation.

Le président de Ski Mont-Saint-Bruno a en effet formulé cette demande au gouvernement provincial qui tiendra des audiences publiques sur cette question, en 1996. M. Couture a signé un bail de location de 50 ans avec le gouvernement qui lui permet d'opérer la station de ski. Il doit cependant obtenir l'autorisation du ministre de l'Environnement et de la Faune s'il veut réaliser de nouveaux projets.

« Ce parc doit demeurer un parc de conservation dans sa totalité, affirme Mme Rachel Mercier, porte-parole de Nature-Action. Nous ne sommes pas contre tous les types d'activités récréatives, comme le vélo de montagne, mais nous ne voulons pas d'un « Saint-Sauveur ». Or, un changement de statut repré-

sentait des risques énormes. On ne doit pas ouvrir la porte à des abus. »

De son côté, M. Couture affirme qu'il veut « corriger une erreur du passé qui place la station de ski dans une zone de conservation, alors qu'il s'agit d'une activité récréative. Ma demande se limite à la station de ski. Je ne veux pas changer la vocation de tout le parc », dit-il. Selon lui, ce statut nuit au développement de la station qui a accueilli 165 000 personnes, l'an dernier. « Nous figurons parmi les 15 stations de ski du Québec les plus achalandées. De plus, nous avons reçu une reconnaissance du Conseil canadien de ski pour les cours que nous dispensons. Il faut donner plus de services. »

Le président de Ski Mont-Saint-Bruno se plaint de n'avoir pu relocaliser une remontée-pente en raison du statut du parc. Il projette maintenant d'ouvrir une nouvelle piste pour les débutants. « Je ne comprends pas

qu'un petit groupe d'écologistes issus de l'élite, s'oppose au développement d'une activité qui répond aux besoins de la population. Nous avons créé plus de 400 emplois saisonniers et permanents. De plus, la station de ski n'occupe que de deux à trois p. cent de la superficie du parc. »

Qui en profite ?

La représentante de Nature-Action affirme que le développement de la station de ski est avant tout profitable à M. Couture. « Les profits ne vont pas à la collectivité. Lorsqu'il a signé son bail de location en 1988, il savait que la station de ski était dans une zone de conservation. Il tente aujourd'hui de changer les règles du jeu. » Les protestataires ont fait parvenir une lettre au ministre de l'Environnement et de la Faune, Jacques Brassard, pour lui demander de maintenir la vocation de conservation du parc.

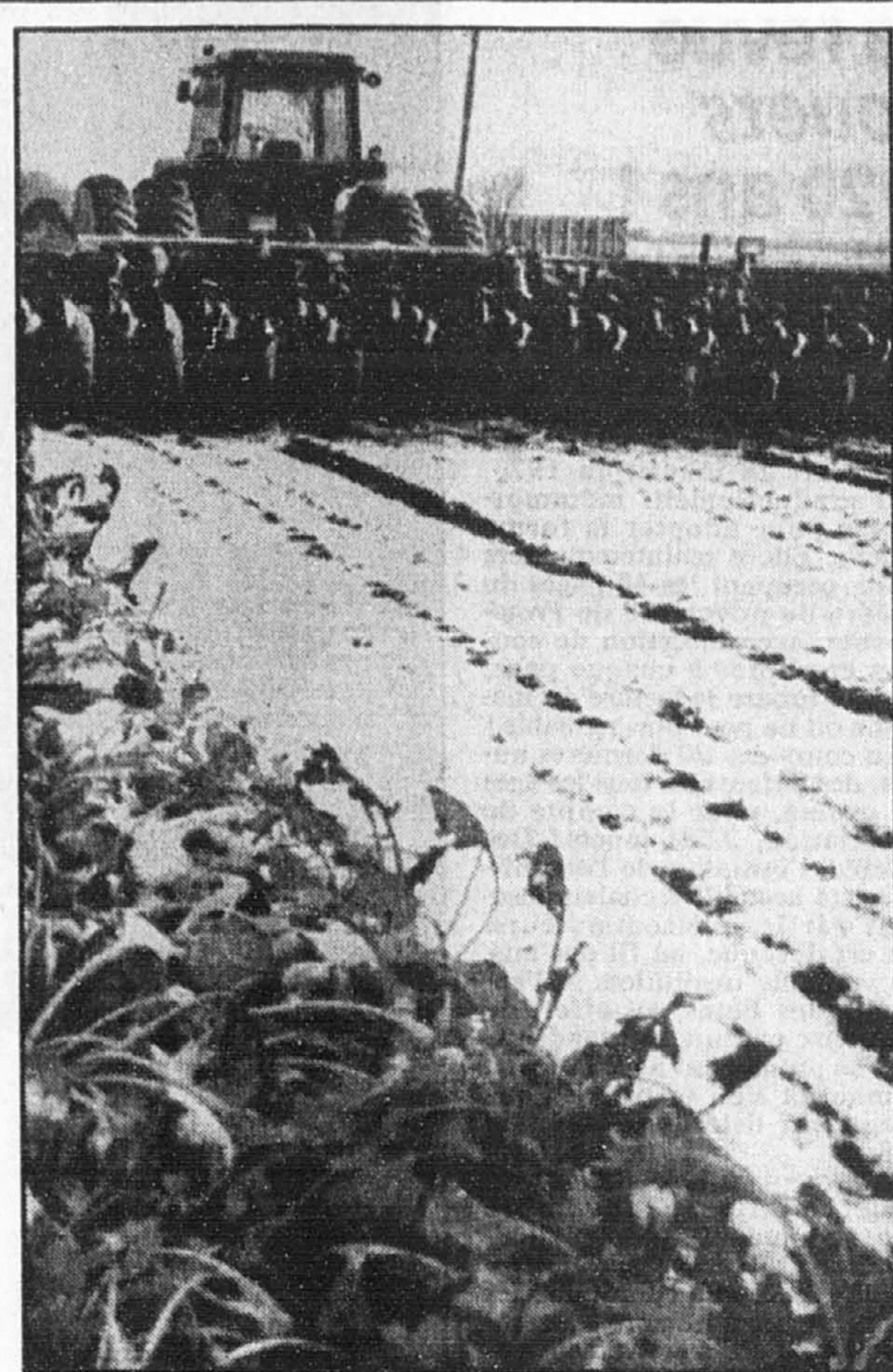


PHOTO AP

Déjà

Une chute de neige a interrompu les récoltes lundi dans la région de Willmar, au Minnesota. On n'est pourtant qu'en octobre !

Longueuil envisage l'enlèvement sélectif des ordures

MARTHA GAGNON

La Ville de Longueuil prévoit annoncer d'ici la fin de décembre la mise sur pied d'un programme de ramassage sélectif et de recyclage des déchets domestiques.

« Nous explorons actuellement différentes avenues, a déclaré hier le chef de cabinet du maire, M. Massimo Iezzone. La collecte sélective c'est un must pour 1996. Nous sommes à revoir tout le dossier de la gestion des déchets et nous devrions annoncer des choses vers la fin décembre. »

M. Iezzone n'a pas voulu aller plus loin dans ses commentaires. « Il y a des négociations en cours et ce n'est pas le moment d'en discuter sur la place publique. »

Pour l'instant, la Ville de Longueuil demeure liée par un contrat qu'elle a conclu en 1986 avec la compagnie Intersan (vendue récemment à Philip Environnement) qui effectue la collecte et le transport des déchets jusqu'au terrain d'enfouissement à Saint-Nicéphore, près de Drummondville.

Des relations tendues

Les relations avec Intersan sont quelque peu tendues ces derniers temps en raison des protestations de citoyens de Longueuil qui habitent à proximité de la station de transfert et se plaignent du bruit et des odeurs. La Ville a intenté des actions contre la compagnie pour le non-respect du règlement de zonage. La cause, qui devait être entendue la

semaine dernière, a été reportée. Le contrat avec Intersan, qui est d'une durée de vingt ans, ne devrait prendre fin qu'en 2006. Les coûts sont actuellement de 6,4 millions par an.

L'Association des propriétaires de Longueuil se plaint que ce montant est trop élevé et réclame l'implantation de la collecte sélective. Les coûts du ramassage des déchets sont passés de 84 \$ par unité d'habitation en 1986 à 112 \$.

À Longueuil, la récupération se limite actuellement à la présence de cloches pour le papier. Si l'on se fie à M. Iezzone, « c'est un succès ». Mais selon un sondage effectué en 91, 95 % des Longueillois sont favorables à la cueillette sélective.

875 - Bell
2 3 5 5

Le service

InfoBref Bell

Le téléphone le plus lu... Le quotidien le plus écouté !

Service rapide GRATUIT* accessible 24 heures sur 24, 7 jours par semaine, à l'aide d'un téléphone Touch-Tone™.

Pour entendre le contenu de ces différentes rubriques, composez le 875-2355. Puis, au son de la voix, composez le code à trois chiffres correspondant à la rubrique choisie. Pour sortir rapidement de l'une de ces rubriques, faites le 33 puis, au son de la voix, appuyez sur le 9. Vous pourrez alors choisir une autre rubrique.

* Dans la zone d'appel locale seulement.

Nouvelles en bref

La Une :	110
Nouvelles locales :	120
Nouvelles sportives :	130
Nouvelles économiques :	140
Nouvelles nationales et internationales :	150
Arts et spectacles :	160
En primeur :	170

Éditoriaux :	210
Question du jour :	220

Bulletins météorologiques d'Environnement Canada

Région de Montréal :	421
Prévisions à long terme (Montréal) :	422
Estrie, Québec, Laurentides :	423
Villes canadiennes :	424
Villes américaines :	425

Produits et services de Bell

.....	520
-------	-----

Info-Affaires^{MC} Bell

À surveiller cette semaine :	311
Causeries et conférences d'affaires : ..	321
Perfectionnement en gestion :	331
Finance et comptabilité :	341
Marketing, communication, vente et service à la clientèle :	351
Production, qualité, environnement et technologie :	361
Ressources humaines et formation :	371
Informatique :	381

Services de La Presse

Service des abonnements :	610
Annonces classées :	620
Publicité :	630
Rédaction :	640
Information sur les concours :	650
Renseignements généraux :	660



INFO-ARTS Bell

À surveiller cette semaine :	710
Danse :	720
Musique et art lyrique : ..	730
Théâtre :	740
Variétés et humour :	750
Expositions et musées : ..	760
Service personnalisé (accès direct) :	770

Questions d'affaires

Réponses d'affaires
5 choix de chroniques disponibles :	410

Résultats de la loterie

6/49 :	411
Super 7 :	412
Sélect 42 :	413
Banco :	414
La Quotidienne :	415

La Presse



InfoBref • InfoBref • InfoBref • InfoBref

OUI DE NEUF ACURA?

ces offres spéciales, car la saison des Integra 1995 tire à sa fin.

L'ÉVÈNEMENT FIN DE SAISON ACURA INTEGRA 1995



278^{\$*}
par mois

42 mois,

Transport et préparation inclus
Acompte de 1 200\$ seulement

OUI DE MIEUX QU'ACURA?

L'ACURA INTEGRA RS 1995 est équipée comme pas une: fougueux moteur 1,8 litre DACT de 142 ch - suspension indépendante à double fourchette - freins à disques assistés aux quatre roues - deux coussins pneumatiques (SRS) - chaîne AM/FM stéréo avec lecteur de cassette - lève-glaces et antenne électriques. Plusieurs autres modèles sont aussi offerts à un taux de financement avantageux.

ACURA PLUS
255, boul. de la Seigneurie,
Blainville. 435-4455

ACURA CASAVANT
2499, boul. Casavant O.
St-Hyacinthe. 771-0101

ACURA GABRIEL
4648, boul. St-Jean,
Dollard-des-Ormeaux.
696-7777

LES GALERIES ACURA
7100, boul. Métropolitain Est,
Anjou. 354-8811

LUCIANI ACURA
4040, rue Jean-Talon O.
Montréal. 340-1344



ACURA
LES CONCESSIONNAIRES
FIABLES

* Ce tarif de location-bail, de 42 mois à 278\$ / mois (total des paiements: 11 676\$), pour le modèle Integra RS 1995 (Modèle 43A). Un acompte de 1 200\$ premier versement, et un dépôt de sécurité sont requis. Allocation de 84 000 km (frais de 0,06\$ par km supplémentaire). Sujet à l'approbation du crédit. Taxes, frais d'administration et assurance en sus. À la fin des 42 mois, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour la valeur résiduelle prédéterminée. Offre disponible seulement par l'entremise de Honda Canada Finance Inc.

Un conseiller s'explique mal une bombe chez lui

MARTHA GAGNON

« Une farce plate ou une erreur d'adresse. »

Telles sont les hypothèses avancées par le conseiller municipal de Chambly, Kem Moquin, qui a eu la surprise de sa vie de voir une fausse bombe devant sa demeure, dimanche soir.

Au cours d'un entretien hier, le conseiller a déclaré qu'il ne se connaissait pas d'ennemis capables de faire une telle chose. « Il n'y a rien dans ma vie privée et professionnelle qui puisse expliquer un tel geste. Et je n'ai jamais fréquenté les gangs de môtards. »

Dimanche soir, le réseau TVA a reçu un message l'informant qu'une bombe avait été placée à Chambly. Le message qu'on disait signé par les Roch Machine indiquait l'adresse mais pas le nom de Moquin. « Ce qui me fait croire que c'est peut-être une erreur. On s'est trompé de victime », dit-il.

À 54 ans, M. Moquin entreprend sa quatrième campagne électorale et il est persuadé que cet incident n'est aucunement lié aux élections. « Il y a des gens qui ne m'aiment pas la face mais jamais au point de déposer une bombe devant chez-moi. Il faut avoir le cerveau tordu pour faire une chose pareille. »

L'engin était l'oeuvre d'un amateur et ne pouvait exploser.

Policiers sur le qui-vive
Par ailleurs, à Chambly, une autre « bombe » doit exploser cette semaine. Le directeur intérimaire de la police, Pierre Trudeau, doit, en effet, faire savoir si des accusations disciplinaires seront portées contre des policiers à la suite de l'Opération Brigade et de l'enquête Verdon.

Le directeur a analysé le comportement de cinq ou six policiers. « Si des policiers sont accusés, ils comparaitront devant le comité de discipline dans les semaines qui vont suivre », a précisé hier le directeur.

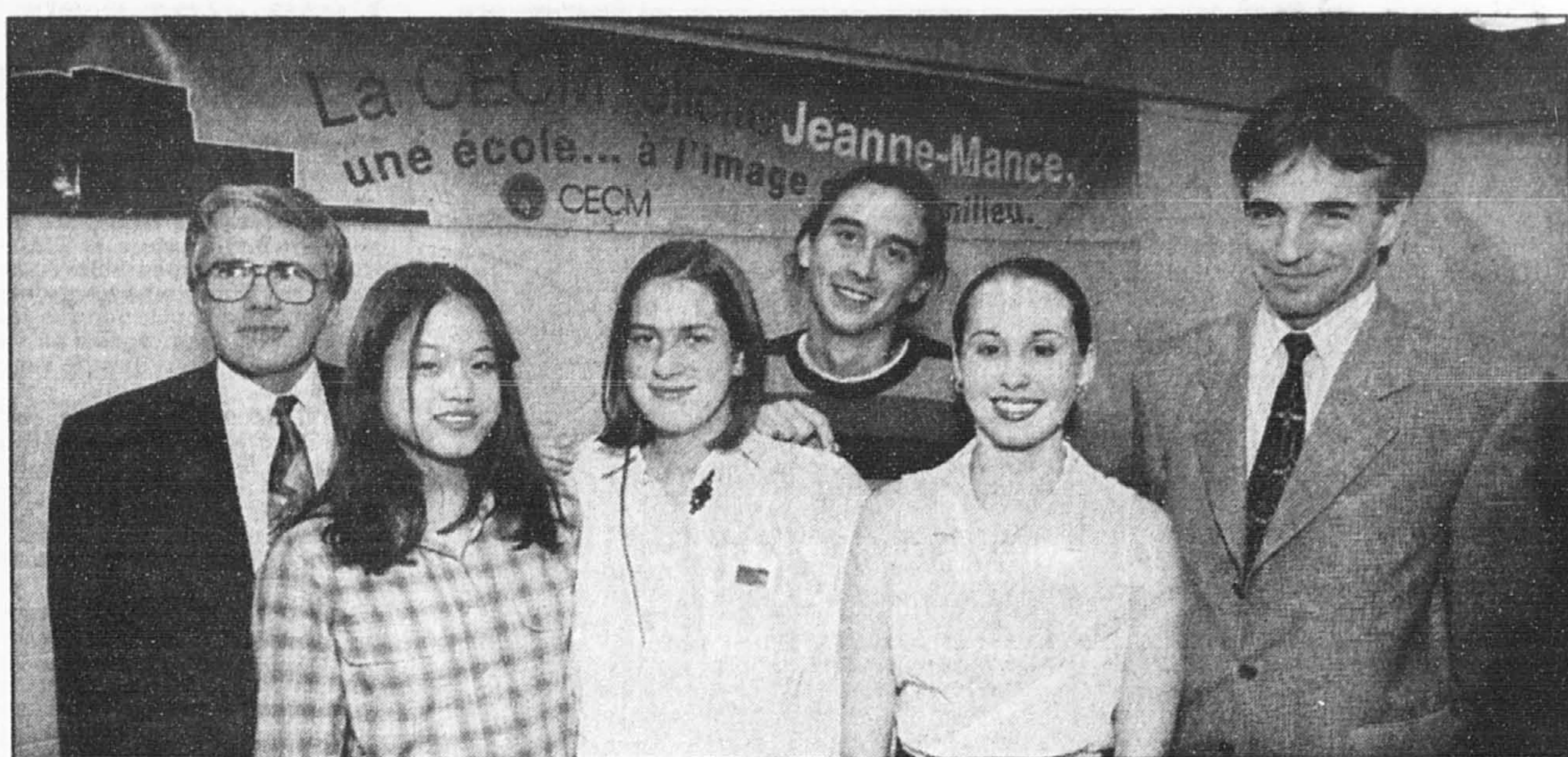


PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

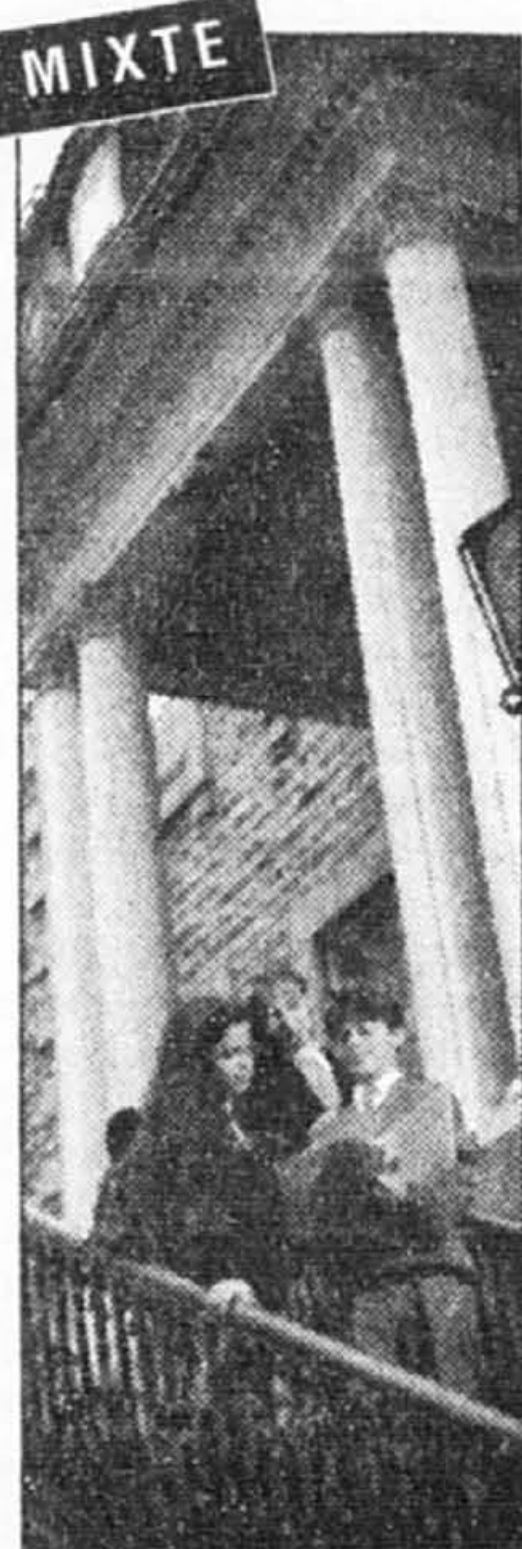
L'école secondaire Jeanne-Mance, « École exemplaire »

Le président de la Commission des écoles catholiques de Montréal, Michel Pallasco, était de passage à l'école secondaire Jeanne-Mance mardi afin de souligner la nomination de cette institution à titre d'« École exemplaire » par l'Association canadienne d'éducation. Le directeur de l'établissement, Jacques Rousseau (à gauche sur la photo), ainsi que quatre représentants du comité étudiant, soit Anh Ngoc La, Catherine Piperno, Pierre Louis Fortin et Jessica Haley (dans l'ordre habituel), ont accueilli sa visite, et les hommages, avec un plaisir évident.

Réussir

aujourd'hui

Pour réussir aujourd'hui, il faut un collège :



- ✓ À l'enseignement de la qualité
 - Un collège déclaré d'intérêt public par le MEQ ;
 - un enseignement de tous les programmes des voies régulière et enrichie du cours secondaire ;
 - un grand nombre d'heures de français et de mathématique. Supervision personnalisée à notre Centre d'aide en français et en mathématique ;
 - un encadrement pédagogique classique et dynamique ;
 - un service d'étude dirigée après les heures de classe.
- ✓ À l'enseignement de l'élève
 - Une école aux dimensions humaines et à l'ambiance familiale ;
 - un groupe-classe stable et supervisé par un titulaire de classe ;
 - des professeurs rigoureux et exigeants mais aussi capables de comprendre et d'aider les jeunes.
- ✓ À l'enseignement de son temps et de son milieu
 - une spécialisation Art et Communication dès la 1^{re} secondaire ;
 - de nombreuses activités à l'école et à l'extérieur de l'école (radio, journal, conférences, sorties culturelles, théâtre, etc.).

RACHEL
ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVE
310, rue Rachel Est
287-1944



Examens d'admission le samedi 4 novembre dès 8 h 30
Vous devez prendre rendez-vous.

DAUPHINS SUR-LE-PARC

UNE AUBAINE EXCEPTIONNELLE!
ESPACES À BUREAUX POUR MÉDECINS,
NOTAIRES,
AVOCATS, PETITS COMMERCES,
PHARMACIE, CLUB VIDÉO, ETC.

Thibault, Messier, Savard
ET ASSOCIÉS
Courtier immobilier agréé

Mandaté par:

Samson Belair
Deloitte & Touche

9 ESPACES COMMERCIAUX

SITUÉS AU REZ-DE-CHAUSSÉE DANS LA GALERIE COMMERCIALE DES DAUPHINS UN ÉDIFICE DE 27 ÉTAGES AVEC 417 UNITÉS RÉSIDENTIELLES

SUPERFICIES DE 500 À 3 830 PIEDS CARRÉS

PRIX DE **27 500\$ À 86 900\$**

EXCELLENT INVESTISSEMENT

POUR AUSSI PEU QU'UN LOYER!

LA VENTE DÉBUTERA LE

JEUDI 26 OCTOBRE 1995 À 10 H

FAITES VITE! - PREMIER ARRIVÉ PREMIER SERVI!

442-2284

2300842

CRAZY IRVING

BATTRA TOUT PRIX ANNONCÉ, C'EST GARANTI!

LE CORRECTEUR 101

Le Correcteur 101 est le meilleur logiciel de correction du français. D'une puissance et précision exceptionnelles, il vous assure que toutes les erreurs grammaticales seront bien corrigées, avec les explications appropriées.



101⁰⁰



SPORSTER FAX / MODEM 28 800
Facile à utiliser. Vous le branchez à votre ordinateur et en quelques minutes, vous pouvez consulter votre courrier électronique, terminer un projet urgent, converser sur un babillard, bref tout ce que vous attendez d'un modem.

249⁹⁸



INSTANT INTERNET
Commencez à naviguer sur le Net en quelques minutes avec INSTANT INTERNET, la solution la plus rapide et la plus facile à Montréal: logiciel, courrier électronique, et PAS DE LIGNE OCCUPÉE. Le monde au bout de vos doigts, instantanément!

39⁹⁸

PHANTAS-MAGORIA

Le cauchemar interactif ultime. Une aventure terrifiante, réaliste, et des scènes saisissantes en trois dimensions. La richesse du détail et la trame sonore lancinante vous feront vivre un cauchemar que vous n'oublierez pas de sitôt!



69⁹⁸



SOUND BLASTER 16 VALUE EDITION
Le dernier cri en technologie audio, des sons de qualité CD et de nombreux logiciels professionnels intégrés. Une expérience audio qui défie l'imagination!

139⁹⁸



SIM ISLE MISSIONS IN THE RAINFOREST
Aidé par des équipes d'agents sous vos ordres, vous entamez une mission déterminante pour l'avenir des forêts tropicales. Vous assurez l'équilibre entre l'écologie et l'économie. Et en bout de ligne, vous serez le roi de la forêt... ou d'une terre déserte.

52⁹⁸



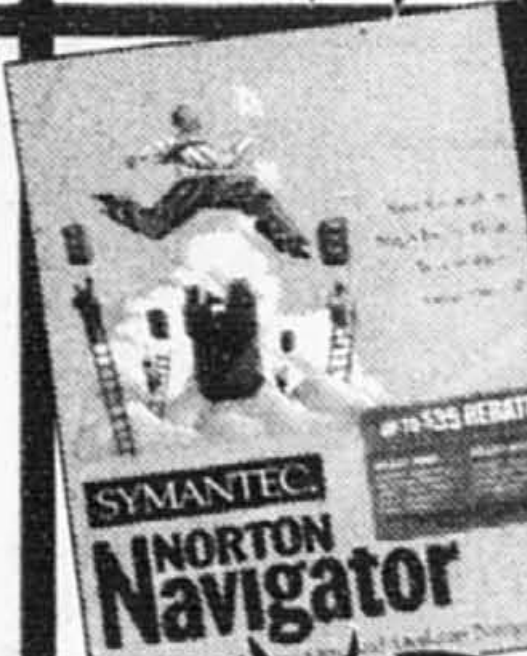
SNAPPY
Choisissez une image d'un film loué, d'un spectacle télévisé, d'un vidéo laser ou d'une visite que vous avez enregistrée sur caméscope, avec un simple clic, Snappy en fera un instantané de haute résolution pour PC.

289⁹⁸



VISUAL dBASE
Des outils visuels de pointe combinés à un langage de programmation simple et facile pour offrir la solution la plus performante en base de données pour les professionnels et les concepteurs d'applications. Permet de créer des tableaux, des formulaires, des rapports et des étiquettes en un tour de main.

169⁹⁸



NORTON NAVIGATOR
Combien de combinaisons de touches ou de clics inutiles faites-vous chaque jour? C'est fini! Vous pouvez maintenant ouvrir n'importe quel dossier ou document d'un simple clic. Norton Navigator vous permet de travailler plus rapidement et de vous concentrer sur votre travail, pas sur l'ordinateur.

129⁹⁸



HAUT-PARLEURS AMPLIFIÉS POUR ORDINATEUR
Les haut-parleurs amplifiés sont essentiels pour le multimédia, les cartes de son et les CD-ROM. Avec commandes uniques faciales à utiliser.

49⁹⁸



CANADA PHONE BOOK 1996
Trouvez n'importe qui, n'importe où! Si c'est dans l'annuaire, c'est ici aussi! 12 millions de résidences et d'entreprises que vous pouvez consulter de 7 façons: nom, rue, ville, province, code postal, numéro de téléphone, ou même par raison sociale.

129⁹⁸



THE ULTIMATE SMALL BUSINESS SOLUTION
Améliorez votre suivi et vos transactions avec le logiciel de gestion des contrats Maximizer 3.0, garez vos finances de façon plus professionnelle avec Simply Accounting 3.0, et communiquez encore mieux avec Dekrina Communications Suite 2.1.

199⁹⁸



HEURES D'OUVERTURE
Lun. - Ven. 9h-21h
Sam. 9h-17h
Dim. 10h-17h

CRAZY IRVING

1195, CARRÉ PHILLIPS - 398-0737

(Boîte vocale)

Quand la vie va mal
c'est souvent
qu'elle a mal débuté.

Donnez un coup de main
au destin.
288-1261



Merci aux amis de Centraide qui ont assumé les coûts de cette annonce.

Sida : les épidémiologistes ont gravement sous-estimé les risques de contamination

Presse Canadienne
TORONTO

■ Un scientifique haut placé du gouvernement accuse la Croix-Rouge et des responsables fédéraux d'avoir minimisé les risques de contracter le sida lorsque les Canadiens étaient exposés au virus mortel présent dans le sang contaminé.

Le Dr Michael O'Shaughnessy a déclaré hier à commission d'enquête fédérale que la Croix-Rouge et les épidémiologistes ont eu tort de suggérer qu'il n'y avait qu'une chance sur un million de contracter le sida par le sang.

« C'était gravement sous-estimer le risque », a affirmé le Dr O'Shaughnessy, qui étudiait le VIH au moment où celui-ci a contaminé les réserves canadiennes de sang durant les années 1980.

Les victimes du sang contaminé et des groupes de pressions ont accusé la Croix-Rouge et le gouvernement fédéral de « déformer gravement » les risques de transmission du sida par le sang.

S'accrocher à ce « point de vue erroné » a permis à la Croix-

Rouge de ne pas changer ses pratiques et lui a épargné une sale bataille avec les responsables fédéraux, a déclaré le porte-parole du Groupe HIV-T, Gabe Kamf, qui représente environ 100 Canadiens infectés par le sang contaminé.

La commission Krever, qui enquête sur le scandale du sang contaminé, a appris que le Canada a été beaucoup plus lent que beaucoup d'autres pays industrialisés à écarter les donneurs à risque et à tester le sang pour y déceler le VIH.

La Croix-Rouge a tenté de rassurer les Canadiens en affirmant que les risques de contracter le sida par le sang étaient d'un par million, un chiffre emprunté à des statistiques américaines qui faisaient état de 14 cas de sida sur environ 10 millions de transfusions durant trois ans. Sauf que cette estimation n'incluait pas de nombreuses personnes infectées par le VIH qui n'avaient pas encore développé le sida, s'est fait dire le juge Krever.

« Avec tout le respect que j'ai pour mes amis épidémiologistes, c'est la mauvaise façon de s'occuper d'une épidémie », a ajouté le Dr O'Shaughnessy, qui tra-

vaillait pour le Laboratoire de lutte contre les maladies.

Le sida peut apparaître jusqu'à dix ans après la contamination par le virus.

Un autre médecin du même laboratoire, le Dr Peter Gill, témoignait avec le Dr O'Shaughnessy.

Tous deux ont décrit la fonction publique fédérale comme trop lente à protéger les Canadiens de la propagation du sida.

« Les rouages de la bureaucratie ont tourné plutôt lentement », a illustré le Dr Gill.

Le Laboratoire a prévenu la division fédérale de la Protection de la santé en 1984 que la maladie se propageait, a ajouté le médecin.

Mais les fonctionnaires responsables du financement et des politiques gouvernementales n'étaient pas pressés de combattre la maladie mortelle.

Leur réponse à ces mises en garde : « D'autres réunions », a raconté le Dr Gill, responsable de la microbiologie au laboratoire durant les années 1980.

« J'ai senti qu'on faisait un effort raisonnable, mais peut-être pas avec l'énergie qui aurait été nécessaire. »

Des indications contradictoires ont semé la confusion chez les soldats canadiens

Presse Canadienne
OTTAWA

■ En avril 1993, quatre mois après que les soldats canadiens soient partis en Somalie, l'état-major était encore en train de rédiger des notes au sujet des règles d'engagement qui indiquaient les circonstances dans lesquelles les militaires étaient censés utiliser la force mortelle.

Selon des documents publiés par l'enquête publique sur l'affaire de Somalie, les hauts gradés étaient inquiets au sujet du fait que les soldats ne se souciaient pas trop de ces règles ou qu'ils ne les comprenaient peut-être pas.

Les documents montrent aussi que l'on s'inquiétait également des aspects légaux de la mission avant même que le Régiment aéroporté canadien ne parte pour la Somalie, en décembre 1992. La mission, la destination et les règles d'engagement avaient toutes changé en une ou

deux semaines à la suite de notes contradictoires et la confusion régnait.

En premier, les Canadiens étaient censés faire un travail de casque bleu. Ensuite on leur a confié la mission de maintenir la paix. Les casques bleus pouvaient se défendre en cas d'attaque ; les soldats chargés de maintenir la paix pouvaient tirer s'ils se sentaient menacés.

En principe, les soldats chargés du maintien de la paix pouvaient utiliser la force mortelle pour se défendre eux-mêmes ainsi que les travailleurs humanitaires et leurs provisions et les civils non combattants.

Les premiers avions transportant les militaires sont partis avant que les règles d'engagement ne soient approuvées officiellement.

En janvier, le commandant du régiment a lui-même changé les règles, affirmant que les soldats pouvaient tirer sur les pillards — « entre le pagne et les sandales ».

Le 4 mars, les soldats ont abattu un Somalien juste à l'extérieur de leur camp au moment où il tentait de fuir. Ottawa n'a pas immédiatement reçu un compte rendu détaillé de l'incident.

Le 24 avril, le vice-amiral Larry Murray, adjoint au chef d'état-major, a écrit au colonel Serge Labbé, commandant du détachement canadien en Somalie, pour lui faire part de son inquiétude au sujet des règles d'engagement.

Dans sa lettre, il indiquait que si quelqu'un s'introduisait dans le camp et que, par la suite, il prenait la fuite, cet individu ne devait plus être considéré comme une menace. Et que, dans ce cas, on ne devait plus faire usage de la force.

M. Murray expliquait clairement qu'on devait permettre à un voleur en fuite de s'échapper. « Agir autrement constituerait un acte policier, ce qui ne fait pas partie de la mission. »

Nos concurrents sont ENRAGÉS.



Normal.
La Cavalier
est la **plus vendue**
au Québec.

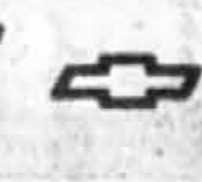
Cavalier Z22 1996

12996\$*

Comment peut-on lui résister
avec tout ce qu'elle vous offre?

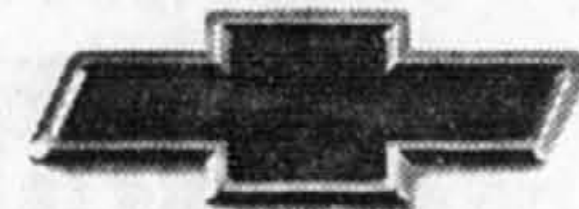
- Aileron arrière
- 2 sacs gonflables
- Freins ABS

- Moteur 2,2 litres
- Boîte manuelle à 5 rapports avec surmultipliée
- Compte-tours
- Siège arrière rabattable



L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Geo Oldsmobile du Québec
*Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules de base neufs 1996 en stock. Photo à titre indicatif seulement. Roues illustrées en option. Préparation incluse. Transport (595 \$) et taxes en sus. L'Assistance Routière et la Garantie GM TOTALSM sont offertes sur tous les véhicules neufs GM 1996 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. SMRabais aux diplômés taxables et accordés selon les critères établis par le manufacturier. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

LES CONCESSIONNAIRES



CHEVROLET
Geo • Oldsmobile

1996 Une relève spectaculaire



Un cahier à ne pas manquer
samedi dans

La Presse

Donalda, une mine broche à foin d'Abitibi, fonctionnait au seuil de l'illégalité, selon le coroner

CAMILLE BEAULIEU
collaboration spéciale
VAL D'OR

■ Au moment du décès du mineur Claude St-Louis, le 30 juin 1994, la mine Donalda n'avait pas de médecin attitré, certains mineurs n'avaient aucune formation professionnelle et il n'existait aucun système de cartes de travail, par lequel les travailleurs sortant avisent leurs collègues des conditions de ventilation et de terrain. Malgré tout, la CSST n'y effectuait des visites que très très épisodiques, deux ou trois fois l'an.

Plus grave encore, a constaté hier à Val d'Or le coroner Gilles Perron, la compagnie fonctionnait au mépris de l'article 6 du règlement sur les certificats médicaux.

« Oui je savais que ça prenait un cer-

tificat médical pour descendre dans la mine », a reconnu le surintendant de la mine Donalda, Jean-Luc Vachon, deuxième personnage de la chaîne hiérarchique après le gérant.

Il semble, a expliqué M. Vachon, que personne, y compris la CSST, n'ait jamais réclamé lesdits certificats.

Le gérant, M. Paul Cregheur, devrait, assure-t-on à l'Association minière du Québec (AMQ), qui n'est pas très heureuse de la déposition de Vachon, apporter aujourd'hui un nouvel éclairage sur cette lacune. Mine Donalda n'est membre de l'AMQ que depuis le 12 juin 1995, fait aussi remarquer l'adjoint au directeur général de l'AMQ, M^e Jean Roberge.

Mineur d'expérience de 56 ans, Jean-Luc Vachon travaille dans les mines abitibiennes depuis 1957. Cuisiné par le coroner, il a révélé hier qu'il existe en

quelque sorte une hiérarchie au sein des entreprises minières, d'abord les mines administrées par des compagnies majeures, puis celles des juniors.

Dans le cas des secondes, a reconnu le surintendant, qui avant de diriger les 56 salariés de Donalda occupait les mêmes fonctions pour une autre junior, la mine Duquesne, les conditions de travail sont plus aléatoires.

Les quatre contremaîtres qu'il a nommés depuis l'ouverture en 1993 n'ont reçu qu'un entraînement minimal. « A la Donalda ça a été vite, trois ou quatre jours au maximum ! »

Parce que, a continué le témoin, « c'était une compagnie qui débutait, tout n'était pas encore en place ». Ces dernières années, mine Donalda a successivement appartenu à un entrepreneur privé, puis à Ressources Orco et ensuite à Ressources Minorca Ltée.

Les deux journées restantes de cette enquête du coroner sur quatre des huit accidents mortels survenus dans les mines abitibiennes au cours de l'été noir de 1994, porteront particulièrement, semble-t-il, sur l'impact des primes au rendement (bonus) sur la sécurité des travailleurs miniers, sur la formation des mineurs, et les certificats médicaux.

Le coroner Perron a fait état hier d'études établissant un lien direct entre les primes et la rapidité au travail. Le coroner voudra maintenant cuisiner les représentants de la CSST, de l'AMQ, et des trois compagnies minières impliquées, pour déterminer l'influence des primes sur la sécurité.

De leur côté, les travailleurs miniers venus en curieux ou appelés comme témoins manifestent un fort scepticisme dans la salle des pas perdus. « L'enquête du ministre Savoie et l'enquête de la Belmoral, qu'est-ce que ça a donné ? »

La souveraineté est affaire de responsabilité, selon le chef de la FTQ

LIA LÉVESQUE
de la Presse Canadienne

■ S'adressant à un regroupement de syndicats de toutes les provinces réunis à Montréal hier, le président de la FTQ Clément Godbout a souligné que la démarche souverainiste ne vise aucunement l'isolement mais la prise en main de ses responsabilités.

« Nous ne voulons pas nous isoler », a lancé M. Godbout. Même au lendemain d'un référendum où le OUI l'emporterait, les syndiqués de la FTQ continueraient à collaborer avec leurs confrères syndiqués du CTC, la grande centrale pancanadienne (Congrès du travail du Canada).

Ensemble, les deux centrales doivent se battre contre la vague de droite qui déferle sur plusieurs provinces et chercher à faire élire des gouvernements socio-démocrates.

Malgré son discours à forte saveur souverainiste, M. Godbout a été chaleureusement applaudi par les délégués, qui se sont même levés, à la toute fin. Ces délégués proviennent des Syndicats canadiens de la fonction publique (SCFP) de chaque province.

M. Godbout a prédit « un résultat très serré » au référendum du 30 octobre.

Et, à ses yeux, le mouvement syndical aura un rôle-clé à jouer à ce moment. Il devra veiller « à ce que les deux camps se parlent le lendemain » et s'assurer « que la volonté démocratique soit respectée » par les politiciens.

L'ex-vice-président de LBM écope 18 mois de prison

Presse Canadienne
CHICOUTIMI

■ Parce qu'il a remboursé ses victimes au point de se ruiner personnellement et qu'il a pleinement collaboré avec la Sûreté du Québec pour faire condamner son complice, l'ancien vice-président aux finances de la firme d'ingénierie LMB, Julien Duchesne, a été condamné à six mois de prison de moins que son patron Pierre Lajoie.

Le juge François Tremblay, de la Cour supérieure, le même qui avait présidé le long procès de Pierre Lajoie, à qui il avait imposé une peine de 24 mois moins un jour d'emprisonnement, a condamné Duchesne, hier, à une peine de 18 mois de prison.

L'avocat de Duchesne, M^e Michel

Boudreault, a semblé déçu de cette sévérité après avoir argumenté pendant plus de 75 minutes pour éviter l'incarcération à son client ou, au pire, lui offrir une peine clémentine de trois mois.

À la sortie du tribunal, M^e Boudreault a souligné que la sentence était presque la même que celle imposée à Lajoie malgré un remboursement de 500 000 \$ qui a laissé sur la paille Julien Duchesne et sa femme, qui n'avaient jamais rien eu à voir dans cette affaire. Il s'est gardé de dire s'il porterait la sentence devant la Cour d'appel comme l'a fait Pierre Lajoie, aujourd'hui libéré sur engagement en attendant la décision du tribunal de deuxième instance.

Le 17 septembre dernier, Duchesne avait reconnu sa culpabilité à deux chefs d'accusation de fraude contre le groupe LMB Experts Conseils inc. et la

société LMBDS Sidam inc. entre les années 1986 et 1991 et contre la Banque Royale du Canada en 1990. Ce sont les mêmes chefs pour lesquels un jury de 11 personnes avait reconnu Lajoie coupable le 17 avril dernier, à l'issue d'un procès qui avait duré plus de trois mois.

Dans son jugement écrit, le juge Tremblay rappelle l'importance de la fraude de Lajoie et Duchesne dont les sommes totalisent plusieurs centaines de milliers de dollars.

Il écrit qu'il ne doit pas oublier que la sévérité d'une sentence trop rigoureuse risque de devenir une injustice. De même, une sentence trop clémentine susciterait dans l'esprit des gens bien informés une déconsidération de notre système judiciaire.

En défaveur de Duchesne, il a retenu la préméditation, puisque le crime a été

perpétré sur une période de plus de cinq ans par des méthodes très sophistiquées, à tel point que quatre vérificateurs de l'impôt ont passé plusieurs semaines à scruter les livres de LMB et de ses filiales, sans s'apercevoir de quoi que ce soit.

Aussi, plusieurs vérificateurs externes n'ont pu percevoir cette fraude au cours de ces années.

À sa défense, Duchesne a bénéficié d'un rapport présentiel très favorable de la part du service de probation qui en vient à la conclusion qu'il ne présente pas un danger de récidive. Le fait qu'il ait signé une reconnaissance de dette de quelque 750 000 \$ et se soit dépouillé de ses biens personnels et de ceux de sa femme en faveur de LMB a aussi joué pour lui. Pierre Lajoie, lui, n'a pas remboursé un seul sou.

M^e Guttman en liberté sous caution

MARCEL LAROCHE

■ Écroué depuis son arrestation il y a 18 jours pour une affaire d'importation de cocaïne, l'avocat montréalais Alan Guttman a finalement pu recouvrer sa liberté provisoire hier matin, moyennant une caution de 100 000 dollars.

Le criminaliste de 43 ans a brièvement comparu devant la juge Suzanne Coupal, de la cour du Québec à Montréal, qui a exigé plusieurs conditions à sa remise en liberté en attendant la tenue de son enquête préliminaire.

En plus d'un engagement personnel de 50 000 dollars et du dépôt par une tierce personne d'un montant identique, M^e Guttman a dû remettre son passeport et devra se rapporter hebdomadairement à la Sûreté du Québec.

L'avocat devra demeurer au Québec et devra aussi s'abstenir de communiquer avec plusieurs individus, y compris son présumé complice, Werner Patek.

Patek, 52 ans, de Saint-Laurent, ainsi que M^e Guttman font face à une accusation de complot pour importer 1000 kilos de cocaïne. Un troisième suspect, Raymond Shepard, 63 ans, que la police relie au gang de l'Ouest, est toujours activement recherché dans cette affaire.

La drogue, estimée à plusieurs dizaines de millions de dollars, était censée provenir de Lima, au Pérou, selon l'enquête menée depuis le mois de mars 1995 par la Sûreté du Québec.

On se rappellera que l'arrestation de M^e Guttman s'était déroulée le vendredi 6 octobre dernier à la porte de la salle des comparutions du palais de justice de Montréal.

Un adolescent amoureux est accusé de voies de fait

GEORGES LAMON

■ Ce qui, à l'origine, devait être un règlement à l'amiable, a finalement dégénéré en affrontement sérieux entre deux rivaux, amoureux de la même femme. Un adolescent a comparu hier devant un juge de la Chambre de la jeunesse de la Cour du Québec pour répondre d'une accusation de voies de fait graves sur son rival, de 20 ans son aîné.

Son enquête pour remise en liberté sous caution a été fixée à ce matin. En attendant, l'adolescent de 17 ans demeure détenu dans un centre pour jeunes.

Quant à la victime, atteinte de plusieurs coups de marteau à la tête, elle a été transférée de l'hôpital Santa-Cabrini à Notre-Dame où son état est considéré comme stable; même s'il souffre d'une fracture du crâne, sa vie ne serait pas en danger.

C'est une histoire de jalousie entre deux antagonistes, épris de la même femme dans la trentaine, qui est à l'origine de l'incident.

Les deux hommes s'étaient rencontrés lundi soir, vers 22 h, dans un parc de Montréal-Nord, pour discuter de la question.

LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

6 3/4 %

la 3^e année

Le seul placement où vous êtes 3 fois gagnant!

1. Vous obtenez des taux minimums garantis pour 3 ans qui atteindront 6 3/4 % la troisième année.
2. Ces taux seront ajustés à la hausse si les conditions du marché varient; votre investissement sera donc toujours concurrentiel.
3. Vos obligations sont encaissables en tout temps; votre argent est donc toujours à votre disposition.

6 %

la 2^e année

Nouveau! Option REER sans aucuns frais.

Service de renseignements OEC :
Numéro sans frais 1 800 575-5151

5 1/4 %

la 1^{re} année

Ne manquez pas ce placement avantageux.

Hâtez-vous!

Achetez les vôtres jusqu'au 1^{er} novembre.

Canada



Une semaine seulement!
**Nous payons
 la TVQ et le double
 de la TPS*!**

NETTOYAGE DE TAPIS

Prenez rendez-vous avant le 28 octobre 1995 pour faire nettoyer votre moquette, et nous paierons la TVQ et le double de la TPS*!

14 \$ Par pièce
 Deux pièces minimum.

49 \$ 4 pièces
 Plus nous nettoyons, plus vous économisez.

74 \$ Super offre!
Maison complète
 5 pièces, 13 marches et 1 vestibule.



Prenez rendez-vous avant le 28 octobre 1995 pour faire nettoyer vos meubles rembourrés, et nous paierons la TVQ et le double de la TPS*!

49 \$ Canapé ou 2 fauteuils
79 \$ Canapé et 2 fauteuils

39 \$ Nettoyage professionnel de conduits de ventilation**
 Un conduit principal, plus 5,95 \$ par bouche.

0,79 \$ Nettoyage de tapis d'appoint
 Tapis de laine : 0,89 \$ le pied carré. Frais minimums de 50 \$. Ramassage et livraison inclus.



Du lundi au samedi de 8 h à 18 h

Montréal.....339-5420
 Sherbrooke.....820-1417
 Drummondville/Victoriaville.....474-8007
 Trois-Rivières.....378-8480

*Rabais équivalent à la TVQ et au double de la TPS. **Frais d'ouverture de la porte de visite non inclus. Demandez nos trousseaux de détachage Steamcleaner. Renseignez-vous sur notre PROCÉDE DE NETTOYAGE COMBINÉ AU SHAMPOING ET À LA VAPEUR, offert à seulement 9 \$ de plus par pièce. Le traitement de protection des fibres, de même que le nettoyage des tapis traités au Steamcleaner ou des tapis berbères sont offerts moyennant des frais supplémentaires. Les salons et salles à manger combinés, ainsi que les pièces de plus de 200 pieds carrés sont considérées comme deux pièces. Le nombre minimal de pièces à nettoyer est de deux. Service de camion-usine moyennant 9 \$ additionnels par pièce. Certaines restrictions peuvent s'appliquer. Frais supplémentaires pour le nettoyage à sec et pour les tissus en coton haïtien, les canapés modulaires et les coussins de dossiers non attachés. L'offre prend fin le 28 octobre 1995.

Beaucoup moins de poissons aveugles dans le Saint-Laurent

PIERRE GINGRAS

Des études récentes menées par Pêches et Océans Canada indiquent que si des millions de poissons du Saint-Laurent et de plusieurs autres cours d'eau sont atteints par un parasite qui se loge dans leurs yeux, l'impact de la maladie est beaucoup moins grand qu'on le croyait jusqu'ici.

Les données recueillies l'an dernier et les résultats préliminaires des travaux réalisés depuis le printemps indiquent que les cas de cécité attribuables au parasite sont relativement peu nombreux. Par ailleurs, on a constaté que l'état de santé des poissons qui sont complètement aveugles est identique à celui de ceux qui semblent peu ou pas affectés par la maladie.

Selon un des auteurs de l'étude, le chercheur Yves de Lafontaine, les résultats des relevés effectués en face de Québec, à Saint-Nicolas, dans la pêche expérimentale de l'Aquarium de Québec, démontrent par exemple, que si la presque totalité des dorés jaunes, des barbus et des meuniers rouges sont parasités, à peine un p. cent des dorés sont aveugles alors que ce pourcentage est de huit p. cent chez la barbu et de 25 p. cent chez le meunier rouge. De nombreuses

autres espèces sont aussi parasitées.

Il est impossible pour l'instant de savoir si tous les poissons atteints peuvent devenir aveugles, car le parasite peut parfois disparaître sans trop laisser de sé-

un problème commun depuis des décennies.

L'organisme microscopique possède un cycle vital complexe. Il se multiplie dans le système digestif de certains oiseaux et les oeufs sont libérés dans l'eau par les fientes. L'oeuf dérive durant une journée ou deux pour se fixer dans un escargot aquatique que l'on rencontre un peu partout dans nos eaux douces. La douve se multiplie par clonage, et les larves sont alors expulsées dans l'eau. Elles sont suffisamment mobiles pour atteindre un poisson et l'infecter en traversant la peau ou les branchies.



Plus le nombre de douves est élevé dans un oeil de poisson, plus le cristallin devient opaque.

quelles. Selon un autre chercheur qui a participé aux travaux, David Marcogliese, ce scénario est cependant peu plausible.

C'est en 1993 que le parasite, la douve de l'oeil, de son nom scientifique, a fait parler de lui pour la première fois au Québec sur la place publique, même si les biologistes estiment qu'il était présent depuis longtemps dans le Saint-Laurent. Ce ver plat, non transmissible aux humains, est répandu dans tout l'hémisphère boréal, aussi bien en Amérique du Nord qu'en Europe, où il est considéré comme

Le parasite se loge alors dans les yeux où le système immunitaire de l'animal est pratiquement inexistant. La sévérité de la cécité dépend du nombre de parasites dans chaque oeil, les poissons étant considérés comme aveugles lorsque qu'une quarantaine de douves y sont présentes.

En Europe, en plus de l'escargot, le principal vecteur de la douve sont les diverses espèces de goélands. En Amérique du Nord, notamment au Québec, c'est le goéland à bec cerclé qui est montré du doigt comme l'a démontré récemment une étude de l'Université Concordia. Mais d'autres espèces d'oiseaux piscivores pourraient être en cause.

Les saumons à « code-barre » au secours des biologistes

Associated Press
 JUNEAU, Alaska

Les produits de supermarchés n'ont plus le monopole du code-barre : de nombreux saumons d'élevage portent des marques analogues qui permettent aux biologistes spécialistes du milieu marin de surveiller ces populations de poissons.

Ces marques présentes sur de nombreux saumons pêchés en Alaska permettent de distinguer les saumons issus d'élevages de leurs cousins sauvages. Les biologistes disposent ainsi d'un élément clé pour repeupler les eaux

du Nord-Ouest Pacifique, dont les réserves en saumons se sont appauvries en raison d'une pêche trop intensive, et pour évaluer les dégâts écologiques causés aux frayères.

Ce code-barre placé sur un cartilage de l'oreille interne ne peut être lu qu'au microscope, après dissection du poisson. La technique de marquage a cependant été perfectionnée, précise Eric Volk, un biologiste du département de la faune de l'État de Washington, qui a participé à cette évolution. « Nous pouvons suivre les mêmes règles que celles appliquées par les profession-

nels du code-barre », tels le nombre de barres et les espaces qui les séparent.

La connaissance des lieux des prises de saumons « à code-barre », peut aider les chercheurs à déterminer les mouvements migratoires, les habitudes de fraie et d'autres comportements des poissons d'élevage, selon Ladd Macaulay, un professionnel de la salmoniculture de Juneau. « Nous pensons que les poissons d'élevage se comportent de la même manière que les poissons sauvages, mais c'est la première fois que nous allons pouvoir répondre à ces questions. »



Cet homme vient de perdre 3 000 \$.

S'il avait eu le service **TéléRéponse**™ Bell, cela ne serait pas arrivé: son client n'aurait pas perdu patience en se butant à une ligne occupée. Parce que le service **TéléRéponse** prend vos messages, même quand vous êtes au téléphone. De plus, vous êtes assuré qu'il ne se brisera pas et vous pouvez modifier au jour le jour vos messages d'accueil. Bref, c'est l'outil parfait pour assurer à vos clients un service hors pair.

ACTUALITÉS

Macabre description des victimes présumées des West

Agence France-Presse

WINCHESTER, Angleterre

■ Tête baissée, un mouchoir pressé sur le visage, Rosemary West a écouté hier le descriptif macabre du médecin légiste qui a examiné les 12 cadavres retrouvés entre février et juin 1994 à Gloucester.

Dans la salle silencieuse du tribunal de Winchester, le docteur Bernard Knight a dressé un catalogue méthodique des découvertes faites au cours de l'exhumation de dix corps dans le jardin et le sous-sol des deux domiciles successifs de Frederick et Rosemary West, et de deux autres sur un site proche.

Rosemary West, 41 ans, mère de huit enfants, est accusée d'avoir tué dix de ces jeunes femmes. Elle plaide non coupable. Son mari Frederick, 53 ans, accusé de 12 meurtres, s'est pendu en prison le 1^{er} janvier.

Selon des rapports de police produits au procès, Frederick West avait avoué les 12 assassinats et avait indiqué où les corps devaient être cherchés.

Le docteur Knight, qui déposait au 15^e jour d'audience d'un procès qui pourrait durer encore cinq semaines, a déclaré que certains des corps avaient été décapités et démembrés.

Sur la plupart des squelettes manquaient des phalanges, des côtes, des rotules, des tibias, des omoplates, des os des chevilles ou des vertèbres.

Les jambes de certaines des victimes avaient été tranchées aux articulations, une opération qui, selon le médecin légiste, prendrait beaucoup de temps à un chirurgien, ou à un boucher, et plus longtemps encore si elle était pratiquée sur une victime vivante en raison de l'importance du saignement provoqué.

Les traces relevées sur les os témoignaient de modes opératoires très diffé-

rents : certains avaient été tranchés avec une précision chirurgicale, d'autres grossièrement coupés ou cassés.

La cause de la mort n'a pu être déterminée dans aucun des 12 cas.

Le squelette décapité et démembré de Shirley Hubbard, le cinquième corps retrouvé en février 1994 au 25, Cromwell Street, a été déterré dans le sous-sol, à proximité d'une cheminée décorée d'un papier peint à l'effigie de Marilyn Monroe, a raconté le médecin.

Son crâne portait un masque fait de bandes d'adhésif ultra-fort, montant au dessus des orbites et descendant sous le menton, avec un tube de plastique de 30 centimètres inséré au niveau des narines, a-t-il précisé. Ce masque couvrait la bouche de la personne qui le portait. Sans le tube, a expliqué le médecin légiste, cette personne n'aurait pu respirer.

Plusieurs autres corps ont été retrouvés avec des dispositifs similaires, a dit le docteur Knight.

De frêles squelettes de foetus accompagnaient deux des cadavres, celui de Shirley Ann Robinson, maîtresse supposée de Frederick West, et celui d'Anne McFall, dont le meurtre n'est pas imputé à Rosemary West.

Au procureur qui lui demandait comment on pouvait expliquer la disparition de certains os, le docteur Knight a répondu par quatre hypothèses : les os manquants ont pu tomber en poussière, ils ont pu être oubliés au cours des fouilles de la police, les corps ont pu être déterrés d'un premier site pour être enfouis là où on les a trouvés et des os ont été laissés sur place, ou encore, hypothèse la plus probable selon lui, les corps ont été délibérément mutilés avant d'être enterrés.



Un policier monte la garde, à Gloucester, devant le 25, Cromwell Street, la désormais célèbre « maison de l'horreur ».

La femme de Frederick West avait failli devenir sa victime

Reuter

WINCHESTER, Angleterre

■ Frederick West, le tristement célèbre maçon de Gloucester, avait avoué être un tueur en série avant de se suicider, et son épouse Rosemary avait confié avoir failli être sa victime.

Accusé de 12 meurtres de jeunes filles de 15 à 21 ans dans les années 1970 et 1980, Frederick West a été retrouvé pendu dans sa prison au Nouvel An sans en avoir répondu devant la justice.

Survivante du couple diabolique, Rosemary est actuellement jugée par le tribunal de Winchester comme coauteur de 10 de ces meurtres, dont ceux de son aînée Heather et de Charmaine, fille d'un premier mariage du maçon.

Selon des comptes rendus des interrogatoires de police lus hier au procès, Frederick West avait tout avoué en février 1994, après la découverte des ossements de neuf de ses victimes scellés dans sa « maison de l'horreur », au désormais fameux 25, Cromwell Street.

Les enquêteurs avaient alors incité son épouse à cesser de le défendre, mais elle avait nié avoir connaissance de quoi que ce soit et s'était enfermée dans un mutisme total, a raconté un officier de police.

Auparavant, placée en garde à vue tandis que la police, alertée par les plus jeunes enfants des West, fouillait leur maison à la recherche de corps, elle avait confié que son mari avait failli une fois l'étrangler de rage.

Mère de huit enfants, présentée comme très proche de son mari jusque dans ses excès sadiques et macabres, Rosemary a éclaté en sanglots en entendant l'enregistrement de ses propos. Elle affirme aujourd'hui n'avoir jamais pris au sérieux l'accès de colère de son mari.

L'accusation n'a pas présenté de preuves irréfutables de la participation de Rosemary à des meurtres qu'elle nie en bloc, mais seulement d'un faisceau de présomptions.

En revanche, une de ses belles-filles a témoigné avoir subi dès l'âge de huit ans des violences sexuelles de la part de son père et de Rosemary. De nombreux témoins ont en outre fait état du sadisme du couple qui, selon l'accusation, l'a régulièrement conduit jusqu'au meurtre.

Interrogée par la police, Rosemary West parle en épouse soumise

Agence France-Presse

WINCHESTER, Angleterre

■ Les interrogatoires de Rosemary West par la police après son arrestation, en février 1994, montrent une femme en apparence faible et dévouée à son mari jusqu'aux plus extrêmes limites.

Pour la deuxième journée consécutive, les jurés du procès pour dix meurtres de la propriétaire de la « maison de l'horreur » ont entendu hier à Winchester des enregistrements des déclarations que l'accusée a faites à la police au cours de l'enquête.

D'une voix monocorde, que la colère vient souvent altérer, et dans un anglais populaire, Rosemary West oppose des

démentis constants aux questions sur les neuf corps successivement retrouvés au 25 Cromwell Street.

Au sujet de sa fille de 16 ans, Heather, dont le corps sera découvert le premier dans le jardin, elle raconte qu'elle a passé la nuit suivant sa disparition hors de la maison.

Comme souvent, son mari Frederick lui avait « ordonné » de « rester dehors toute la nuit », en l'occurrence chez un Jamaïcain de 50 ans qui la payait pour ses services.

« Je ne voulais pas y aller parce que des choses se passaient à la maison », dit-elle au policier qui l'interroge, et elle ajoute qu'à son retour le lendemain matin à 7 h 30, « à temps pour lever les

enfants », elle ne remarque rien dans le jardin. Comme on lui demande si elle a su alors qu'Heather était morte, elle crie « Non ! ».

Un peu plus tard, elle est incapable de donner la date précise à laquelle elle a vu sa fille vivante pour la dernière fois.

Heather était une adolescente difficile, affirme-t-elle une nouvelle fois, et « on dirait qu'elle faisait du mal aux autres enfants quand on la laissait seule avec eux ».

Sur ses séances de prostitution, elle redit qu'elle agissait sur les instructions de Frederick, qui la battait à l'occasion : « Fred disait que je n'en faisais pas assez pour notre couple. »

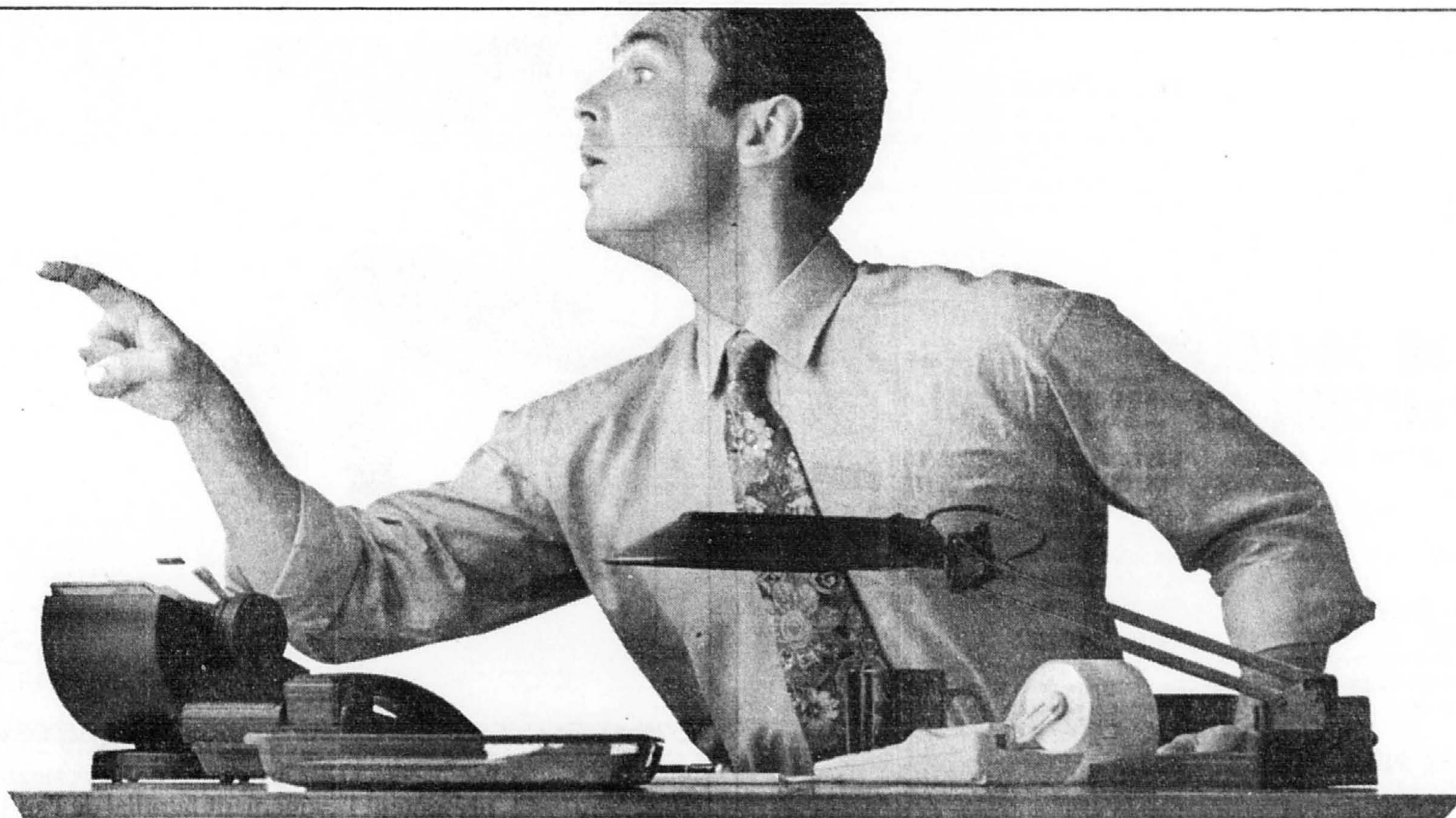
Interrogée sur le moment de leurs 23

ans de vie commune auquel son mari avait commencé à lui ordonner de se prostituer, elle répond : « Pas de commentaire. »

Comme le policier lui demande si elle a toujours envie de tuer Frederick, comme elle l'a dit en apprenant ses aveux sur le meurtre de Heather, elle répond « Ouais ».

Dans le dernier enregistrement diffusé au jury, un policier explique à Rosemary West que son mari a indiqué à la police le site précis où a été enterrée Heather, et lui demande avec insistance de réagir à cette nouvelle, mais elle reste silencieuse.

Le policier l'interroge ensuite sans succès sur les nombreux enfants naturels que la rumeur prête à son mari.



Il lui aurait pourtant suffi de 1 \$ pour les sauver.

Jusqu'au 12 novembre, Bell offre le premier mois d'abonnement au service *TéléRéponse*SM à seulement 1 \$. Comme quoi un petit investissement peut parfois rapporter gros. L'offre s'applique aussi aux autres services *Étoiles*SM Bell tels les services *Afficheur*, *Appel en attente* ou *Appel personnalisé*, de même qu'à l'appareil *Meridian*SM M9316, leur complément idéal. Bref, vous avez toutes les chances de faire une bonne affaire. Pour en profiter, appelez-nous au 1 800 5-Étoile (538-6453).



Cette offre s'adresse exclusivement aux clients du marché monoligne affaires qui ne déménagent pas entre le 2 octobre et le 12 novembre 1995. Services offerts là où la technologie le permet. Maximum de deux services et un appareil. *Meridian est une marque de commerce de Northern Telecom.



FACULTÉ DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

LA COMPÉTENCE

RECONNUE



Université de Montréal

30 CERTIFICATS
OFFERTS LE SOIR

- Pour percer dans le domaine de votre choix
- Une formation reconnue par les employeurs
- Un diplôme qui consolide votre avenir!

SANTÉ

SANTÉ COMMUNAUTAIRE

Prenez le virage ambulatoire!
Situiez votre pratique professionnelle dans une démarche communautaire de la santé et accédez à un poste dans ce domaine.
Programme multifacultaire, offert aussi à Québec et en région.

GÉRONTOLOGIE

Découvrez de nouvelles approches pour une meilleure intervention auprès des personnes âgées.
Sept cours offerts à distance.

SANTÉ MENTALE : FONDEMENTS ET PRATIQUES D'INTERVENTION

Saisissez mieux l'ensemble des dimensions de la santé mentale pour enrichir vos interventions professionnelles et vous intégrer facilement à une équipe multidisciplinaire.
Programme multifacultaire, offert aussi à Québec et en région.

GESTION DES SERVICES DE SANTÉ I ET II

Une occasion privilégiée d'augmenter vos possibilités de carrière!
Approfondissez vos connaissances en gestion pour mieux comprendre votre environnement professionnel et jouer un rôle actif dans la gestion participative de votre établissement.
Programmes offerts conjointement avec le Département d'administration de la santé de la Faculté de médecine et offerts aussi à Québec et en région.

AFFAIRES SOCIALES,
INTERVENTION ET JUSTICE

INTERVENTION AUPRÈS DES JEUNES

Axé sur la condition des jeunes, ce certificat vous fournit de nouveaux outils de prévention et d'intervention qui vous aident à relever les défis rencontrés dans votre travail auprès des jeunes.
Offert aussi à Laval.

TOXICOMANIES : PRÉVENTION ET RÉADAPTATION

Améliorez la qualité de vos interventions pour une meilleure réadaptation des toxicomanes et découvrez des stratégies préventives en toxicomanies.
Offert aussi à Laval.

INTERVENTION EN MILIEU MULTIETHNIQUE

Ce programme favorise la réussite de vos actions professionnelles dans votre organisation. Il vous aide à approfondir vos connaissances interculturelles et à développer des outils directement reliés à votre champ de compétence.
Programme multifacultaire offert aussi à Québec.

VIOLENCE ET SOCIÉTÉ NOUVEAU

Avec ce nouveau programme, augmentez l'efficacité de vos actions professionnelles par l'acquisition d'instruments de prévention, de traitement et de contrôle des différentes formes de violence. Une occasion unique de combler vos besoins fondamentaux de compréhension des phénomènes de violence et de développer des stratégies préventives.

SANTÉ ET SÉCURITÉ DU TRAVAIL I ET II

Développez une expertise accrue et relevez rapidement les défis majeurs auxquels vous devez faire face en matière de santé et sécurité du travail.
Le Certificat de santé et sécurité du travail I est aussi offert à Laval et à Québec.

INHALOTHÉRAPIE

Ce programme exclusif au Québec vous permet de consolider votre expertise professionnelle et de vous adapter rapidement aux changements technologiques.
Programme multifacultaire.

TOXICOLOGIE ÉCO-INDUSTRIELLE

Obtenez des connaissances de pointe pour détecter, identifier les risques d'intoxication chimiques et élaborer des stratégies préventives judicieuses.
Offert aussi en région.

ÉTUDES INDIVIDUALISÉES

Construisez vous-même votre programme universitaire selon vos objectifs de formation ou de perfectionnement professionnel.
Prenez rendez-vous avec le responsable du programme avant votre demande d'admission.

GESTION APPLIQUÉE À LA POLICE ET À LA SÉCURITÉ NOUVEAU

Ce certificat fournit aux cadres actuels et potentiels des services de police et de sécurité privée une solide formation à la gestion des problèmes qui les confrontent : criminalité, insécurité, désordres publics, crises, accidents.

CRIMINOLOGIE

Découvrez les moyens d'action éprouvés pour traiter les problèmes de criminalité par une approche rigoureuse et dépassez le travail quotidien par la conception de plans d'action.

DROIT

Ce programme est un atout dans votre carrière! Il est l'occasion privilégiée d'acquies des connaissances sur les aspects fondamentaux du droit et de développer un esprit analytique utile au traitement des dossiers à incidence juridique.

RELATIONS INDUSTRIELLES I ET II

Obtenez un poste de plus grand défi dans votre organisation.
Devenez responsable de secteur ou agent de personnel ou agent de relations de travail. Une formation unique, solide et polyvalente qui vous prépare à ces fonctions.

DATE LIMITE D'ADMISSION : LE 1^{ER} NOVEMBRE

Conseils en formation (sur rendez-vous, sans frais) :
343-6982

RENSEIGNEMENTS :

Faculté de l'éducation permanente
Pavillon 3744,
rue Jean-Brillant, 3^e étage
Métro Côte-des-Neiges

(514) 343-6090
1 800 363-8876

Les policiers anglais font la chasse à l'ADN pour retrouver un meurtrier

Agence France-Presse

LONDRES

Une équipe de 20 policiers a commencé hier à faire du porte à porte autour du village de Nuneaton, dans le nord de l'Angleterre, pour demander à quelque 800 jeunes hommes de se soumettre à un test d'ADN, seul moyen d'identifier le meurtrier d'une adolescente.

Le 14 septembre, à Annsley Common, près de Nuneaton, Naomi Smith partait poster une lettre. Dans la soirée, son père retrouvait le corps de l'adolescente de 15 ans dans une zone de jeux à côté de la maison, la gorge tranchée après avoir subi des sévices sexuels.

Un mois après, 1 800 personnes ont été interrogées, 441 dépositions recueillies, et le meur-

trier court encore.

Mais la police, aidée par une équipe de psychologues, est certaine qu'ils s'agit d'un familier de la région, connaissant peut-être sa victime. Pour le retrouver, elle dispose, vraisemblablement grâce à du sang qu'il a laissé derrière lui, de son profil ADN, cette empreinte génétique propre à chaque individu que les spécialistes décomposent à la manière des codes-barres des produits de supermarché.

Une certitude, il s'agit d'un homme jeune. Aussi, les policiers vont-ils démarcher tous ceux de 15 à 28 ans habitant la région, grattant en quelques secondes l'intérieur de leur joue pour prélever des tissus.

La loi autorise les pressentis à refuser. En ce cas, un policier gradé viendra tenter de les con-

vaincre. « S'ils refusent toujours, nous nous intéresserons de près à eux et enquêterons sur leur compte », a expliqué le commissaire Tony Bayliss, qui dirige l'enquête.

Largement annoncée par la presse, cette opération va évidemment alerter le meurtrier et la police a lancé un appel à témoins pour signaler tout comportement suspect. « Nous voulons surtout savoir si quelqu'un quitte subitement la région », a expliqué M. Bayliss.

Malgré un déficit de six millions de livres (9,5 millions de dollars), la police du Warwickshire s'est décidée à utiliser cette méthode parce que les prélèvements buccaux ne coûtent que 40 livres (64 dollars) alors que les tests sanguins utilisés auparavant revenaient cinq fois plus chers.

Cancer : une nouvelle radiothérapie

Agence France-Presse

VIENNE

Une nouvelle technique de radiothérapie, la protonthérapie, peut « réduire sensiblement » la mortalité due au cancer qui tue 5,4 millions de personnes dans le monde par an, estiment des experts de 10 pays réunis à Vienne sous l'égide d'une agence de l'ONU.

Si cette technique n'est pas généralisée, neuf millions de personnes mourront chaque année du cancer en 2015, a déclaré mardi à la presse un expert de l'AIEA (Agence internationale de l'énergie atomique), le Dr Jordanka Mircheva (Bulgarie).

Le traitement traditionnel du cancer (chirurgie, chimiothérapie et radiothérapie utilisant les photons et les électrons) permet d'obtenir un taux de guérison de 50 %, a rappelé le Dr Mircheva.

Une nouvelle forme de radiothérapie, utilisant des protons ou des ions et expérimentée sur quelque 16 000 patients depuis 1954 dans 11 pays développés, a permis d'augmenter parfois spectaculairement ce taux de guérison dans les cas étudiés : mélanomes des yeux, cancer de la structure osseuse de la base du crâne et tumeur de l'hypophyse.

Selon le Dr Mircheva, cette technique offre également pour

la première fois une perspective de guérison pour des maladies considérées jusqu'à maintenant comme incurables.

Les tumeurs au cerveau, les cancers du pancréas ou du foie sont dans ce cas.

Dans un entretien avec l'AFP, un expert français, le docteur Pierre Chauvel, qui travaille sur la protonthérapie dans un centre de recherche médicale de Nice (sud de la France), le Centre Antoine Laccasagne, a concédé que la construction d'un accélérateur de particules nécessaire à l'emploi de ce traitement représentait un investissement très coûteux.

POUR FAIRE CONNAISSANCE... TOUT SIMPLEMENT

Trait d'union

Écoutez pour voir...

Trait d'union de La Presse vous donne accès à des centaines de messages de gens intéressants.

24 heures par jour, composez le 1-514-976-7111 pour entendre et laisser des messages.

Pour laisser un message dans une autre boîte vocale ou pour écouter vos messages dans votre boîte vocale, des frais de 1,79 \$ la minute seront portés à votre compte de téléphone.

Que vous cherchiez l'amour ou l'amitié, écoutez Trait d'union

Vous devez être âgé(e) de 18 ans et plus.

Pour plus de renseignements ou pour enregistrer votre annonce qui sera publiée dans la rubrique Trait d'union de La Presse, composez le (514) 761-7111

ANNONCE GRATUITE
TOUS LES JEUDIS ET SAMEDIS DANS

La Presse



DES BIJOUX QUI VALENT
LEUR PESANT D'OR.

DE LA COLLECTION DE
BIJOUX EN OR PLAQUÉ 22
CARATS EXCLUSIVE À BIRKS.
BROCHE 75 \$ BRACELET 145 \$
BOUCLES D'OREILLES 50 \$.

• 1240, SQUARE PHILLIPS 397-2511 •
FAIRVIEW POINTE-CLAIRE • CENTRE
ROCKLAND • CARREFOUR LAVAL • MAIL
CHAMPLAIN • PROMENADES ST-BRUNO



Le Regroupement des marchands du Vieux-Montréal et
présentent l'événement familial de l'année



Halloween... Halloween 95

Dimanche le 29 octobre 95
dans le Vieux Montréal

Participez en famille ou entre amis à une chasse au trésor dans les entrailles du Vieux-Montréal. Plus de 2 500 \$ de bons cadeaux à gagner. Courez la chance de gagner une semaine pour 2 dans les lies, gracieuseté de NOUVELLES FRONTIÈRES, au concours du plus beau déguisement sur la scène LABATT ICE de la place Jacques-Cartier.

Inscription gratuite à la chasse au trésor et au concours de déguisement de 10 h à 14 h dans le hall de l'hôtel de ville de Montréal (possibilité de présélection de 14 h à 15 h pour le concours de déguisement).

Suivez le défilé de la troupe médiévale, de la fanfare des amuseurs de foule etc
13 h; départ devant l'hôtel de ville, 275, rue Notre-Dame est

L'événement aura lieu le dimanche 29 octobre 1995. Animation et show dès 13 h, compagnie médiévale et orchestre du Sud de 15 h à 18 h, sur la scène LABATT ICE de la place Jacques-Cartier.
Concours du plus beau déguisement vers 16 h.

NOUVELLES FRONTIÈRES
La Presse
NAYA
LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
Banque de Montréal
CKOI 96.9 FM
SIMPA
le bureau de promotion et de mise en valeur de Vieux-Montréal

Marchands participants:

Harvey's
Restaurant Chez Eric
Indianca
Restaurants Solmar et Sauvagnie
Restaurant La Vieille Italie
Restaurant Le Panoramic
L'empreinte coopérative d'artisans
Aux Délices du Vieux-Montréal
Souvenirs Neil
Les Pierrots
Tant qu'il y aura des fleurs
Merville Café-Bar
Jardin Nelson
La Cervolanterie
Noël Éternel
Boutique Ricchi
Restaurant Le Fripon
Camtec photographique
Excalibur
Boutique Sonia Rémy
Dépanneur du fiacre
Desmarais & Robitaille
Restaurant La Sarosa
Micro Bar
Restaurant Le Grill
Vélocité Montréal
Crémier Pôles-Nord
Brochetterie du Vieux-Port
Imax
Galliano's
Pub St-Paul
Restaurant Les Primeurs
Salon Tom et Tony
Boutique Globe d'art
Restaurant Claude Postel
Le Groupe Knoll
Restaurant Les Gouverneurs
Croissant du Port
Le Rouet • Mazz
Souvenirs Dios
Queux de Castor
Restaurant Le petit Mousaint
Jeune Amérique
Indiprot
Restaurant l'Aventure
Souvenirs Jacques-Cartier
Restaurant La Calèche Noire
Café Fab's
Restaurant Papillon
Le café électronique
Joseph Ponton Costume
Musée Pointe-à-Callière
Château Ramsey
Restaurant La Ménara
Restaurant Le Saint-Amable
Restaurant usine à spaghetti parisienne
Croissant Plus

Ces programmes ne sont pas contingentés. Ils peuvent aussi être offerts hors campus dans votre milieu. Trois certificats vous conduisent à un baccalauréat. Ce grade peut comprendre un certificat d'une autre université.

Brochures disponibles.

Demandez les brochures sur les 30 programmes offerts ci-dessus et dans le domaine des communications, de la traduction et de la créativité, ainsi que sur la formation à distance et les cours de langue française et anglaise.

Hausse de 9 pour cent des décès causés par le sida aux États-Unis

Agence France-Presse
WASHINGTON

Le nombre de personnes décédées des conséquences du sida a augmenté de 9 p. cent l'année dernière aux États-Unis, avec un record de 41 930 décès, dont près des trois quarts chez les 25-44 ans, selon un rapport officiel.

Cette augmentation est cependant moins importante que celle observée entre 1992 et 1993, qui avait atteint 15 %.

Le sida est la huitième cause de mortalité aux États-Unis tous âges confondus, loin derrière les maladies cardiaques et le cancer, mais c'est depuis 1992 la première cause de mortalité chez les 25-44 ans.

Ils ont été 30 280 à en mourir en 1994, nettement devant les accidents (25 480 décès), selon ce rapport du Centre des statistiques de santé, organisme dépendant du ministère de la Santé.

Dans cette tranche d'âge, les hommes sont de loin les plus touchés : 25 420 sont morts des conséquences du sida en 1994.

Chez les hommes de 45 et 54 ans, le sida reste la quatrième cause de mortalité, avec 8870 décès en 1994.

Sur les 41 930 malades du sida morts en 1994 aux États-Unis, 54 % étaient des hommes blancs, 29 % des hommes noirs, 7 % des femmes blanches et 9 % des femmes noires, précise encore ce rapport.

Neuf pilules contraceptives dans le collimateur en Allemagne

Agence France-Presse
BERLIN

Les fabricants allemands de neuf pilules contraceptives soupçonnées de présenter des risques de thrombose sont submergés d'appels depuis lundi, bien que l'Office fédéral des médicaments n'ait pas encore pris de décision sur une suspension éventuelle de leur autorisation.

« Nous avons reçu 1 000 appels lundi, y compris pour des produits concurrents », a indiqué hier Monika Klutz-Specht, porte-parole du groupe pharmaceutique Schering à Berlin, qui a ouvert un service d'information.

L'Office fédéral des médicaments a demandé à plusieurs groupes pharmaceutiques allemands de se prononcer d'ici au

jourd'hui sur trois enquêtes qui soulignent des risques aggravés de thrombose (formation de caillots) pour des pilules dites de troisième génération.

L'Office s'intéresse à neuf pilules comprenant les substances gestodène ou désogestrel, pour lesquelles le risque de thrombose pourrait être multiplié par deux par rapport aux pilules classiques, selon les trois enquêtes, encore inédites, dont une faite par l'Office mondial de la Santé.

Il s'agit des contraceptifs oraux suivants : Biviol, Cetenyl, Cyclosa, Dimirel, Femovan, Lovelle, Marvelon, Minulet et Oviol. « L'Office envisage si nécessaire de retirer l'autorisation de vente de ces médicaments », a-t-il déclaré dans un communiqué.



Une mère et son enfant se sont munis de lunettes protectrices spéciales pour regarder l'éclipse solaire à Bangkok.

L'éclipse solaire en Asie ravive les superstitions et profite aux astrologues

Associated Press
ANGKOR, Cambodge

Une grande partie de l'Asie a été plongée dans l'obscurité pendant un peu moins de deux minutes, hier tandis que des centaines de milliers de croyants se plongeaient dans l'eau pour se purifier ou frappaient sur des casseroles pour chasser les mauvais esprits.

Et la magie a fonctionné puisque le soleil est réapparu une minute et 53 secondes après s'être caché derrière la lune, dans la première éclipse totale visible depuis 1955 dans la région, où il faudra attendre 2070 pour observer à nouveau le phénomène.

Des superstitions entourent depuis des temps immémoriaux les éclipses dans les pays asiatiques. Il est de coutume par exemple de taper sur des tambours, ou à défaut des ustensiles de cuisine, et de faire le plus de bruit possible pour chasser les mauvais esprits.

Aucune femme enceinte en revanche n'a pris le risque de sortir dans la rue : son bébé aurait souffert de troubles mentaux. Aux Philippines, les stations de radio ont même lancé des mises en garde aux futures mères pour les avertir que leurs bébés risquaient de naître aveugles.

Dans l'île philippine de Basilan, la tradition veut qu'un gigantesque oiseau avale le soleil pendant l'éclipse. La population a défilé en chantant dans les rues et en jouant d'un instru-

ment à cordes appelé Kulintang pour lui faire restituer sa proie.

En Inde, les hindous se sont baignés par centaines de milliers dans les lacs et les fleuves sacrés pour se purifier et chasser les mauvais esprits. Une foule énorme s'est rassemblée dans la ville sainte de Kurukshetra où les pèlerins ont attendu pendant des heures leur tour de se laver de leurs péchés.

La mythologie hindoue veut que les éclipses soient provoquées par le démon Rahu, qui vole devant le soleil pour l'obscurcir et empêcher les Dieux de puiser dans les océans le nectar de l'immortalité. Et dans de nombreuses régions, tous les efforts des rationalistes pour chasser ces croyances sont demeurés vains.

Des avions militaires ont pris l'air spécialement pour filmer le phénomène. Dans l'état d'Uttar Pradesh, des photographes ont utilisé des montgolfières pour le fixer sur la pellicule depuis le ciel.

En Thaïlande, conformément à la tradition royale, la princesse Sirindhorn, fille du roi Bhumibol Adulyadej, a observé l'éclipse aux côtés des astronomes officiels.

Les grands bénéficiaires de la journée ont été les astrologues. Dans ces pays du monde où la croyance au surnaturel est monnaie courante, les curieux ont fait queue dans leurs cabinets pour savoir ce que l'avenir leur réserve.

En bref

REDDITION IMMINENTE D'UN AUTRE CHEF DU CARTEL DE CALI

Le seul dirigeant du cartel de Cali encore en fuite a fait savoir qu'il était prêt à se constituer prisonnier à la suite de l'arrestation de trois membres de sa famille. Helmer Herrera Buitrago, dont la tête a été mise à prix un million de dollars, déclare dans une lettre au procureur général Alfonso Valdivieso que sa reddition est imminente. Sa mère, sa soeur et sa tante ont récemment été arrêtés et inculpés d'enrichissement illicite. Charge de la sécurité du cartel, Herrera Buitrago en est le seul membre de premier plan encore en liberté.

DU « BEAUJOLAIS NOUVEAU » DE CALIFORNIE

Les producteurs de vin californiens s'appêtent à mettre sur le marché leur version du « Beaujolais nouveau » avec près d'un mois d'avance sur les Français. La version californienne du « Beaujolais nouveau », baptisée le « nouveau Gamay beaujolais », devrait arriver dans les points de vente d'ici la fin du mois d'octobre, a précisé Tor Kenward, un des responsables de la communication pour les vignes Beringer, qui produiront ce « nouveau Gamay beaujolais » pour la septième année consécutive.

UN SOMNAMBULE INDEMNISÉ

Après trois ans de démarches, Ole Christian Therkelsen a finalement obtenu gain de cause : sa compagnie d'assurances va l'indemniser pour les conséquences d'une chute au cours d'une crise de somnambulisme. Le jeune homme est passé par une fenêtre du deuxième étage en 1991 et s'est fracturé les deux jambes. Sa compagnie d'assurances a refusé de l'indemniser, arguant que « les blessures subies au cours du sommeil ne sont pas considérées comme fortuites et en conséquence non accidentelles ». Ole Christian Therkelsen a dû aller en justice pour faire valoir ses droits et obtenir que lui soient remboursés ses frais d'hôpital.

CADAVRES DE POUPONS À TOKYO

Les cadavres de huit nourrissons ont été découverts hier dans un appartement dans le sud-ouest de Tokyo, a affirmé la police. L'appartement situé dans une zone résidentielle servait de crèche privée pendant la journée. Une nourrice a découvert les cadavres des nourrissons, abandonnés depuis plusieurs mois, selon la police.

DES PETITS SCOUTS AVERTIS

L'Association des scouts britanniques prépare un mémo destiné à mettre en garde contre les agressions sexuelles ses quelque 500 000 recrues, dont les plus jeunes sont âgés de six ans. Une liste de choses à faire et à ne pas faire pour éviter « toute agression physique, sexuelle ou psychologique » sera dressée d'ici l'été prochain. « Il s'agira d'informations similaires à celles qui sont données dans les écoles. De nos jours, nos scouts sont soumis aux mêmes dangers que n'importe quel enfant », a déclaré le porte-parole de l'association. L'an dernier, des instructions avaient été diffusées auprès des responsables scouts adultes.

SORTEZ AVEC UN DE NOS "TOP MODELS", ILS N'ONT JAMAIS ÉTÉ AUSSI ACCESSIBLES.



CHRYSLER INTREPID 1996 Ensemble 22C

449\$* par mois (transport inclus) LOCATION CLÉ D'OR

Terme de 30 mois, comptant initial de 500 \$

DODGE STRATUS / PLYMOUTH BREEZE 1996 Ensemble 24A

369\$* par mois (transport inclus) LOCATION CLÉ D'OR

Terme de 30 mois, comptant initial de 500 \$



DODGE ET PLYMOUTH NEON 1996 Ensemble 21C

299\$* par mois (transport inclus) LOCATION CLÉ D'OR

Terme de 30 mois, comptant initial de 500 \$



DODGE RAM 1996 Ensemble 24C

399\$* par mois (transport inclus) LOCATION CLÉ D'OR

Terme de 30 mois, comptant initial de 500 \$



DODGE CARAVAN / PLYMOUTH VOYAGER 1996 Ensemble 22T + ABS

389\$* par mois (transport inclus) LOCATION CLÉ D'OR

Terme de 30 mois, comptant initial de 500 \$

Cette année, les top models 1996, on les trouve chez Chrysler. Et quand on dit top models, on dit aussi top technologie et top qualité, car ils ont vite établi les nouveaux standards en matière de

performance, d'aérodynamisme, d'élégance et de sécurité. Imaginez-vous au volant d'un top model qui gagne, année après année, les prix les plus convoités.



Venez faire l'essai du modèle de votre choix, sans tracas, et vous recevrez GRATUITEMENT un guide routier Rand McNally. Téléphonez maintenant pour prendre rendez-vous à votre convenance, au 1 800 333-3678 ou communiquez avec votre concessionnaire le plus près.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler Inc.

VOTRE CONCESSIONNAIRE **CHRYSLER** QUELQU'UN DE FIABLE

* Tarif mensuel établi d'après la description des véhicules ci-haut. Terme de 30 mois, avec comptant initial ou échange équivalent. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation de Chrysler Credit Canada Ltée. Un dépôt de sécurité équivalent à un versement sera exigé. Location pour usage personnel. Rachat non requis. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 50 000 km, au taux de 9 c le km. Offre d'une durée limitée. Chez les concessionnaires participants. Le concessionnaire peut louer à un prix moindre et peut avoir à commander. Les véhicules peuvent différer légèrement des modèles illustrés.

Des coussins pour les motos

Agence France-Presse

LONDRES

■ Des « air-bags », ces sacs gonflables qui protègent les automobilistes placés à l'avant en cas de collision, sont actuellement testés sur des motos en Grande-Bretagne, rapporte hier le *Daily Telegraph*.

Basés sur les modèles utilisés dans les voitures, ces air-bags sont installés sur le réservoir à essence de la moto et sont conçus pour se gonfler en cas de collision, afin d'empêcher le corps du motocycliste de percuter la voiture ou l'obstacle qu'il a rencontré, évitant notamment les blessures à la tête.

Ces nouveaux modèles sont mis au point par Lotus Engineering, une filiale du constructeur britannique de voitures de sports, pour le compte du ministère des Transports.

La pollution industrielle, problème essentiel dans les pays de l'Est malgré des progrès depuis 1990

YVES LEERS
de l'Agence France-Presse
SOFIA

■ La pollution continue à faire des ravages dans la plupart des pays d'Europe centrale et orientale, malgré des progrès incontestables depuis 1990, affirment les experts présents à Sofia pour la 3^e conférence pan-européenne sur l'environnement.

Selon une étude de la Banque mondiale, l'amélioration de la qualité de l'air dans 18 des plus grandes villes les plus polluées de l'Europe centrale et orientale permettrait de sauver 18 000 vies par an et 65 millions de journées de travail.

Pourtant, des progrès ont été faits sur la voie de la réduction des émissions polluantes des grands complexes industriels depuis 1990. Cette réduction est due, dans la plupart des cas, au déclin industriel et à la baisse d'activité, mais aussi à des mesu-

res prises pour rendre les usines plus propres, surtout pour le plomb et le cuivre.

Mais la chute des émissions de poussières ne s'est accompagnée que d'une baisse relativement faible (10 à 15 p. cent) des particules fines — les plus dangereuses pour la santé — dans les zones les plus polluées. La fumée de la combustion d'un charbon souvent de mauvaise qualité et d'autres sources de poussières sont largement responsables du maintien d'un niveau toujours trop élevé de pollution.

Selon Rachel Lomax, vice-présidente de la Banque mondiale, plus de 50 millions de personnes vivent dans des villes ou agglomérations de cette région où la qualité de l'air est « très médiocre ». En extrapolant à toutes les zones urbaines le résultat de l'étude sur les 18 villes selon les critères de l'Union européenne, Mme Lomax en conclut que la mortalité est de 30 000 par an et le nombre de journées per-

dues en raison des maladies provoquées par la pollution de 200 millions tous les ans également.

Premières victimes de cette situation : les enfants, qui continuent à souffrir des niveaux élevés de plomb. Même là où on constate une décroissance de la pollution industrielle, la pollution au plomb reste très forte car il est toujours utilisé dans l'essence. La Slovaquie a fait un effort particulier pour proscrire l'usage du plomb dans les carburants, comme l'a souligné Mme Lomax en invitant les autres pays à suivre cet exemple.

Sauf en Ouzbékistan et au Turkménistan, la situation en approvisionnement en eau potable s'est globalement améliorée en raison du déclin des décharges industrielles et d'une utilisation moindre des engrais agricoles chimiques. Mais un problème de maintenance des installations se pose régulièrement, comme on l'a vu l'été dernier dans la ville ukrainienne de Kharkov

lorsque 600 000 m³ d'eaux usées se sont déversés dans le fleuve alimentant la région en eau potable.

L'étude conclut à la nécessité de s'attaquer d'urgence à un petit nombre de défis « clés » : réduction de l'exposition aux particules fines, banissement du plomb dans l'essence, maintien en bon état les installations de traitement d'eau et accès à l'eau potable dans les régions les plus défavorisées d'Asie centrale.

La Banque mondiale se dit prête à rechercher des solutions à ces problèmes en liaison avec les gouvernements, les industriels et les ONG. Plusieurs projets précis sont prêts. Il s'agit de la réduction des émissions de poussières (Slovénie, Pologne et Bulgarie), la réduction de la pollution au plomb (Bulgarie), les questions d'eau et de santé (Kazakhstan, Ouzbékistan et Turkménistan) et la réhabilitation des adductions d'eau (Bulgarie, Roumanie et Russie).

L'audience télévisée s'effondre après le procès de Simpson

Agence France-Presse
WASHINGTON

■ L'audience des chaînes de télévision américaines qui retransmettaient depuis le début de l'année le procès d'O.J. Simpson s'est effondrée dès le verdict, selon les études publiées sur les taux d'écoute.

La chaîne CNN a ainsi enregistré une perte de 80 p. cent de son audience dès la semaine suivant le verdict. Court TV, chaîne câblée spécialisée dans la retransmission des procès aurait parallèlement perdu plus de la moitié de son audience, selon l'agence DDB Needham. Le même phénomène de forte baisse immédiate a été constaté pour la chaîne câblée CNBC.

Ces chaînes sont toutefois encouragées par le fait que leur taux d'audience n'est pas retombé à celui de la période correspondante de l'année précédente.

SEARS

Attendez-vous à plus



Avec la carte Sears,

rien à payer avant un an!

Tous les gros électroménagers, meubles*, ens. de matelas, aspirateurs* et machines à coudre

PAS d'acompte **PAS** de taxes à payer à l'avance **PAS** d'achat minimum **PAS** d'intervention d'un tiers pour le crédit

Rien à payer avant octobre 1996 sur approbation du service du crédit, avec la carte Sears. 25\$ de frais de paiement différé. L'offre de paiement différé s'applique aux gros électroménagers, meubles*, ens. de matelas, aspirateurs* et machines à coudre. Offre en vigueur jusqu'au 29 octobre 1995.

Articles soldés des Centres de liquidation et achats sur catalogue non inclus.

*Sauf aspirateurs d'atelier, meubles de jardin et pour bébés.

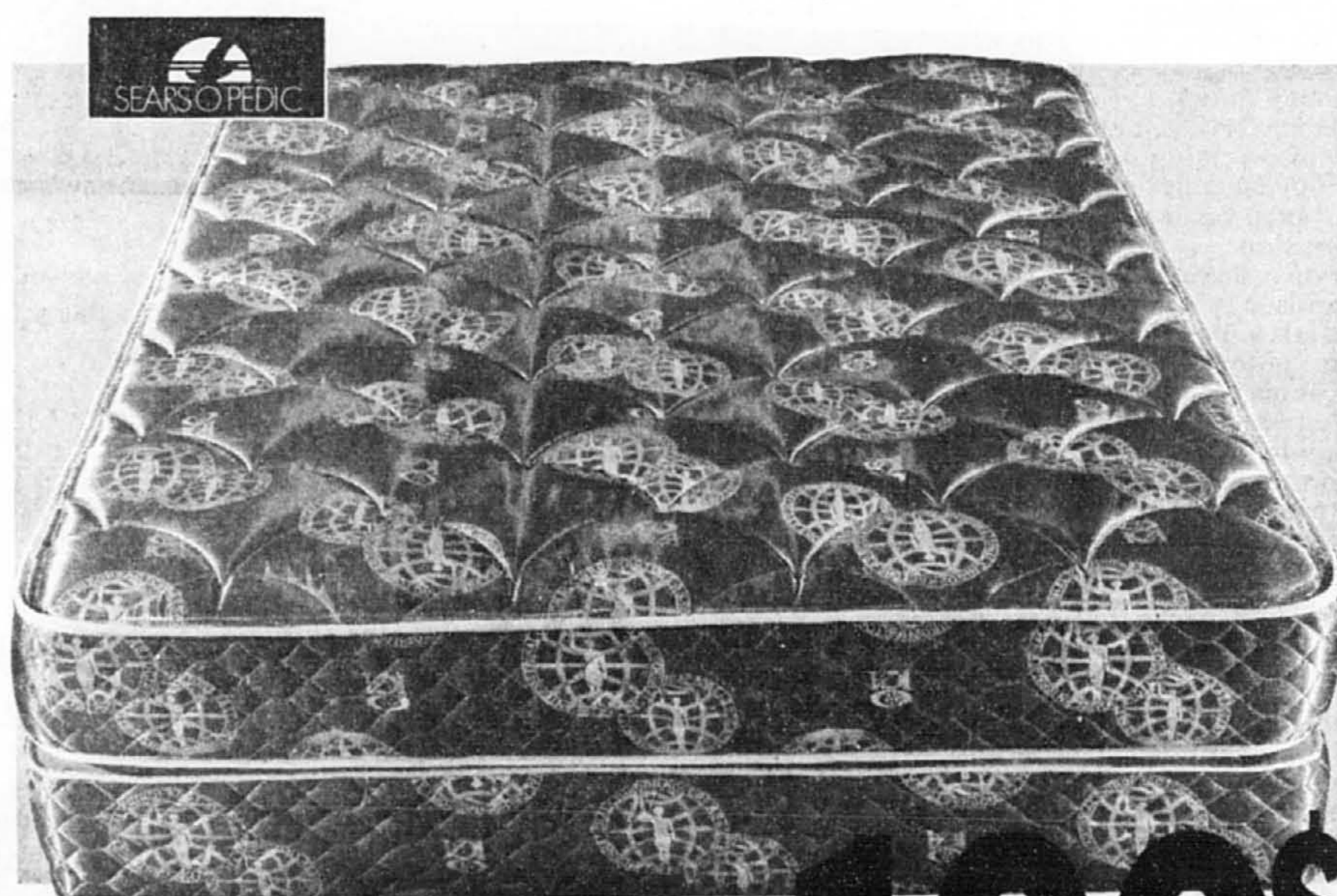


Rabais 200\$

Au plus bas prix de l'année!
Réfrigérateur Kenmore 17.7 pi. cu.

Tablettes séparées en verre en porte-à-faux, 4 casiers et 2 compartiments à produits laitiers dans la contre-porte, hydrateur à couvercle en verre. N° 64852.

Sears ord. 1049,99. Ch.....848\$



Rabais 100\$

Achat spécial! Tout format de l'ens. de matelas 'Sabrine'...rien que 388\$

Ens. 1 pl., 2 pl. ou G 2 pl à ressorts de fort calibre et plusieurs couches pour confort, fermeté et support. Approuvé par l'Association canadienne des chiropraticiens.

Garantie* limitée de 10 ans. Série N° 74500.

Détails de la garantie chez Sears

JUSQU'À DIMANCHE SEULEMENT

Prix en vigueur jusqu'au dimanche 29 octobre 1995, dans la limite des stocks disponibles

SEARS

Attendez-vous à plus

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, Pointe-Claire: 694-8815, Repentigny: 582-5532, St-Bruno: 441-6603, Deux-Montagnes: 491-5000, Ville St-Laurent: 335-7770.

Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Deum: 662-2222, Victoriaville-Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, Granby: 375-5770, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444,

St-Georges de Beauce: 228-2222. Copyright Canada, 1995, Sears Canada Inc.

Tous les articles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

**À ce prix là, ils partent
comme des p'tits pains
chauds!**



Un Motorola 850 de poche, à vous pour seulement

29⁹⁵\$*

Appels gratuits en soirée et les week-ends
30 minutes gratuites par mois
Aucun frais d'activation

*Offre valide avec abonnement de 12 ou 36 mois au Forfait Libéré au choix à 49,95\$/mois. Appels en soirée après 18h00. Taxes, frais de licence, frais d'installation, frais d'abonnement télétrans et options additionnelles en sus. Ne peut être jumelée à aucune autre offre.

HÂTEZ-VOUS!
LES QUANTITÉS SONT LIMITÉES

Heures d'ouverture

Lundi au mercredi : 8h à 18h
Jeudi et vendredi : 8h à 21h
Samedi : 10h à 17h

LE PLUS GRAND RÉSEAU DE CENTRES DE COMMUNICATION AU QUÉBEC



CTM MONTRÉAL
Centre de communication personnelle
5187, rue Papineau, Montréal
(514) 826-2020

CTM RIVE-SUD
Centre de communication personnelle
3879, boul. Taschereau, St-Hubert
(514) 928-2020

CTM BANLIEUE-OUEST
Agent autorisé
3699, boul. St-Jean, D.D.O.
(514) 626-8888

CTM AUTEUIL
Agent autorisé
5330, boul. des Laurentides
Laval
(514) 626-6366

CTM MONTRÉAL-EST
Centre de communication personnelle
4880, Est. Métropolitain, St-Léonard
(514) 729-2020

CTM ST-BRUNO
Centre de communication personnelle
Promenades St-Bruno
2e étage (près d'Eaton)
(514) 461-2020

CTM ROSEMÈRE
Agent autorisé
244, boul. Labelle
Rosemère
(514) 979-3838

CTM RIVE-NORD
Centre Cellulaire Plus
2271, boul. Le Corbusier
Laval
(514) 682-9366

Bell Mobilité

Séisme meurtrier en Chine du sud



AFP infographie Laurence Saubadu

**La terre tremble en
Chine : 29 morts**

d'après Reuter
PEKIN

■ Un violent tremblement de terre a tué au moins 29 personnes et détruit les habitations de nombreux paysans dans la province du Yunnan, une région rurale mais densément peuplée du sud-ouest de la Chine, a-t-on appris de source officielle.

Le séisme s'est produit hier à 6 h 47, heure locale. La secousse a atteint une magnitude de 6,5 sur l'échelle de Richter. Selon l'agence de presse Chine nouvelle, le bilan serait de 29 morts et de 72 blessés graves.

« La plupart ont péri écrasés dans l'effondrement des bâtiments », a précisé une responsable du canton proche de la frontière birmane.

L'épicentre du séisme était si-

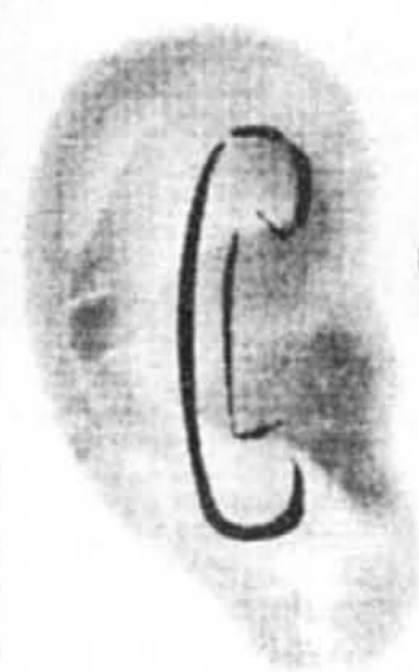
tué dans une région montagneuse où les habitations dépassent rarement un étage, a indiqué cette responsable qui chiffrait à 200 le nombre des maisons écroulées sur leurs habitants.

À Kunming, la capitale de la province, la secousse n'a fait aucun dégât, mais a réveillé les habitants. La région la plus touchée se trouve à 30 km de la ville de Wuding où vivent 240 000 personnes.

Selon un responsable de la ville, la secousse a duré une quinzaine de minutes.

Au moment où le séisme s'est produit, des pluies torrentielles s'abattaient sur la région. Les précipitations ont considérablement ralenti la progression des secours.

« La situation est extrêmement sérieuse », déclarait un sismologue de Wuding.



TEL-ÉCOUTE
493-4484

Souvent il suffit d'en parler...

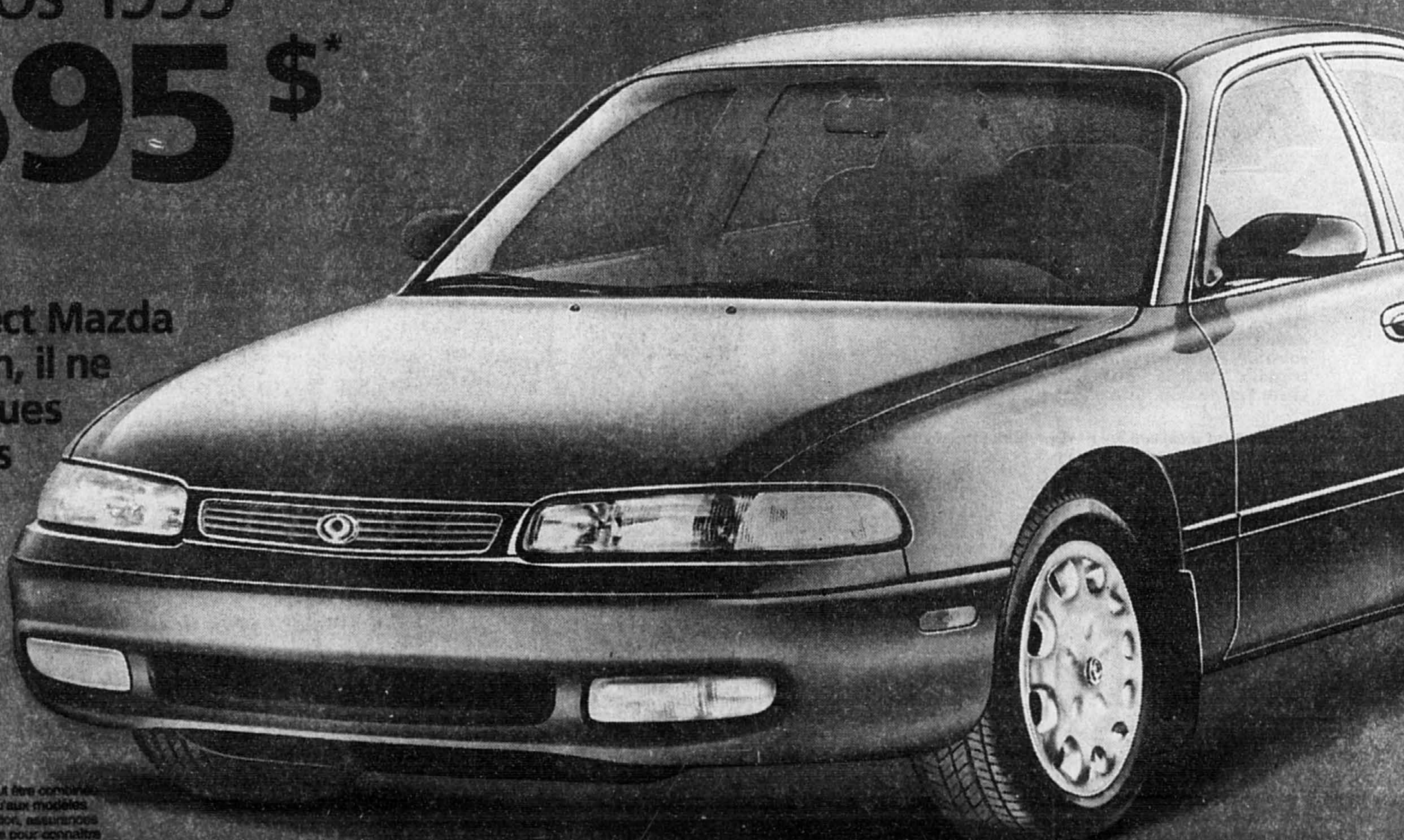
DERNIÈRE CHANCE!

626 Cronos 1995

16 695 \$*

F4DS55 AA00

La Vente en direct Mazda prend bientôt fin, il ne reste que quelques véhicules. Faites vite avant qu'il ne soit trop tard!



*Cette offre s'adresse aux particuliers et ne peut être comparée à aucune autre offre, elle n'est applicable qu'aux modèles en stock. Transport, préparation, immatriculation, assurances et taxes en sus. Voyez votre concessionnaire pour connaître les détails et conditions. Le concessionnaire peut vendre moins cher. Cette offre est d'une durée limitée. Les véhicules en magasin peuvent différer de celui illustré ici.

VENTE EN DIRECT

mazda